

Accusé de réception - Ministère de l'Intérieur

062-200069029-20170928-2017-247-DE 2016

Accusé certifié exécutoire

Réception par le préfet : 03/10/2017

Publication : 02/10/2017

RAPPORT ANNUEL DU DELEGATAIRE

Communauté de Communes d'OPALE SUD



REPERES DE LECTURE

Le document intègre différents pictogrammes qui vous sont présentés ci-dessous.

Repère visuel	Objectif
	Identifier rapidement nos engagements clés
	Mettre en évidence certaines de nos innovations et nos points différenciants
	Identifier nos démarches en termes de responsabilité environnementale, sociale, et sociétale

L'édito



Veolia – Rapport annuel du délégataire 2016

Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous adresser le Rapport Annuel du Délégué qui vous permet de disposer des informations relatives à la gestion de votre service de l'eau et de l'assainissement tout au long de l'année 2016.

A travers ses différentes composantes, techniques, économiques et environnementales, vous pourrez ainsi analyser la performance de votre service, pour lequel nos équipes se mobilisent au quotidien.

Nos responsables locaux sont à votre disposition pour venir vous présenter ce bilan annuel, à vous-même ainsi qu'à vos équipes.

Les services publics de l'eau et de l'assainissement sont en profonde mutation. La loi NOTRe devrait diviser par 10 le nombre d'entités organisatrices d'ici à 2020. Dans le même temps, celles-ci vont concentrer de nouvelles compétences telles que la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI), la biodiversité, la défense-incendie, l'assainissement par temps de pluie...

Les femmes et les hommes de Veolia Eau France sont résolument engagés à vos côtés pour faire face à ces nouveaux défis. La qualité du service rendu et les solutions apportées pour répondre à ces enjeux comme la plateforme d'hypervision Waternamics ou notre accompagnement des collectivités impactées par les inondations de juin 2016 apportent un meilleur service à l'ensemble des habitants et participent à l'attractivité des territoires.

Veolia Eau France poursuit également ses efforts pour mieux répondre à vos attentes en termes de proximité.

Des centres régionaux ont été mis en place pour ancrer nos compétences au cœur des territoires. Cet ancrage garantit qualité et réactivité pour votre service. De nouveaux projets pilotes visant à renforcer encore cette proximité ont été déployés en 2016, avec la préfiguration d'organisations opérationnelles plus autonomes à l'échelle des territoires.

Par ailleurs, et au-delà d'enjeux de plus en plus partagés par l'ensemble des acteurs, comme la nécessité de faire face au vieillissement des réseaux ou, demain, à la question des perturbateurs endocriniens, le cumul de nouvelles exigences réglementaires a un impact fort sur la gestion des services. L'interdiction des coupures d'eau pour impayé pour les résidences principales, la systématisation des dégrèvements pour fuite, les obligations renforcées de repérages avant chantier sur les réseaux, la gestion du risque amiante avant travaux sont autant de sujets qui obligent à adapter les savoir-faire tout en impactant l'économie des services. Les solutions les plus adaptées à chaque situation doivent être alors déterminées localement.

Nous vous remercions de faire confiance aux femmes et aux hommes de Veolia Eau France pour le service de vos concitoyens. Ils ont à cœur de mettre la transparence, la qualité et l'innovation au centre des missions que vous leur confiez.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations les plus respectueuses.

Frédéric Van Heems
Directeur Général de Veolia Eau France

Sommaire

1. L'ESSENTIEL DE L'ANNEE	9
1.1. Présentation du Contrat.....	10
1.2. L'essentiel de l'année 2016.....	13
1.3. Les indicateurs réglementaires 2016	17
1.4. Autres chiffres clés de l'année 2016	18
1.5. Le prix du service public de l'assainissement.....	20
2. LES CLIENTS DE VOTRE SERVICE ET LEUR CONSOMMATION	21
2.1. Les abonnés du service et l'assiette de la redevance.....	22
2.2. La satisfaction des clients.....	23
2.3. Données économiques.....	24
3. UNE ORGANISATION DE VEOLIA AU SERVICE DES CLIENTS	27
3.1. Un dispositif au service des clients	28
3.2. Présentation du Centre.....	30
3.3. Les équipes et moyens au service du patrimoine.....	32
3.4. Veolia, acteur local du territoire	39
4. LE PATRIMOINE DE VOTRE SERVICE	41
4.1. L'inventaire des biens	42
4.2. Les indicateurs de suivi du patrimoine	45
4.3. Gestion du patrimoine	47
5. LA PERFORMANCE ET L'EFFICACITE OPERATIONNELLE POUR VOTRE SERVICE	49
5.1. La maintenance du patrimoine	50
5.2. L'efficacité de la collecte.....	53
5.3. L'efficacité du traitement.....	56
5.4. L'efficacité environnementale	67
5.5. Propositions d'amélioration du patrimoine.....	70
6. LE RAPPORT FINANCIER DU SERVICE	71
6.1. Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE)	72
6.2. Situation des biens	74
6.3. Les investissements et le renouvellement.....	75
6.4. Les engagements à incidence financière	76
7. ANNEXES	79
7.1. Le synoptique du réseau	80
7.2. Le bilan énergétique du patrimoine.....	84
7.3. Données clientèle par commune	89
7.4. La facture 120 m ³	90
7.5. Attestations d'assurances	92
7.6. Le bilan de conformité détaillé par usine	93
7.7. L'empreinte environnementale	99
7.8. Annexes financières	100
7.9. Actualité réglementaire 2016	109
7.10. Glossaire.....	116
7.11. Listes d'interventions.....	121



1. L'essentiel de l'année

1.1. Présentation du Contrat

Communauté de Communes d'OPALE SUD

Chiffres clés



20 989

Nombre d'habitants desservis



10 555

Nombre d'abonnés
(clients)



3

Nombre d'installations de
dépollution



56 992

Capacité de dépollution
(EH)



87

Longueur de réseau
(km)



1 934 533

Volume traité
(m³)

Données clés

💧 Déléataire	VEOLIA EAU - Compagnie Générale des Eaux
💧 Périmètre du service	BERCK, GROFFLIERS, RANG DU FLIERS
💧 Numéro du contrat	G9831
💧 Nature du contrat	Affermage
💧 Prestations du contrat	Dépollution, Refoulement, relèvement, Traitement ou/et évacuat. des boues , Vidanges, Collecte des eaux usées
💧 Date de début du contrat	01/12/2007
💧 Date de fin du contrat	30/11/2021
💧 Les engagements vis-à-vis des tiers	

En tant que déléataire du service, VEOLIA EAU - Compagnie Générale des Eaux assume des engagements d'échanges d'effluents (réception ou déversement) avec les collectivités voisines ou les tiers (voir tableau ci-dessous).

Type d'engagement	Tiers engagé	Objet
réception effluent	Communauté de communes des 7 vallées	Convention de prise en charge et traitement des graisses - CC 7 Vallées
réception effluent	ORTEC SERVICES ENVIRONNEMENT	Convention traitement matières de vidanges et graisses - ORTEC Services Environnement
réception effluent	VEOLIA EAU CGE - REGION FAP	Convention matières de vidange et graisse - STEP de BERCK SUR MER
réception effluent	BOULARD Vidanges	Réception des graisses et matières de vidanges - BOULARD Vidanges
réception effluent	MANSUY	Réception des graisses et matières de vidanges - Ets Mansuy
réception effluent	SANINORD	Réception et traitement des graisses collectées par SANINORD SA
réception effluent	SIVOM DE LA REGION D'ETAPLES	Réception de Vidange et Graisses de la STEP du Sivom d'Etapes
réception effluent	LEFRANCOIS TA	Réception de matières de vidange de la Sté LEFRANCOIS TA
réception effluent	SEDE	Réception de graisses de la STEP de Montreuil-sur-Mer
Réception effluent	FLAMME ASSAINISSEMENT	Réception et traitement des matières de vidange de la Sté Flamme Assainissement

💧 **Liste des avenants**

Avenant N°	Date d'effet	Commentaire
1	15/09/2011	Intégration de huit nouveaux postes de relèvement. Dotation annuelle au compte est recalibrée. Le règlement de service est remplacé. Intégration de l'unité de traitement du phosphore.

1.2. L'essentiel de l'année 2016

PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE

Le Réseau de collecte :

Les principaux faits marquants de l'année 2016 pour les réseaux de collecte sont les suivants :

- ◆ PR Chardonnerets – Groffliers : une réparation de l'armoire d'alimentation électrique a été réalisée en Mai.



- ◆ PR Chemin des Vérotiers – Berck : une variation importante de la consommation électrique sur ce poste nous a été signalée par ERDF. Or, le poste de relèvement a été arrêté et mis en sécurité à la demande de la CCOS en Août 2013. Il semble que la consommation d'électricité soit engendrée par des occupants de l'aire des Gens du Voyage.

Le Traitement des Effluents :

Les principaux faits marquants de l'année 2016 des usines de dépollution sont les suivants :

USINE DE DEPOLLUTION DE BERCK-SUR-MER :

- ◆ Réparation / extension du rail du palan du PR en Janvier et Février.
- ◆ Réparation de la roue du clarificateur en Février.
- ◆ Renouvellement de la pompe de la fontaine du rond-point ZI en Avril.
- ◆ Problème sur la supervision, perte d'une partie des données de l'usine du 15 au 30 Avril. Estimation des débits EB (ligne A et B), EE et DO, des volumes de boues produites et de la consommation de polymère pendant cette période.
- ◆ Brosse A1A : Renouvellement du moteur en Mai.
- ◆ Renouvellement du débitmètre électromagnétique d'entrée de l'usine le 09 Mai. Un système de pompage temporaire a été installé depuis le regard d'arrivée des eaux brutes jusqu'aux prétraitements afin de "by-passer" le débitmètre endommagé et ainsi assurer l'alimentation normale de l'unité.

- ◆ Brosse A4A : Arbre et roulements refaits en Juillet.
- ◆ Renouvellement du moteur de la centrifugeuse 1 en Novembre.
- ◆ Bande transporteuse à boues : Plateforme d'accès aménagée le 1^{er} Septembre.

USINE DE DEPOLLUTION DE CONCHIL LE TEMPLE – LA GARE :

- ◆ Aucun événement particulier n'est à signaler sur la mini-step de La Gare durant l'année 2016.

USINE DE DEPOLLUTION DE CONCHIL LE TEMPLE – LES TEMPLIERS :

- ◆ Aucun événement particulier n'est à signaler sur la mini-step des Templiers durant l'année 2016.

INSUFFISANCES

Le Réseau de collecte :

Les principales insuffisances concernant le réseau de collecte sont les suivantes :

- ◆ Une partie du réseau de collecte de la Ville de Berck-sur-Mer se trouve en bord de mer. Les équipements électromécaniques sont soumis au sable et aux chlorures.
- ◆ Il est constaté l'intrusion d'eaux claires parasites météoriques et permanentes dans le réseau de collecte. L'étude diagnostique réalisée en 2010 sur la commune de Verton a démontré la pertinence de procéder à la déconnexion des eaux pluviales de certains bassins versants afin de limiter la mise en charge du réseau.

Le Traitement des Effluents :

Les principales insuffisances concernant les usines de dépollution sont les suivantes :

USINE DE DEPOLLUTION DE BERCK-SUR-MER :

- ◆ La zone de dépotage de FeCl₃ est dépourvue de drain. En cas de fuite, l'évacuation de chlorure ferrique s'avérerait compliquée.
- ◆ Les ponts brosses des bassins biologiques sont fréquemment sujets à des casses à répétition. Le Maître d'Ouvrage a procédé à la commande de 4 ponts brosses de la nouvelle génération (2 pour chaque bassin d'aération). Les 4 restants devront être également changés à terme.
- ◆ La réception des matières de curages était réalisée dans une fosse équipée d'un trommel et d'une vis sans fin. Ces équipements étaient inadaptés et ont été retirés de l'installation. Depuis lors, les matières de curage sont réceptionnées au niveau des réceptions de matières de vidange. Une remise en état de l'unité de réception des matières de curages est en cours.

- ◆ Des travaux futurs seront réalisés dans l'optique de remplacer la désinfection à la javel par une désinfection Ultra-Violet. Ainsi, outre la suppression de la création de produits organochlorés dans le milieu récepteur, un gain de place non négligeable sera obtenu.

USINE DE DEPOLLUTION DE CONCHIL LE TEMPLE – LA GARE :

- ◆ La mini-step de La Gare est dépourvue de points de prélèvement facilement accessible pour la réalisation des prélèvements d'autosurveillance.
- ◆ Le rejet des eaux épurées étant réalisé dans une canalisation d'eau pluviale, des retours importants à contre-courant du process et des débordements sont souvent constatés lors de forts événements pluvieux.

USINE DE DEPOLLUTION DE CONCHIL LE TEMPLE – LES TEMPLIERS :

- ◆ Aucune insuffisance majeure n'est à souligner sur la mini-step des Templiers.

PRINCIPALES EVOLUTIONS REGLEMENTAIRES

Application de l'arrêté du 21 juillet 2015

Le système d'assainissement de chaque collectivité est tenu de fonctionner conformément à la Directive Européenne sur les Eaux Résiduaires Urbaines. Deux textes réglementaires publiés durant l'année 2015 sont venus renforcer l'évaluation de la performance du système d'assainissement, à savoir :

- ◆ **l'arrêté du 21 juillet 2015** (remplaçant l'arrêté du 22 juin 2007) qui fixe les prescriptions s'appliquant aux collectivités pour la conception, l'exploitation, la surveillance et l'évaluation de conformité des systèmes d'assainissement et positionne le maître d'ouvrage au centre du dispositif d'atteinte et de mesure de la performance du système d'assainissement.
- ◆ **la note technique du 7 septembre 2015** qui précise les prescriptions pour la surveillance des systèmes de collecte et les performances à atteindre en matière de collecte des eaux usées, notamment par temps de pluie ainsi que les modalités d'actions en cas de manquement. En particulier, les rejets au milieu naturel par temps de pluie ne devront pas dépasser 5% en volume ou en charge, ou 20 déversements par an pour chacun des déversoirs d'orage, selon une option à retenir par la collectivité.

La majorité des dispositions introduites par ces deux textes sont entrées en application au 1^{er} janvier 2016. Aussi, les services en charge de la Police de l'Eau sont susceptibles d'avoir d'ores et déjà modifié les critères d'évaluation de la conformité des installations de traitement pour l'année 2016 et les suivantes.

Pour la conformité des réseaux de collecte, la note technique du 7 septembre 2015 prévoit que les critères d'évaluation et les valeurs seuils associées à ces mêmes critères soient mis en œuvre sur la base de propositions argumentées par les Collectivités.

La partie de ce rapport annuel dédiée à la présentation des indicateurs de performance du système d'assainissement a été adaptée pour tenir compte de ces évolutions réglementaires.

Les études d'analyses de risques de défaillance pour les stations ≥ 2000 EH, n'en disposant pas et en service au 1er juillet 2015, ainsi que les cahiers de vie sur les stations < 2000 EH doivent être finalisés avant le 31 Décembre 2017.

Ces études, consistent, pour le Maître d'Ouvrage de chaque station d'épuration, à analyser les risques de défaillance au niveau de chaque équipement la composant et à s'assurer de la mise en place des actions nécessaires (organisation des services, installation des sécurités et secours, plan de maintenance et de

vérification, ...) pour limiter l'impact de ces risques sur l'environnement de la station, l'exploitation et la santé des travailleurs.

Recherche de micropolluants dans les eaux usées

La note technique du 12 août 2016 précise les modalités de recherche des substances dangereuses dans les eaux (RSDE). Cette surveillance, suspendue par la note du 19 janvier 2015, devra être de nouveau mise en œuvre en 2018 sur les stations d'épuration de plus de 10 000 EH. Par ailleurs, la note du 12 août 2016 renforce la lutte à la source contre les micropolluants en rendant obligatoire la recherche au sein de la zone de collecte des émetteurs de substances présentes significativement au niveau de la station d'épuration, et cela dès 2017 pour un certain nombre de systèmes d'assainissement.

Veolia se tient à votre disposition pour vous aider dans la mise en œuvre de ces textes importants et évaluer leurs conséquences pour votre service.

1.3. Les indicateurs réglementaires 2016

Service public de l'assainissement collectif

INDICATEURS DESCRIPTIFS DES SERVICES		PRODUCTEUR	VALEUR 2016
[D201.0]	Estimation du nombre d'habitants desservis par un réseau de collecte des eaux usées, unitaire ou séparatif	Collectivité (2)	20 989
[D202.0]	Nombre d'autorisations de déversement	Collectivité (2)	4
[D203.0]	Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration	Délégataire	730,8 t MS
[D204.0]	Prix du service de l'assainissement seul au m ³ TTC	Délégataire	3,17 €/m ³
INDICATEURS DE PERFORMANCE		PRODUCTEUR	VALEUR 2016
[P201.1]	Taux de desserte par des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (2)	%
[P202.2]	Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité et Délégataire (2)	15
[P203.3]	Conformité de la collecte des effluents (*)	Police de l'eau	A la charge de la Police de l'eau
[P204.3]	Conformité des équipements d'épuration	Police de l'eau	A la charge de la Police de l'eau
[P205.3]	Conformité de la performance des ouvrages d'épuration	Police de l'eau (2)	A la charge de la Police de l'eau
[P206.3]	Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes	Délégataire	100 %
[P207.0]	Nombre d'abandons de créance et versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	28
[P207.0]	Montant d'abandons de créance et versements à un fonds de solidarité	Collectivité (2)	1 614
[P251.1]	Taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers	Délégataire	0,00 u/1000 habitants
[P252.2]	Nombre de points du réseau de collecte nécessitant des interventions fréquentes de curage pour 100 km de réseau	Délégataire	0,00 u/100 km
[P253.2]	Taux moyen de renouvellement des réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (2)	0,00
[P254.3]	Conformité des performances des équipements d'épuration	Délégataire	99 %
[P255.3]	Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte des eaux usées	Collectivité (1)	100
[P256.2]	Durée d'extinction de la dette de la collectivité	Collectivité	A la charge de la collectivité
[P257.0]	Taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente	Délégataire	3,13 %
[P258.1]	Taux de réclamations	Délégataire	0,19 u/1000 abonnés

(1) Le délégataire fournit dans le corps du rapport les informations en sa possession en fonction de la prise en compte dans son contrat de délégation de l'arrêté du 21 juillet 2015

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

(*) A ce jour, cet indicateur n'est pas défini

En rouge figurent les codes indicateurs exigibles seulement pour les rapports soumis à examen de la CCSPL

1.4. Autres chiffres clés de l'année 2016

LA PERFORMANCE ET L'EFFICACITE OPERATIONNELLE	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Conformité réglementaire des rejets (arrêté préfectoral)	Déléataire	100,0 %
Conformité réglementaire des rejets (directive européenne)	Déléataire	100,0 %
LA GESTION DU PATRIMOINE	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de branchements eaux usées et/ou unitaires	Déléataire	9 202
Nombre de branchements neufs	Déléataire	0
Linéaire du réseau de collecte	Collectivité (2)	87 383 ml
Nombre de postes de relèvement	Déléataire	49
Nombre d'usines de dépollution	Déléataire	3
Capacité de dépollution en équivalent-habitants	Déléataire	56 992 EH
COLLECTE DES EAUX USEES	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de désobstructions sur réseau	Déléataire	75
Longueur de canalisation curée en préventif	Déléataire	3 400 ml
LA DEPOLLUTION	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Volume arrivant (collecté)	Déléataire	1 918 111 m ³
Charge moyenne annuelle entrante en DBO5	Déléataire	1 154 kg/j
Charge moyenne annuelle entrante en EH	Déléataire	19 241 EH
Volume traité	Déléataire	1 934 533 m ³
L'EVACUATION DES SOUS-PRODUITS	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Masse de refus de dégrillage évacués	Déléataire	59,8 t
Masse de sables évacués	Déléataire	69,1 t
LES CLIENTS DU SERVICE ET LEUR CONSOMMATION	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Nombre de communes desservies	Déléataire	3
Nombre total d'abonnés (clients)	Déléataire	10 555
- Nombre d'abonnés du service	Déléataire	10 552
- Nombre d'autres services (réception d'effluent)	Déléataire	10
Assiette totale de la redevance	Déléataire	985 599 m ³
- Assiette de la redevance des abonnés du service	Déléataire	985 599 m ³

(1) Le délégataire fournit dans le corps du rapport les informations en sa possession en fonction de la prise en compte dans son contrat de délégation de l'arrêté du 21 juillet 2015

(2) Les éléments de calcul connus du délégataire sont fournis dans le corps du présent rapport

LA SATISFACTION DES USAGERS ET L'ACCES A L'EAU	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Existence d'une mesure de satisfaction clientèle	Délégataire	Mesure statistique d'entreprise
Taux de satisfaction globale par rapport au Service	Délégataire	89 %
Existence d'une Commission consultative des Services Publics Locaux	Délégataire	Non
Existence d'une Commission Fonds Solidarité Logement	Délégataire	Oui
LES CERTIFICATS	PRODUCTEUR	VALEUR 2016
Certifications ISO 9001, 14001, 50001	Délégataire	En vigueur
Réalisation des analyses par un laboratoire accrédité	Délégataire	Oui

1.5. Le prix du service public de l'assainissement

LA GOUVERNANCE DU SERVICE : ROLES ET RESPONSABILITES DES ACTEURS

Le contrat précise les rôles et responsabilités de l'autorité publique et de l'opérateur, les obligations de résultats, les objectifs de performance à atteindre et le prix du service ainsi que son évolution sur la durée du contrat.

Dans ce cadre, la gouvernance du service public de l'assainissement repose sur deux parties prenantes clés :

- 💧 L'autorité organisatrice : la collectivité locale fixe le niveau d'ambition pour le service public, définit les objectifs de performance à atteindre et contrôle l'opérateur,
- 💧 L'opérateur : Veolia gère le service, assure l'amélioration continue de la performance. Il rend compte à la collectivité et facilite sa mission de contrôle.

Veolia respecte la gouvernance mise en œuvre et veille à développer des outils et des pratiques permettant à chacun d'exercer pleinement son rôle.

LA FACTURE 120 M³

En France, l'intégralité des coûts du service public est supportée par la facture d'eau. Elle représente l'équivalent de la consommation d'eau d'une année pour un ménage de 3 à 4 personnes.

A titre indicatif sur la commune de BERCK l'évolution du prix du service d'assainissement par m³ [D102.0] et pour 120 m³, au 1^{er} janvier est la suivante :

BERCK Prix du service de l'assainissement collectif	Volume	Prix Au 01/01/2017	Montant Au 01/01/2016	Montant Au 01/01/2017	N/N-1
Part délégataire			160,21	156,18	-2,52%
Abonnement			56,58	56,28	-0,53%
Consommation	120	0,8325	103,63	99,90	-3,60%
Part communautaire			155,02	158,08	1,97%
Abonnement			33,82	34,48	1,95%
Consommation	120	1,0300	121,20	123,60	1,98%
Organismes publics			31,92	31,92	0,00%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
Total € HT			347,15	346,18	-0,28%
TVA			34,72	34,62	-0,29%
Total TTC			381,87	380,80	-0,28%
Prix TTC du service au m3 pour 120 m3			3,18	3,17	-0,31%

Les factures type sont présentées en annexe.



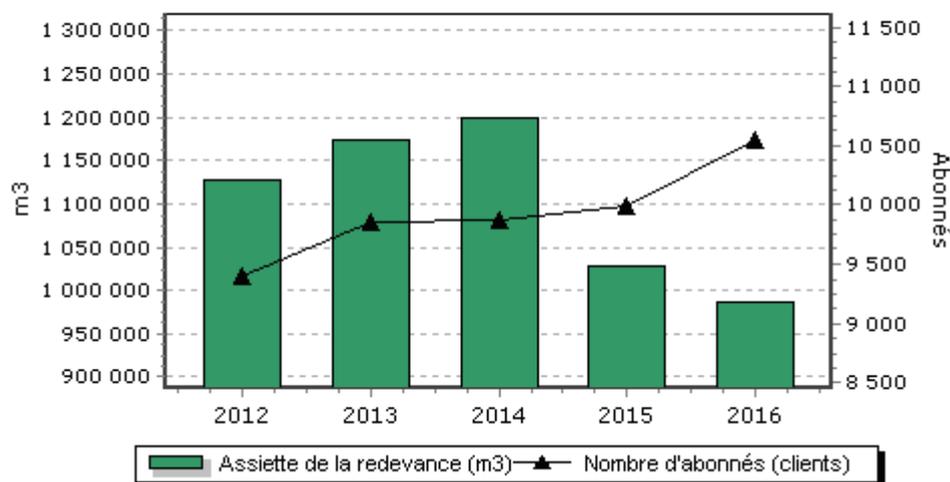
2. Les clients de votre service et leur consommation

2.1. Les abonnés du service et l'assiette de la redevance

Le nombre d'abonnés (clients) par catégorie constaté au 31 décembre, au sens du décret du 2 mai 2007, et le nombre d'habitants desservis [D201.0] figurent au tableau suivant :

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'abonnés (clients) desservis	9 392	9 849	9 873	9 983	10 562	5,8%
Abonnés sur le périmètre du service	9 385	9 842	9 866	9 975	10 552	5,8%
Autres services (réception d'effluent)	7	7	7	8	10	25,0%
Assiette de la redevance (m3)	1 126 962	1 174 738	1 199 451	1 027 685	985 599	-4,1%
Effluent collecté sur le périmètre du service	1 126 962	1 174 738	1 199 451	1 027 685	985 599	-4,1%
Nombre d'habitants desservis total (estimation)	20 191	19 963	19 799	19 349	20 989	8,5%

Evolution comparative du nombre d'abonnés et de l'assiette de redevance



→ Les principaux indicateurs de la gestion clientèle

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'interventions avec déplacement chez le client	65	56	36	20	30	50,0%
Nombre annuel de demandes d'abonnement	1 409	1 042	1 433	1 095	1 210	10,5%
Taux de mutation	15,1 %	10,6 %	14,6 %	11,0 %	11,5 %	4,5%

2.2. La satisfaction des clients

Pour adapter les services proposés aux abonnés et aux habitants, Veolia réalise régulièrement un baromètre de satisfaction.

Il porte à la fois sur :

- ◆ la qualité de la relation avec l'abonné : accueil par les conseillers du Centre d'appel, par ceux de l'accueil de proximité,...
- ◆ la qualité de l'information adressée aux abonnés.

Les résultats représentatifs de votre service en décembre 2016 sont :

	2016
Satisfaction globale	89
La continuité de service	95
Le niveau de prix facturé	54
La qualité du service client offert aux abonnés	86
Le traitement des nouveaux abonnements	90
L'information délivrée aux abonnés	76

Des indicateurs de performance permettent d'évaluer de manière objective la qualité du service rendu au client.

→ *Le taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers [P251.1]*

En 2016, le taux de débordement des effluents dans les locaux des usagers est de 0,00 u/ 1000 habitants.

→ *Le taux de réclamations écrites [P258.1]*

En 2016, le taux de réclamations écrites [P258.1] pour votre service est de 0,19/ 1000 abonnés.

2.3. Données économiques

→ Le taux d'impayés sur les factures d'eau de l'année précédente [P257.0]

Le taux d'impayés est de 3,13 %.

Il correspond au taux d'impayés au 31/12 de l'année 2016 sur les factures émises au titre de l'année précédente. Le taux d'impayés correspond aux retards de paiement.

C'est une donnée différente de la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement » figurant dans le CARE ; cette dernière reprend essentiellement les pertes définitivement comptabilisées. Celles-ci peuvent être enregistrées avec de plus grands décalages dans le temps compte tenu des délais nécessaires à leur constatation définitive.

Une détérioration du taux d'impayés témoigne d'une dégradation du recouvrement des factures d'eau. Une telle dégradation peut annoncer la progression des factures qui seront enregistrées ultérieurement en pertes sur créances irrécouvrables.

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux d'impayés	2,05 %	1,62 %	1,97 %	2,43 %	3,13 %
Montant des impayés au 31/12/N en € TTC (sur factures N-1)	75 156	53 937	73 161	96 550	133 831
Montant facturé N - 1 en € TTC	3 665 562	3 334 075	3 717 373	3 966 608	4 279 843

La loi Brottes du 15 avril 2013 a modifié les modalités de recouvrement des impayés par les services d'eau dans le cas des résidences principales. Quelles que soient les circonstances (et alors que les fermetures pour impayés restent par exemple légales en dehors de la trêve hivernale dans le domaine de l'énergie), les services d'eau ont désormais interdiction de recourir aux coupures d'eau en cas d'impayés et doivent procéder au recouvrement des factures par toutes les autres voies légales offertes par la réglementation. Cette situation a potentiellement pour effet de renchérir les coûts de recouvrement et/ou de pénaliser les recettes de l'ensemble des acteurs de la filière (délégataires, collectivités...).

→ Le montant des abandons de créance et total des aides accordées [P207.0]

Assurer l'accès de tous au service public est une priorité pour votre collectivité et pour Veolia. Les dispositifs mis en œuvre s'articulent autour de trois axes fondamentaux :

- ◆ Urgence : des facilités de paiement (échéanciers, mensualisation, mandat-compte sans frais,...) sont proposées aux abonnés rencontrant temporairement des difficultés pour régler leur facture d'eau.
- ◆ Accompagnement : en partenariat avec les services sociaux, nous nous engageons à accueillir et orienter les personnes en situation de précarité, en recherchant de façon personnalisée les solutions les plus adaptées pour faciliter l'accès à l'eau.
- ◆ Assistance : pour les foyers en grande difficulté financière, Veolia participe au dispositif Solidarité Eau intégré du Fonds de Solidarité Logement départemental.

En 2016, le montant des abandons de créance s'élevait à 1 614 €.

Le nombre de demandes d'abandons de créance reçues par le délégataire et les montants accordés figurent au tableau ci-après :

	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de demandes d'abandon de créance à caractère social reçues par le délégataire	2	2	3	5	28
Montant des abandons de créances ou des versements à un fonds de solidarité par le délégataire (€)	162,66	294,53	299,49	829,02	1 613,83
Assiette totale (m3)	1 126 962	1 174 738	1 199 451	1 027 685	985 599

Ces éléments permettent à la Collectivité de calculer l'indicateur du décret **[P 207.0]**, en ajoutant à ce montant ses propres versements et en divisant par l'assiette de la redevance.

→ **Les échéanciers de paiement**

Le nombre d'échéanciers de paiement figure au tableau ci-après :

	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'échéanciers de paiements ouverts au cours de l'année	527	515	496	629	576



3. Une organisation de Veolia au service des clients

3.1. Un dispositif au service des clients

VOTRE LIEU D'ACCUEIL

Accueil de Boulogne-sur-Mer

Le mardi et jeudi
De 8h30 à 12h00 & et de 13h45 à 16h

Sur rendez-vous le lundi, mercredi et vendredi

*86 Boulevard Chanzy
62 203 BOULOGNE SUR MER*



Accueil d'Étaples-sur-Mer

Uniquement sur rendez-vous
Du lundi au vendredi
De 9h à 12h & de 13h30 à 16h30

*Zone Valigot
Boulevard Valigot
62 630 ETAPLES SUR MER*



Accueil de Le Touquet Paris-Plage

Du lundi au vendredi
De 9h à 12h & de 13h30 à 16h30

*108 Rue de Londres
62 520 LE TOUQUET*



TOUTES VOS DEMARCHES SANS VOUS DEPLACER



Pour toutes les démarches en lien avec vos abonnements aux services d'eau, vous pouvez nous contacter via plusieurs canaux mis à disposition.

NOTRE SERVICE CLIENT EN LIGNE :

- 📍 www.service-client.veoliaeau.fr
- 📍 sur votre smartphone via nos applications iOS et Android.

NOTRE CENTRE SERVICE CLIENT, DONT LES COORDONNEES FIGURENT SUR TOUTE FACTURE

VOS URGENCES 7 JOURS SUR 7, 24H SUR 24



Pour toute fuite, incident concernant la qualité de l'eau ou fait anormal touchant le réseau, un branchement, une installation de stockage ou de production d'eau, nous intervenons jour et nuit.

L'exploitation est optimisée de manière à perturber le moins possible les usagers de services.

3.2. Présentation du Centre

Ile-de-France Nord Ouest

Centre Régional Nord Pas-de-Calais



Frank Bénichou
Directeur



Jean-Michel Bodenes
Directeur
Adjoint en
charge du
Développement



Philippe Durville
Directeur
Adjoint en
charge du
Littoral



Pierre Forgereau
Directeur de
l'Exploitation



Valérie Adèle
Directrice
Financier



Valéria Vandermersch
Responsable
Ressources
Humaines



Nicolas Augis
Responsable
Clientèle

283 contrats de gestion déléguée

- 124 en eau (dont prestations de services) représentant 332 communes
- 159 en assainissement (dont prestations et contrats ANC) représentant 529 communes
- 488 702 clients : eau
- 418 870 usagers : assainissement
- 1 112 748 habitants desservis en eau
- 115 millions de m³ d'eau potable distribués
- 1 138 034 habitants desservis en assainissement
- 40 millions de m³ de volumes d'assiette assainissement

Gestion

- 219 réservoirs d'eau potable
- 169 unités de production d'eau dont :
 - 10 unités de déferrisation
 - 9 stations de dénitrification
 - 1 station de décarbonatation
 - 1 station de traitement d'eau de surface
- 81 stations d'épuration
- 14 lagunes
- 1 757 postes de refoulement et de relèvement
- 10 736 km de conduites d'eau potable
- 6 288 km de réseaux d'assainissement
- 121 330 bouches d'égouts



Philippe Duverria
Adjoint en charge du Littoral



Nathalie Larralliet
Directrice Collectivités Audomarois / Littoral Nord



Thierry Delobelle
Directeur Collectivités Métropole Lilloise, Douaisie & Valenciennais



- Direction Centre Régional
- ▲ Centre Service Client
- Site d'exploitation



Ludovic Ledoux
Directeur Développement Travaux



Julie Lejeune
Directrice Collectivités Artois Nord



Laurent Kosmalinski
Directeur Collectivités CUA - CALL - CAHC



Benoit Decarpigny
Directeur Collectivités Artois Sud & Cambrésis



Prisca Gaubart
Manager Nouvelles offres et tertiaire

3.3. Les équipes et moyens au service du patrimoine

3.3.1. UNE ORGANISATION REACTIVE

Des moyens nationaux, régionaux et locaux sont mobilisés pour vous apporter toute leur expertise et garantir une haute performance de service dans le domaine de l'assainissement.

→ Les fonctions support : des services experts

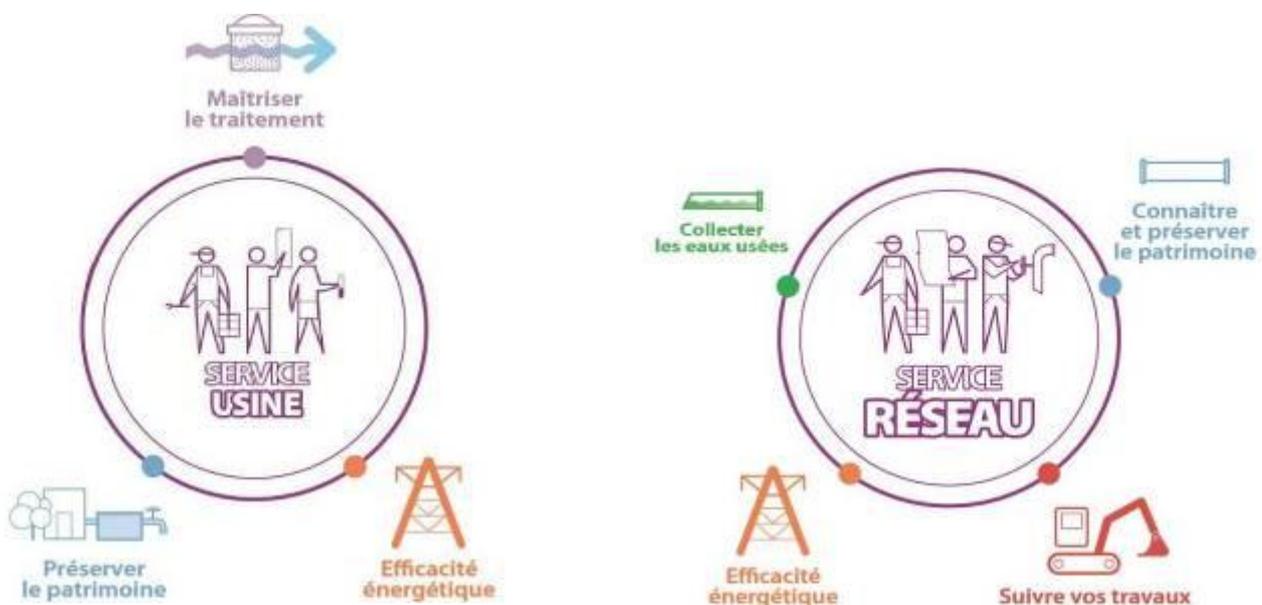
Chaque Centre Régional de Veolia dispose de services experts dans les domaines de :

- ◆ la clientèle,
- ◆ la maîtrise technique et l'aide à l'exploitation,
- ◆ la qualité, la sécurité et l'environnement,
- ◆ les ressources humaines et la formation,
- ◆ la finance,
- ◆ l'informatique technique et de gestion,
- ◆ la communication,
- ◆ la veille juridique et réglementaire.

→ L'organisation locale : mettre nos compétences au plus près du terrain

Veolia organise ses compétences au plus près du terrain en créant :

- ◆ une filière dédiée à la clientèle,
- ◆ une filière exploitation structurée autour de compétences réseaux et usines, eau et assainissement.



Afin de renforcer la proximité avec vos équipes, un Responsable de Contrat permet à votre Collectivité de disposer d'un interlocuteur dédié. Il répondra à toutes vos questions et est garant de la qualité de notre compte-rendu.

→ L'organisation de l'astreinte



Le service d'astreinte peut être mobilisé sur simple appel au Centre Service Client.

A ce numéro, 7 jours/7 et 24h/24, un interlocuteur est à votre disposition pour prendre en charge toute demande d'intervention ou pour vous renseigner sur la nature et la localisation des incidents en cours de traitement sur votre commune.



3.3.2. DES MOYENS GARANTS DE LA PERFORMANCE

→ Les outils informatiques d'exploitation

Nous utilisons des applications informatiques adaptées à nos besoins, pour l'ensemble de nos tâches d'exploitation :

- ◆ la gestion patrimoniale des usines et la maintenance des équipements électromécaniques,
- ◆ le Système d'Information Géographique pour la cartographie des réseaux,
- ◆ la télésurveillance et la télégestion des installations,
- ◆ le suivi et le contrôle de la qualité de l'eau,
- ◆ la planification et le suivi des interventions terrain,
- ◆ la gestion clientèle.

→ Les outils de mobilité au service de l'efficacité

Les techniciens de terrain disposent de Smartphones, tablettes et ordinateurs portables.

Sur ces outils de mobilité, ils peuvent :

- ◆ accéder à des informations techniques, à leur planning d'intervention ou encore à la procédure de maintenance d'un équipement,
- ◆ être alertés d'un dysfonctionnement, notamment par notre application de télésurveillance,
- ◆ agir à distance, par exemple, en modifiant la consigne d'un équipement télégeré (ouverture d'une vanne, régulation du débit d'une pompe...),
- ◆ alimenter à tout moment et en tout lieu nos applications informatiques. Ils saisissent directement un rapport d'intervention, signalent un dysfonctionnement non urgent nécessitant une action corrective.

Ces outils renforcent leur réactivité. Ils facilitent les opérations de maintenance et le la consolidation des données d'exploitation.

3.3.3. RECONNAISSANCE ET CERTIFICATION DU SERVICE

Veolia Eau est depuis de nombreuses années engagé dans des démarches de certification. En 2015, les systèmes de management de la qualité et de l'environnement existants ont été fédérés sous la gouvernance du siège et complétés par un système de management de l'énergie.

Les activités certifiées sont la collecte et le traitement des eaux usées, la production et la distribution d'eau potable et l'accueil et le service aux clients.

Cette triple certification ISO 9001, ISO 14001 et ISO 50001 délivrée par Afnor Certification en novembre 2015 valide, via un tiers indépendant, l'efficacité des méthodes et des outils mis en place et l'engagement d'amélioration continue de l'entreprise. Cette démarche s'inscrit dans le cadre élargi de la politique de l'Eau France qui comprend des objectifs forts en matière de santé et de sécurité au travail.

Notre certification ISO 50001 valide nos démarches d'amélioration de l'efficacité énergétique des installations confiées par nos clients. Elle est reconnue par l'Administration dans le cadre des textes d'application de la directive 2012/27/UE (loi DDADUE) (*)





(*) La directive 2012/27/UE instaure un audit énergétique obligatoire dans les grandes entreprises, obligation reprise par la loi DDADUE. Certifiées ISO 50001, ces entreprises sont exemptées de cette obligation et peuvent valoriser leurs actions d'économies d'énergie grâce à la bonification des CEE.

→ **Stratégie Nationale Biodiversité**

En décembre 2015 lors de la COP21, le Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie a reconnu l'engagement de Veolia au titre de la Stratégie Nationale Biodiversité. Le troisième des neuf engagements pris par Veolia en faveur du développement durable en 2015, est dédié à la biodiversité, un engagement fort, porté et déployé sur le terrain et désormais reconnu par Le Comité National de Suivi de la Stratégie Nationale pour la Biodiversité.

En 2015 Veolia a réalisé les diagnostics et propositions de plan d'actions sur 100% des sites prioritaires du TOP 2015 Eau France.

Veolia compte amplifier la démarche en 2016 et les années suivantes, dans le cadre du plan de préservation de la biodiversité de Veolia. Nos équipes gestionnaires de sites font appel aux PME et associations locales, au plus près des sites. Elles s'appuient également sur nos équipes dédiées à la biodiversité et des partenariats renouvelés avec notamment le Museum National d'Histoire Naturelle, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) et Noé Conservation.

Veolia se tient à la disposition de la collectivité et des parties intéressées, pour présenter les actions et propositions pertinentes en faveur de la biodiversité.

3.3.4. LA FORMATION ET LA SECURITE DES PERSONNES

La prévention, la santé, la sécurité et la qualité de vie au travail sont des engagements majeurs de Veolia.

Parce que l'enjeu est à la fois humain, organisationnel et technique, il est de notre responsabilité de garantir à nos collaborateurs la préservation de leur intégrité physique et morale, afin de tendre vers le zéro accident.

Les enjeux de cette politique de prévention des risques sont en tout premier lieu humains, mais aussi financiers, juridiques, contractuels et d'image.

Nous avons fixé pour la période 2015 / 2017 les objectifs suivants :

- ◆ Réduire de 20% par an le nombre d'accidents du travail avec arrêt, soit une réduction de plus de la moitié du nombre d'accidents actuel sur cette période.
- ◆ Réduire la gravité des accidents du travail, avec pour objectif de ne plus avoir d'accident avec plus de 150 jours d'arrêt.
- ◆ Consolider nos dispositifs déjà éprouvés :
 - Maintenir notre résultat de zéro accident mortel.
 - Maintenir le niveau élevé de notre politique de formation à la prévention et la sécurité, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.
 - Renforcer nos processus d'évaluation des risques, d'analyse des accidents et des « presque accidents ».
 - Poursuivre le développement de nos dispositifs et outils de prévention des risques psychosociaux.

Le déploiement et la réussite de cette politique et des objectifs associés passent par :

- ◆ Un engagement et une détermination sans faille de l'ensemble du management.
- ◆ La prise de conscience que chacun est responsable de sa santé, de sa sécurité, tout en veillant à celle des autres, qu'ils soient collègues, salariés d'entreprises extérieures, clients ou tiers.
- ◆ L'animation et la collaboration avec les instances représentatives en charge de la prévention, de la santé et de la sécurité.

Les plans d'actions qui vont être mis en place porteront notamment sur :

- ◆ L'engagement managérial.
- ◆ L'organisation du travail et le respect des procédures.
- ◆ Une démarche permanente de mise à jour de l'évaluation des risques professionnels.
- ◆ La mise en œuvre de moyens matériels conformes et adaptés.
- ◆ La formation et l'information des collaborateurs et un rappel permanent aux consignes et procédures que chacun doit respecter.
- ◆ Le contrôle et le suivi de la performance en prévention, santé et sécurité.

Déclinaison de la prévention des risques :

La prévention des risques est déclinée au niveau du Centre Nord-Pas-de-Calais par le biais de plusieurs actions telles que :

- ◆ **Les causeries :** Par ce moyen de communication, la ligne de management passe les consignes ou discute avec les équipes autour de sujets tels que les accidents du travail (retour d'expériences d'autres Centres, d'autres Régions, flash info, etc.), l'application de consignes de sécurité, les bonnes pratiques, etc.

- ◆ **Les audits terrain sécurité-environnement** : Chaque année, un planning prévisionnel permet d'inciter chaque manager ou collaborateur volontaire à réaliser des visites sur le terrain sous forme d'audit. Cet outil est une action importante pour veiller à l'implication de chacun dans l'analyse des risques au quotidien,
- ◆ **Les visites d'ouvrages** réalisées par le service QSE du Centre ou le Service QSE Régional,
- ◆ **Les visites du CHSCT** sur des nouveaux locaux et sur les installations existantes,
- ◆ **Les partenariats avec les Services Santé Travail** : Rencontres sur le terrain avec les salariés pour la bonne connaissance des risques liés aux métiers, missions de conseil ou d'études sur des sujets particuliers,
- ◆ **Les formations ou habilitations** : Identifiées au préalable par les managers et dispensées par le Campus de Veolia Environnement (formation risques chimiques, risque ATEX, travail en hauteur, travail en atmosphère confinée, etc.).
- ◆ **Le challenge sécurité** : Il prône la vigilance partagée. Organisé par équipe, le challenge récompense les unités opérationnelles dans lesquelles aucun accident du travail n'est à déplorer sur une période donnée.

Statistiques 2016 du Centre Nord-Pas-de-Calais :

11 Accidents de travail avec arrêt	12 Accidents de travail sans arrêt	11,4 Taux de fréquence
0,41 Taux de gravité	681 Causeries sécurité	477 Audits terrain sécurité

Crises et situation d'urgence :

Une procédure de gestion de crise et de situation d'urgence est en place sur la Zone Ile de France Nord-Ouest. Elle décrit les modalités de gestion de crises en termes de moyens, d'alerte et de traçabilité. Les crises sont des situations imprévues, graves ou susceptibles de le devenir, mettant en péril :

- ◆ La santé humaine,
- ◆ La continuité du service,
- ◆ La sécurité des personnes,
- ◆ La protection du milieu naturel,
- ◆ Ou plus largement l'image de l'entreprise.

En 2016, **6 crises** ont été ouvertes sur les installations exploitées par les Services du Centre Nord-Pas-de-Calais :

- ◆ 4 consécutives à une casse de canalisation d'eau potable ou pannes d'installations de production provoquant des manques d'eau,

- ◆ 1 consécutive à des pollutions du milieu naturel,
- ◆ 1 consécutive à un branchement de gaz endommagé suite à une intervention sur le réseau d'eau potable.

Dans le cadre de notre système d'amélioration continue, des exercices de simulation de situations d'urgence sont réalisés. Plusieurs thématiques peuvent être abordées :

- ◆ La rupture d'alimentation électrique d'ouvrages critiques,
- ◆ Le déversement d'eaux usées ou la pollution du milieu naturel,
- ◆ L'intrusion dans les installations d'eau potable,
- ◆ La pollution entrante en usine de dépollution,
- ◆ L'évacuation d'urgence en milieux périlleux (en espaces confinés, en hauteur, etc...)

Ces exercices permettent de mettre en situation les opérateurs et la ligne de management pour d'une part, tester la réactivité, et d'autre part, identifier des actions de progrès à mettre en œuvre. Une telle expérience est profitable pour préparer les équipes à une situation réelle de crise.

2 exercices ont été réalisés sur le Centre Nord-Pas-de-Calais en 2016 en collaboration avec les services du SDIS:

- ◆ Evacuation d'urgence d'un salarié en difficulté sur le haut d'un silo de Station d'épuration
- ◆ Evacuation d'urgence d'un salarié en espace confiné.

3.4. Veolia, acteur local du territoire

Comme délégataire d'un service public local, Veolia est un acteur économique du territoire. Cela se traduit dans votre collectivité par l'implication des équipes de la direction locale afin de :

- ◆ Mettre en place des actions favorisant l'emploi local.
- ◆ Participer à la vie associative.
- ◆ Soutenir financièrement, ou par le biais de mécénat de compétences, des actions dynamisant la vie locale.

Ces actions s'inscrivent en complément des projets soutenus par la Fondation Veolia Environnement.

Pour 2016, ces actions se sont déclinées de la manière suivante sur les Sites Littoral et Audomarois :

- ◆ La visite de nos installations par plus de 500 jeunes de différents niveaux (du primaire à l'université) régulièrement en collaboration avec le centre de la mer « Nausicaa ».
- ◆ Notre équipe en charge des Ressources Humaines a participé à différentes journées de portes ouvertes et de forums pour l'emploi organisées par les structures d'insertion et d'aides aux personnes en recherche d'emploi, tel que :
 - Visite de sites avec des jeunes de la MISSION LOCALE de BOULOGNE-SUR-MER et de l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE DE BOULOGNE-SUR-MER.
 - Participation avec les partenaires économiques du territoire à l'action « UN QUARTIER, DES METIERS » organisée par REUSSIR ENSEMBLE l'emploi du Boulonnais.
 - Participation au FORUM OBJECTIF EMPLOI à BOULOGNE-SUR-MER.
 - Participation au recrutement de jeunes en BTS « Métier de l'Eau » en partenariat avec le Lycée Blaise Pascal de SAINT-OMER
 - Découverte de l'entreprise avec des stages de deux semaines pour des jeunes de l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE de BOULOGNE-SUR-MER.
 - Participation aux recrutements de jeunes voulant intégrer l'ECOLE DE LA DEUXIEME CHANCE DE BOULOGNE-SUR-MER.
 - Différentes rencontres de jeunes sans emploi en partenariat avec REUSSIR ENSEMBLE lors de soirée dans les différentes collectivités du PAYS BOULONNAIS.
 - Participation à la réunion de mise en place du projet expérimental de « Territoires zéro chômeurs de longue durée dans le Boulonnais ».

Ces actions se sont concrétisées par la signature de conventions avec les universités et différentes écoles et par la mise en immersion de jeunes avec la MISSION LOCALE de BOULOGNE-SUR-MER.

- ◆ L'accueil de 21 stagiaires de tout niveau (3^{ème}, BAC Pro, BTS, DUT, Licence, Master, etc.) et de différents domaines (électrotechnique, chimie, métier de l'eau, sécurité / environnement, assistant management, assistant technique d'ingénieur, gestion administrative etc.), représentant un total de 134 semaines de stage de formation.



Priscila MENDES DOS SANTOS

DUT Génie Biologique
Option Génie de l'Environnement

- ◆ Six alternants, un CAP canaliseurs, deux BTS Métiers de l'Eau, un BTS Maintenance des Equipements Industriels, un Licence Pro Manager de Services à l'Environnement, un MASTER MISE (Management et Ingénierie des Services à l'Environnement) ont également intégré notre structure en 2016 rejoignant ainsi les sept étudiants déjà accueillis en 2015.



**Mihaja Maminirina
RANAIVOMANANA**

Master Management et
Ingénierie des Services à
l'Environnement



Nicolas CORRUE

Licence Technico-Commercial
en Vente de Solutions Durables
& Manager des Services à
l'Environnement

- ◆ Un partenariat a été signé avec les Ecoles de la deuxième Chance de BOULOGNE-SUR-MER et de SAINT-OMER. Celui-ci a permis de recevoir autour d'un déjeuner de travail des jeunes dans notre entreprise (quatre rencontres avec chaque groupe, trois en entreprise et la quatrième au sein de l'école) et de faire un travail pédagogique avec eux, par des simulations d'entretiens d'embauche, de présentation de CV et surtout de travailler sur leur projet professionnel.
- ◆ Bon partenariat avec les agences intérimaires, avec embauches sur 2016 de six personnes de bon niveau, ayant travaillées en mission dans notre société.
- ◆ Le Site Littoral participe enfin aux rencontres avec les différents Clubs d'Entreprises tels que la plateforme d'innovations Nouvelles Vagues, le Pôle de compétitivité Aquimer, Calais Business Club, le Cercle Côte d'Opale Synergie, le club des Chefs de Files organisé par l'association Réussir Ensemble.



Veolia Force

La Fondation Veolia Environnement consacre chaque année des moyens importants au soutien de projets d'intérêt général porteurs de développement local, partout dans le monde.

Elle œuvre notamment en faveur de l'insertion professionnelle des plus démunis et des plus vulnérables, en soutenant des initiatives sociales locales parrainées par des collaborateurs du Groupe.

Sur la base du volontariat, 500 de nos collaborateurs interviennent partout dans le monde après une catastrophe, pour améliorer les conditions de vie des plus démunis ou encore pour apporter une aide d'urgence aux populations exposées à des crises majeures.



4. Le patrimoine de votre service

4.1. L'inventaire des biens

L'inventaire des équipements et installations du patrimoine du service, permet d'en connaître l'état et d'en suivre l'évolution. Par défaut, les biens sont propriétés de la collectivité et, s'il y a lieu, l'inventaire distingue les biens propres du délégataire (ou financés par le délégataire dans le cadre du contrat) en précisant s'il s'agit de biens de retour ou de biens de reprise.

Le patrimoine de la collectivité, géré dans le cadre du service de l'assainissement confié à Veolia, est potentiellement composé :

- ◆ des usines d'épuration,
- ◆ des postes de relèvement,
- ◆ des réseaux de collecte,
- ◆ des équipements du réseau,
- ◆ des branchements.

→ Le taux de desserte [P201.1]

L'avancement des politiques d'assainissement collectif est mesuré par le taux de desserte.

Le taux de desserte est le nombre d'abonnés (clients) desservis – au sens où le réseau existe devant l'immeuble - rapporté au nombre potentiel d'abonnés de la zone relevant de l'assainissement collectif (art. R 2224-6 du CGCT). Le nombre d'abonnés (clients) desservis ou abonnés sur le périmètre du service figure au tableau des chiffres clés de l'année 2016.

→ Les installations et postes de relèvement/refoulement

Usines de dépollution	Capacité épuratoire en DBO5 (kg/j)	Capacité équivalent habitant (EH)	Capacité hydraulique (m3/j)
Mini station d'Épuration de Conchil Le Temple - GARE	7	125	19
Station d'Épuration de Berck	3 400	56 667	7 775
Station d'Épuration de Conchil Le Temple - LES TEMPLIERS	12	200	30
Capacité totale :	3 419	56 992	7 824

Capacité épuratoire en kg de DBO5 / j et capacité hydraulique en m3/j selon les données du constructeur, capacité en EH établie sur une base de 60 g de DBO5 par habitant et par jour.

Postes de refoulement / relèvement	Trop plein	Débit des pompes (m3/h)
PR - BERCK - AURORA	Non	17
PR - BERCK - BELLE DUNE (CAMPILU)	Non	60
PR - BERCK - BOULEVARD DE PARIS	Non	
PR - BERCK - CHALOUPE (NA)	Non	
PR - BERCK - FOSSE DE L'HOPITAL	Oui	25
PR - BERCK - FPA1	Non	25
PR - BERCK - FPA2	Non	25
PR - BERCK - JARDINERIE	Non	36
PR - BERCK - LA POINTE	Non	25
PR - BERCK - LAVATORY	Non	
PR - BERCK - PR1	Non	500

Postes de refoulement / relèvement	Trop plein	Débit des pompes (m3/h)
PR - BERCK - PR2	Non	80
PR - BERCK - RUE DE LHOMEL (NA)	Non	14
PR - BERCK - RUE HENRY ELBY	Non	
PR - BERCK - TERMINUS	Oui	60
PR - BERCK - TROU AU LOUP	Non	30
PR - BERCK - ZI VIGOGNE (ZI BERCK)	Non	125
PR - GROFFLIERS - CHARDONNERETS	Non	5
PR - GROFFLIERS - ENCLOS BOUTELEUX (IMPASSE DES SARCELLES)	Non	
PR - GROFFLIERS - GENERAL DE GAULLE (NA)	Non	
PR - GROFFLIERS - MAIRIE	Non	14
PR - GROFFLIERS - RUE PIERRE JACQUES ROYON	Non	
PR - GROFFLIERS - RUE ROYON DE LA MOLIERE	Non	
PR - GROFFLIERS - SERVICE TECHNIQUE	Non	
PR - GROFFLIERS - 4 CHEMINS	Non	42
PR - RANG DU FLIERS - ALIZIERS	Non	35
PR - RANG DU FLIERS - BAGATELLE	Non	61
PR - RANG DU FLIERS - BOIS DES SAPINS	Non	12
PR - RANG DU FLIERS - BRIQUETTES	Non	60
PR - RANG DU FLIERS - DOMAINE DU MOULIN	Non	
PR - RANG DU FLIERS - IMPASSE DE L ARRET	Non	
PR - RANG DU FLIERS - INTERMARCHE	Non	15
PR - RANG DU FLIERS - JARDINET	Non	25
PR - RANG DU FLIERS - JEAN MOULIN	Non	14
PR - RANG DU FLIERS - LA POSTE	Non	120
PR - RANG DU FLIERS - LUCIOLES	Non	18
PR - RANG DU FLIERS - MOULIN GALLAND	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RENE CORNE	Non	47
PR - RANG DU FLIERS - ROUTE D AIRON (RD 143)	Non	60
PR - RANG DU FLIERS - RUE ARTHUR FROISSARS	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RUE DE LA ROSIÈRE	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RUE DE L'EGLISE	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RUE LEON TRIPLET	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RUE MAXIME GARSON (NA)	Non	
PR - RANG DU FLIERS - RUE ROSINE	Non	11
PR - RANG DU FLIERS - SALLE COLUCHE	Non	60
PR_BERCK SUR MER_Foyer de la Chaloupe	Non	
PR_Conchil Le Temple_Le Pâtis	Non	

→ *Les réseaux de collecte*

Canalisations	2016
Canalisations eaux usées (ml)	87 353
<i>dont gravitaires (ml)</i>	79 473
<i>dont refoulement (ml)</i>	7 880
Canalisations unitaires (ml)	30
<i>dont gravitaires (ml)</i>	30

→ *Les branchements en domaine public*

Branchements		Qualification
Nombre de branchements eaux usées séparatifs ou unitaires	9 202	Bien de retour

→ *Les équipements du réseau*

Equipements de réseau		Qualification
Nombre de regards	2 103	Bien de retour
Nombre de déversoirs d'orage	1	Bien de retour

Les éventuelles remarques liées au mauvais état de certains éléments du patrimoine seront présentées au paragraphe "Propositions d'amélioration pour votre service".

4.2. Les indicateurs de suivi du patrimoine

Branchements, réseaux, postes de relèvement, usines de dépollution, installations de traitement des boues, bâtiments..., constituent un patrimoine physique et financier considérable pour la Collectivité.

Dans le cadre d'une responsabilité partagée – selon le cadre défini par le contrat - une démarche de gestion durable et optimisée de ce patrimoine est mise en œuvre afin de garantir le maintien en condition opérationnelle des ouvrages et le bon fonctionnement des équipements.

La mise à jour de l'intégralité des données patrimoniales du service est réalisée grâce à des outils de connaissance du patrimoine et d'un Système d'Information Géographique (SIG). L'analyse de l'ensemble des données apporte à la collectivité une connaissance détaillée de son patrimoine et de son état. Veolia est à même de procéder aux arbitrages entre réparation et renouvellement, et de proposer à la Collectivité, pour les opérations à sa charge, les éléments justifiant les priorités de renouvellement.

4.2.1. LE TAUX MOYEN DE RENOUVELLEMENT DES RESEAUX [P253.2]

Pour l'année 2016, le taux moyen de renouvellement des réseaux [P253.2] est de 0,00 %. Le tableau suivant précise les linéaires renouvelés portés à la connaissance du délégataire et permet à la collectivité de calculer le taux moyen de renouvellement des réseaux d'assainissement, en prenant le linéaire renouvelé sous sa maîtrise d'ouvrage, en moyennant sur 5 ans et en divisant par la longueur du réseau.

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux moyen de renouvellement des réseaux (%)	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Longueur du réseau de collecte des eaux usées hors branchement (ml)	81 665	86 867	86 867	87 215	87 383

4.2.2. L'INDICE DE CONNAISSANCE ET DE GESTION PATRIMONIALE DES RESEAUX [P202.2]

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Loi Grenelle II de juillet 2010, il faut que l'Indice de Connaissance et Gestion Patrimoniale du Réseau atteigne un total de 40 points sur les 45 premiers points du barème pour que le service soit réputé disposer du descriptif détaillé.

Calculée sur un barème de 120 points (ou 110 points pour les services n'ayant pas la mission de collecte), la valeur de cet indice [P202.2] pour l'année 2016 est de :

Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau	2012	2013	2014	2015	2016
Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux		15	15	15	15

Gestion patrimoine - Niveau de la politique patrimoniale du réseau	Barème	Valeur ICGPR
Partie A : Plan des réseaux (15 points)		
Existence d'un plan des réseaux	10	10
Mise à jour annuelle du plan des réseaux	5	5
Partie B : Inventaire des réseaux (30 points qui ne sont comptabilisés que si la totalité des points a été obtenue pour la partie A)		
Informations structurelles complètes sur tronçon (diamètre, matériaux)	15	0
Connaissance pour chaque tronçon de l'âge des canalisations	15	0
Total Parties A et B	45	15
Partie C : Autres éléments de connaissance et de gestion des réseaux (75 points qui ne sont comptabilisés que si 40 points au moins ont été obtenus pour la partie A et B)		
Existence information géographique précisant altimétrie canalisations	15	
Localisation et description des ouvrages annexes et des servitudes	10	
Inventaire pompes et équipements électromécaniques	10	
Dénombrement et localisation des branchements sur les plans de réseaux	10	
Localisation des autres interventions	10	
Définition mise en oeuvre plan pluriannuel enquête et auscultation réseau	10	
Mise en œuvre d'un plan pluriannuel de renouvellement des canalisations	10	
Total:	120	15

Dans le cadre de sa mission, Veolia procédera régulièrement à l'actualisation des informations patrimoniales à partir des données acquises dans le cadre de ses interventions ainsi que les informations que vos services lui auront communiquées, notamment, celles relatives aux extensions de réseau.

4.3. Gestion du patrimoine

4.3.1. LES RENOUELEMENTS REALISES

Le renouvellement des installations techniques du service conditionne la performance à court et long termes du service. A court terme, les actions d'exploitation permettent de maintenir ou d'améliorer la performance technique des installations. A long terme, elles deviennent insuffisantes pour compenser leur vieillissement, et il faut alors envisager leur remplacement, en cohérence avec les niveaux de service fixés par la collectivité.

Le renouvellement peut concerner les installations (usines...) ainsi que les équipements du réseau. Il peut correspondre au remplacement à l'identique (ou à caractéristiques identiques compte tenu des évolutions technologiques) complet ou partiel d'un équipement, ou d'un certain nombre d'articles d'un lot (ex : capteurs).

Le renouvellement peut être assuré soit dans le cadre d'un Programme Contractuel, d'une Garantie de Continuité de Service ou d'un Compte de renouvellement. Le suivi des renouvellements à faire et réalisés chaque année est enregistré dans une application informatique dédiée.

→ Les installations

Installations électromécaniques	Opération réalisée dans l'exercice	Mode de gestion
CONCHIL LE TEMPLE		
MINI STATION LA GARE		
POMPE OXYGENATION 1	Rénovation	Compte
POMPE OXYGENATION 2	Renouvellement	Compte
RESEAU BERCK SUR MER		
PR CAMPILU BELLE DUNE		
TELESURVEILLANCE	Renouvellement	Compte
PR LAVATORY - ESPLANADE PARMENTIER		
AEROJECTEUR 2	Rénovation	Compte
AEROJECTEUR 3	Rénovation	Compte
ARMOIRE ELECTRIQUE DE COMMANDE	Rénovation	Compte
COMPRESSEUR 1	Rénovation	Compte
PR RUE DE LHOMEL		
POMPE 1	Renouvellement	Compte
RESEAU RANG DU FLIERS		
PR BOIS DES SAPINS		
POMPE 1	Renouvellement	Compte
PR RUE DE LA ROSIERE		
CLOTURE	Rénovation	Compte
HYDRAULIQUE ROBINETTERIE	Renouvellement	Compte
PLAQUES DE COUVERTURE	Renouvellement	Compte
POMPE 1	Renouvellement	Compte
PORTAIL	Rénovation	Compte

Installations électromécaniques	Opération réalisée dans l'exercice	Mode de gestion
USINE EPURATION BERCK SUR MER 63000 EH		
FONTAINE		
ARMOIRE ELECTRIQUE DE COMMANDE	Renouvellement	Compte
LUMINAIRE	Renouvellement	Compte
POMPE ALIMENTATION	Renouvellement	Compte
HYDROLYSEUR A GRAISSES		
SURPRESSEUR 2 - 22 KW	Renouvellement	Compte
TRAITEMENT BIOLOGIQUE		
DEBITMETRE ELECTRONIQUE 2	Renouvellement	Compte
PONT CLARIFICATEUR A	Rénovation	Compte

4.3.2. LES TRAVAUX NEUFS REALISES

Aucuns travaux neufs n'ont été réalisés par le délégataire ou la Collectivité.

4.3.3. VARIATION OBSERVEE DU PATRIMOINE

Canalisations	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Longueur totale du réseau (km)	93,5	98,7	98,7	99,0	87,4	-11,7%
Canalisations eaux usées (ml)	81 665	86 837	86 837	87 185	87 353	0,2%
<i>dont gravitaires (ml)</i>	74 147	79 319	79 319	79 319	79 473	0,2%
<i>dont refoulement (ml)</i>	7 518	7 518	7 518	7 866	7 880	0,2%
Canalisations unitaires (ml)	0	30	30	30	30	0,0%
<i>dont gravitaires (ml)</i>	0	30	30	30	30	0,0%
Branchements	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de branchements eaux usées séparatifs ou unitaires	9 202	9 202	9 202	9 202	9 202	0,0%
Ouvrages annexes	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de regards	1 368	1 368	2 412	2 412	2 103	-12,8%
Nombre de déversoirs d'orage	1	1	1	1	1	0,0%



5. La performance et l'efficacité opérationnelle pour votre service

5.1. La maintenance du patrimoine



On distingue deux types d'interventions :

- ◆ Des opérations programmées d'entretien, maintenance, réparation ou renouvellement, définies grâce à des outils d'exploitation, analysant notamment les risques de défaillance,
- ◆ Des interventions non-programmées (urgences ou crises) qui nécessitent une réactivité maximale des équipes opérationnelles grâce à des procédures d'intervention parfaitement décrites et éprouvées. Les interruptions de service restent ainsi l'exception.

La réalisation de ces interventions conduit le cas échéant à faire appel à des compétences mutualisées (régionales ou nationales) et bénéficie du support d'outils informatiques de maintenance et de gestion des interventions.



La gestion centralisée des interventions

Le pilotage des interventions de nos techniciens est centralisé, qu'elles soient programmées ou imprévues, qu'il s'agisse de la maintenance d'un équipement, d'une intervention sur le branchement d'un abonné ou encore d'un prélèvement pour analyse en cas de suspicion de pollution dans le réseau.

→ *Les installations*

Chaque installation de collecte et de dépollution du périmètre affermé possède un planning sur lequel différentes opérations de maintenance préventive sont planifiées : vidanges, graissages, curages, contrôles réglementaires, changement de courroies, mesure d'isolement, etc....

Ce planning est géré par l'outil GAMA.

→ *Les réseaux et branchements*

Dans le cadre de l'exploitation et de la maintenance des réseaux de collecte, différentes interventions, hors curage, sont réalisées durant l'année, telles des enquêtes, des vérifications de collecteur ou de branchement ainsi que des petits travaux et réparations sur les équipements du réseau. Le détail de ces opérations se trouve dans la liste des interventions.

→ *L'auscultation du réseau de collecte*

Ci-dessous un tableau présentant les inspections télévisées des canalisations :

Interventions d'inspection et de contrôle	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Longueur de canalisation inspectée par caméra (ml)	0	0	126	76	0	-100,0%

A noter les inspections en décembre, à l'aide d'une caméra portative, du branchement et du collecteur au niveau du 30 Avenue de la République à Berck. Il a été constaté la présence de béton.

→ Le curage

Le plan de curage préventif :

Interventions de curage préventif	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'interventions sur réseau	26	21	50	37	12	-67,6%
sur branchements	0	0	0	0	0	0%
sur canalisations	26	21	50	37	12	-67,6%
Longueur de canalisation curée (ml)	7 880	9 234	12 333	12 203	3 400	-72,1%

Les désobstructions curatives :

Interventions curatives	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre de désobstructions sur réseau	136	45	76	30	75	150,0%
sur branchements	88	37	60	23	54	134,8%
sur canalisations	48	8	16	7	21	200,0%
Longueur de canalisation curée dans le cadre d'une opération de désobstruction (ml)	2 820	240	900	223	330	48,0%

Le détail des désobstructions se trouve dans les « listes d'interventions » en annexe.

La synthèse des curages du système de collecte :

Réseaux

	curage préventif	curage curatif
EU	3 400 mL	330 mL

Postes de relèvement

Durant l'année, 118 opérations de curage ont été réalisées sur les postes dont 2 à titre curatif.

Le détail des opérations se trouve dans la « liste des interventions » en annexe.

En 2016 le taux de curage curatif sur branchements et canalisations est de **7,11 / 1000 abonnés**.

→ **Les points « noirs » du réseau de collecte [P252.2]**

Concernant le réseau de collecte, le nombre de points du réseau nécessitant des interventions fréquentes de curage **[P252.2]** permet à la fois de mettre en évidence la présence de défauts structurels ponctuels et d'évaluer les stratégies d'exploitation mises en œuvre pour pallier ces défauts. Ces défauts sont naturellement susceptibles de constituer des points prioritaires d'amélioration.

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre total de points concernés sur le réseau	8	0	0	5	0	-100,0%
Longueur du réseau de collecte des eaux usées hors branchements (ml)	81 665	86 867	86 867	87 215	87 383	0,2%
Nombre de points du réseau nécessitant des interventions fréquentes de curage par 100km	9,80	0,00	0,00	5,73	0,00	-100,0%

5.2. L'efficacité de la collecte

5.2.1. LA MAITRISE DES ENTRANTS

→ *Les rejets d'eaux usées d'origine non domestique*

Les effluents non domestiques peuvent présenter des caractéristiques physico-chimiques particulières ne permettant pas un traitement similaire à celui effectué dans un système d'assainissement collectif des eaux usées domestiques classiques.

L'impact de ces effluents, s'ils ne sont pas maîtrisés, peut être important sur le fonctionnement et la gestion du système d'assainissement collectif, mais aussi sur le milieu naturel.

Aussi, la maîtrise des rejets non domestiques dans les réseaux publics d'assainissement contribue à :

- ◆ améliorer le fonctionnement du système de collecte et de traitement,
- ◆ préserver les ouvrages/équipements du système d'assainissement et le patrimoine de la Collectivité,
- ◆ garantir les performances du système de traitement,
- ◆ garantir la qualité des boues, et leur innocuité,
- ◆ respecter la réglementation.

Il importe donc d'identifier les rejets non domestiques à risque, de définir les conditions de leur raccordement (arrêtés d'autorisation, conventions de déversement) et de les contrôler.

Chaque année, un plan d'action est défini afin de cibler les établissements à contrôler en priorité dans l'année :

- ◆ à partir de la demande de la Collectivité ou des industriels eux-mêmes, les services de l'Etat (DREAL, ARS...) étant souvent à l'origine de la démarche des industriels,
- ◆ après détection de substances pouvant nuire à la valorisation agricole des boues et l'identification des établissements pouvant être à l'origine de la pollution,
- ◆ après détection de substances significatives (au sens de la réglementation RSDE - note du 12 août 2016) dans les effluents de la station d'épuration pouvant conduire à des impacts sur les milieux récepteurs. En effet, la note du 12 août 2016, au-delà des campagnes régulières d'analyse des substances en entrée et en sortie de stations d'épuration supérieures à 10 000 EH impose aux Maîtres d'ouvrage du réseau de Collecte la responsabilité de réaliser un diagnostic visant à identifier les sources de substances et à proposer les actions correctives pour les réduire. Aussi, dans ce cadre, des contrôles des établissements pourront être d'intérêt.

La définition du plan d'action tient par ailleurs compte de :

- ◆ la localisation à l'échelle de la Collectivité de l'ensemble des établissements déversant dans les réseaux des eaux usées autres que domestiques,
- ◆ l'évaluation des principaux apports à partir de la synthèse des données existantes (études, autocontrôles, données Agence de l'Eau, consommations d'eau, ...),
- ◆ l'établissement de la liste des établissements à risques.

Afin de s'adapter aux constatations de terrain, le plan d'action pourra être modifié en cours d'année à la demande de la Collectivité.

→ **Le bilan 2016 des Arrêtés d'Autorisation de Déversement (AAD) et des Conventions Spéciales de Déversement (CSD)**

Le tableau ci-dessous présente le nombre total de conventions et d'arrêtés d'autorisation de déversement établis au 31/12 de l'année :

	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de conventions de déversement	2	2	2	2	2
Nombre arrêtés d'autorisation de déversement	4	4	4	4	4

Deux Autorisations Municipales de Rejet (avec ou sans Convention Spéciale de Déversement) sont établies sur la Commune de Berck :

Nom de l'industriel	Adresse	Activité	date d'effet	date d'échéance
Mc Donald's	Boulevard de Paris	Restauration de type rapide	6-mai-2010	5-mai-2020
SODEXO	Rue du Docteur CALOT	Restauration collective sous contrat	5-mars-2011	4-mars-2021

Le tableau ci-dessous liste les conventions spéciales de déversement établies conformément au règlement du service avec les clients concernés :

Tiers engagé	Objet	Date d'effet
CHAM	CHAM - CSD	01/01/2010
CLINIQUE DU LITTORAL (SAS)	La Clinique du Littoral - CSD	01/02/2011

→ **La conformité des branchements domestiques**

Le contrôle de la conformité des branchements pour s'assurer de l'absence de mauvais branchements (par exemple, branchement pluvial raccordé au réseau d'eaux usées dans le cas d'un réseau séparatif) est également un élément de maîtrise des entrants dans le système d'assainissement.

Les contrôles de branchements sont réalisés par la Collectivité.

5.2.2. LA MAITRISE DES DEVERSEMENTS EN MILIEU NATUREL

→ **La connaissance des déversements vers le milieu naturel [P255.3]**

Le tableau ci-dessous présente les points de rejets au milieu naturel identifiés :

Nombre de points de rejet	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'usines de dépollution	4	3	3	3	3
Nombre de trop-pleins de postes de relèvement/refoulement				2	2

Les déversoirs d'orage et les « trop-pleins » des postes de relèvement ont été initialement mis en place pour permettre de déverser au milieu naturel les effluents en excès par temps de pluie.

La connaissance fine de ces points de rejet et l'évaluation de la pollution rejetée sont nécessaires pour maîtriser l'impact environnemental du réseau d'assainissement. L'indicateur « Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte des eaux usées » [P255.3] (voir définition dans le glossaire en annexe du présent document) permet de mesurer l'avancement de cette politique.

Cet indicateur est à établir par la Collectivité avec l'appui du délégataire. Les informations dont nous disposons et qui sont utiles au calcul de l'indicateur sont les suivantes :

	2012	2013	2014	2015	2016
Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte		100	100	100	100

Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte	Barème	Valeur ICR
Partie A : Eléments communs à tous les types de réseaux (100 points)		
Identification des points de rejets potentiels aux milieux récepteurs	20	20
Évaluation de la pollution collectée en amont de chaque point potentiel de rejet	10	10
Etude terrain des points de déversements - id moment et taille du déversement	20	20
Mesures débit et pollution sur les points de rejet	30	30
Réalisation rapport sur la surveillance des systèmes de collecte et stations d'épuration	10	10
Connaissance qualité des milieux récepteurs et évaluation impact des rejets sur le milieu récepteur	10	0
Total Partie A	100	90
Partie B : Pour les secteurs équipés en réseaux séparatifs ou partiellement séparatifs (10 points qui ne sont comptabilisés que si 80 points au moins ont été obtenus en partie A)		
Évaluation de la pollution déversée par les réseaux pluviaux au milieu récepteur	10	0
Partie C : Pour les secteurs équipés en réseaux séparatifs ou mixtes (10 points qui ne sont comptabilisés que si 80 points au moins ont été obtenus en partie A)		
Mise en place suivi de la pluviométrie des principaux déversoirs d'orage	10	10
Total:	120	100

→ La conformité de la collecte [P203.3]

Cet indicateur [P203.3] (voir définition dans le glossaire en annexe du présent document) permet d'évaluer la conformité du réseau de collecte d'un service d'assainissement au regard des dispositions réglementaires issues de la directive européenne ERU.

Le mode de calcul de cet indicateur en cours de refonte n'a pas été communiqué à la date d'établissement du présent rapport. Veolia est en attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

5.3. L'efficacité du traitement

La conformité des systèmes de traitement aux prescriptions réglementaires concerne le niveau d'équipement des installations, ainsi que la qualité des rejets et leur impact sur le milieu naturel. Cette conformité est évaluée au travers, d'une part, des indicateurs de l'arrêté du 2 mai 2007 et, d'autre part, des critères de l'arrêté du 21 juillet 2015 .

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'arrêté du 21 juillet 2015, les services en charge de la Police de l'Eau sont susceptibles d'avoir modifié les critères d'évaluation de la conformité des réseaux de collecte et des installations de traitement pour l'année 2016 (ainsi que les valeurs seuils associées à ces critères).

Les informations fournies ci-après relatives à la conformité réglementaire sont à considérer comme indicatives et restant à confirmer par les services en charge de la Police de l'Eau.

C'est également pourquoi, nous avons rappelé les hypothèses sur lesquelles se fondent nos évaluations de conformité.

En effet, les modalités précises d'évaluation retenues pour évaluer la conformité s'appuient en premier lieu sur les nouveaux critères des services en charge de la Police de l'Eau lorsque ceux-ci ont été revus et inscrits dans un arrêté préfectoral et/ou portés à la connaissance de Veolia. A défaut, les critères pris en compte sont ceux énoncés dans les guides généraux d'application de l'arrêté du 21 juillet 2015 élaborés par la Direction de l'Eau et la Biodiversité (versions provisoires disponibles fin 2016).

5.3.1. CONFORMITE GLOBALE

→ *La conformité des équipements d'épuration [P204.3]*

Cet indicateur **[P204.3]** permet d'évaluer la conformité des équipements de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions règlementaires issues de la directive européenne ERU. Cet indicateur résulte des conformités de chaque station de traitement des eaux usées (STEU) du service, pondérées par la charge entrante en DBO5 (moyenne annuelle). La conformité de chacune des STEU est établie par les services de l'état et est adressée à l'exploitant en vertu de l'article 22 de l'arrêté du 21 juillet 2015. La valeur de cet indicateur n'a pas été communiquée à Veolia à la date d'établissement du présent rapport.

→ *La conformité de la performance des ouvrages d'épuration aux prescriptions nationales issues de la directive ERU [P205.3]*

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité de la performance de l'ensemble des stations d'un service, au regard des dispositions réglementaires issues de la Directive européenne ERU. Il **[P205.3]** est à établir par la Police de l'eau, qui doit l'adresser à l'exploitant en vertu de l'article 22 de l'arrêté du 21 juillet 2015. La valeur de cet indicateur n'a pas été communiquée à Veolia à la date d'établissement du présent rapport.

En l'absence de réception à la date d'établissement du présent rapport annuel des éléments relatifs à cet indicateur, Veolia présente ci-dessous un indicateur approché, établi à partir des données issues de l'autosurveillance mise en œuvre et des valeurs caractéristiques de référence de la station (CBPO, Qref) à utiliser, établies et communiquées par le service de Police des eaux (arrêté préfectoral d'autorisation, ou à défaut manuel d'autosurveillance). Ces valeurs sont rappelées par station dans le tableau ci-dessous.

L'évaluation est réalisée en écartant les bilans correspondant à un débit arrivant à la station (en amont du DTS) au-delà du débit de référence caractéristique de la station et les bilans en situations inhabituelles (opérations de maintenance programmées, circonstances exceptionnelles telles que catastrophes naturelles, inondations, ...).

Les indices suivants mesurent la conformité par rapport à la réglementation (arrêté du 21 juillet 2015 transposant la Directive ERU).

Conformité réglementaire des rejets	à la directive Européenne	à l'arrêté préfectoral
Performance globale du service (%)	100,00	100,00
Station d'Épuration de Berck	100,00	100,00

Pour établir la performance globale, dans le cas de plusieurs usines de dépollution, le taux de chaque usine est pondéré par la charge en DBO5 arrivant sur le système de traitement.

→ La conformité des performances des équipements d'épuration au regard des prescriptions de l'acte individuel [P254.3]

Cet indicateur [P254.3], qui concerne uniquement les usines d'épuration de plus de 2000 EH, correspond au nombre de bilans conformes aux objectifs de rejet spécifiés par l'arrêté préfectoral ou, par défaut, selon les règles d'évaluation de la conformité identifiées avec la Police de l'Eau, rapporté au nombre total de bilans réalisés sur 24 heures. Pour calculer cet indicateur, les bilans correspondant à un débit arrivant à la station (en amont du DTS) au-delà du débit de référence caractéristique de la station et les bilans en situations inhabituelles (opérations de maintenance programmées, circonstances exceptionnelles telles que catastrophes naturelles, inondations, ...) sont écartés, selon la réglementation en vigueur.

Conformité des performances des équipements d'épuration	2012	2013	2014	2015	2016
Performance globale du service (%)	100	100	99	99	99
Station d'Épuration de Berck	100	100	99	99	99

Pour établir la performance globale, dans le cas de plusieurs usines de dépollution, le taux de chaque usine est pondéré par la charge en DBO5 arrivant sur le système de traitement.

A noter, 1 bilan non conforme (en pH) sur 101 bilans réalisés en conditions normales de fonctionnement.

→ Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes [P206.3]

Cet indicateur mesure la proportion des boues évacuées par l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, et traitées ou valorisées conformément à la réglementation. Les filières de traitement et/ou de valorisation de ces boues peuvent être la valorisation agricole, le compostage, l'incinération, la gazéification et la décharge agréée.

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux de boues évacuées selon une filière conforme (%)	100	100	100	100	100
Station d'Épuration de Berck	100	100	100	100	100

5.3.2. BILAN D'EXPLOITATION ET CONFORMITES PAR STATION

Les données de bilan et conformité sont détaillées en annexe du présent document.

Les autres données d'auto-surveillance sont consultables sur les registres d'autosurveillance, tenus à jour conformément à l'arrêté du 21 juillet 2015.

Station d'Epuration de Berck

Rappel des valeurs caractéristiques de la station et des performances de traitement attendues

Les valeurs caractéristiques utilisées pour l'évaluation de la conformité de la station sont présentées dans le tableau qui suit. Il s'agit des valeurs établies et communiquées par le service de Police des eaux (arrêté préfectoral d'autorisation, ou à défaut manuel d'autosurveillance) (Débit de référence) ou fournies par le constructeur (capacité nominale).

Valeurs caractéristiques utilisées pour l'évaluation de conformité

	2016
Débit de référence (m3/j)	7 775
Capacité nominale en DBO5 (kg/j)	3 400

Performances attendues (selon arrêté préfectoral)

	DCO	DBO5	MES	NTK	NGL	Ptot
Concentration maximale à respecter (mg/L) (*)	90,00	25,00	35,00			2,00
Concentration maximale moyenne journalière rédhibitoire en sortie (par bilan) (mg/L)	250,00	50,00	85,00			
Rendement minimum moyen (%) (*)	75,00	80,00	90,00		70,00	80,00

* : Pour les paramètres NTK, NGL et Ptot, les conformités se jugent en moyenne annuelle. Pour les autres paramètres, les conformités sont relatives à des moyennes journalières par bilan.

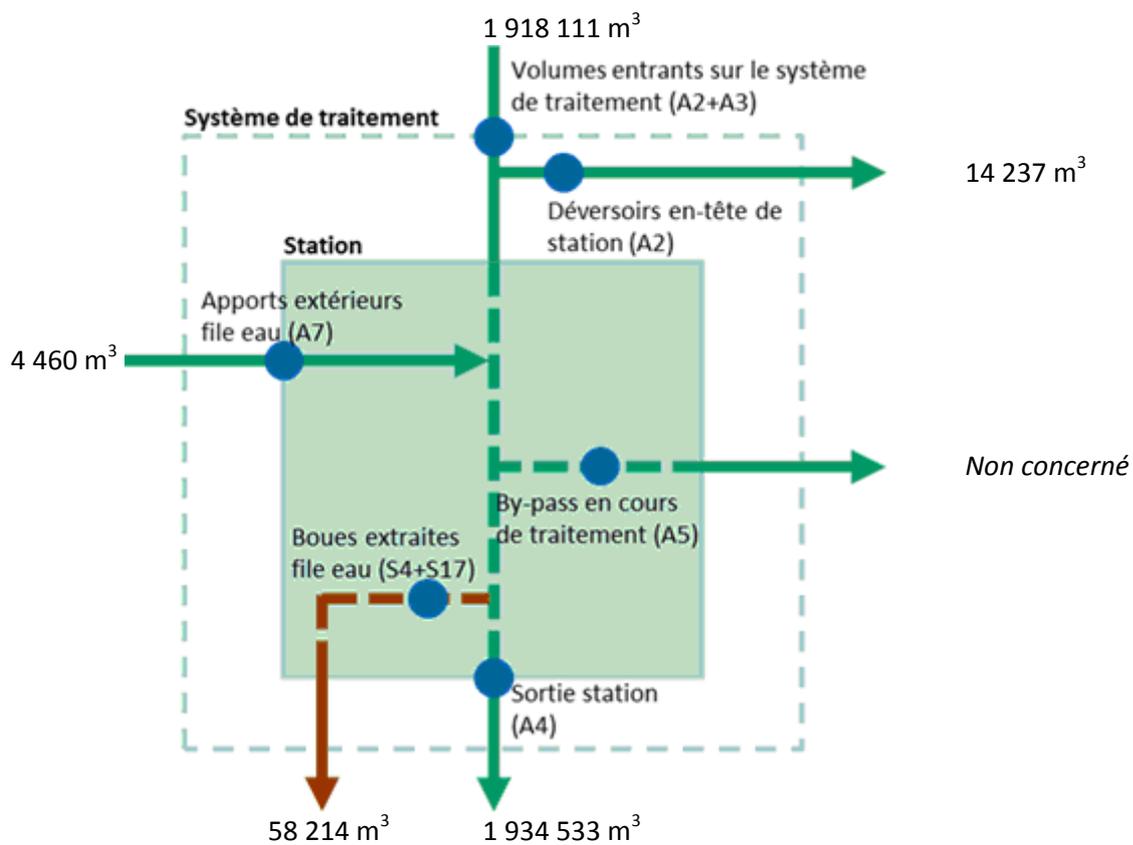
Bilan des volumes et des charges entrants/sortants

Les volumes entrants sur le système de traitement (A2+A3+A7, selon code SANDRE) s'élèvent pour l'année à **1 918 111** m3, soit un volume journalier de **5 241** m3/j. Le maximum atteint est de **11 716** m3/j.

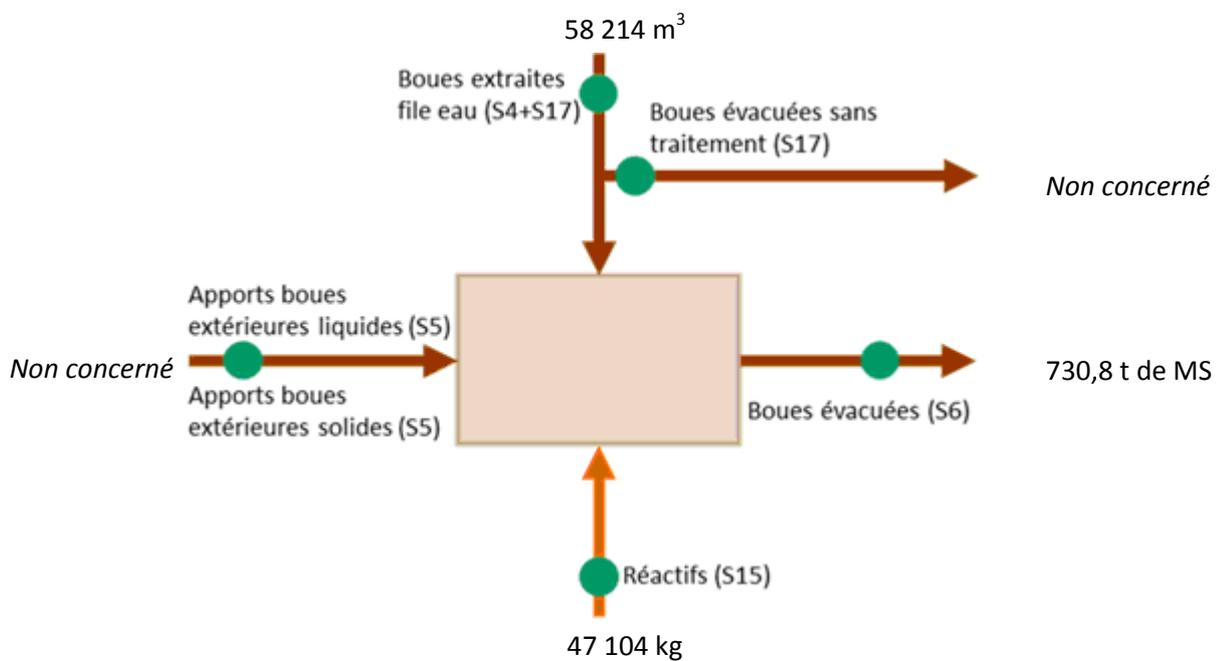
Les charges annuelles entrantes (A2+A3+A7) en DBO5 sont de **422 528** kg, soit une charge moyenne journalière de **1 154** kg/j. Le maximum atteint est de **2 137** kg/j. L'usine a reçu et traité **4 460** m3 d'apports extérieurs sur l'année (A7).

Les volumes restitués au milieu naturel (hors déversement en tête de station) (A4+A5) s'élèvent pour l'année à **1 934 533** m3. Au total, **730,8** t de MS sont évacuées par an (S6).

File Eau



File Boue

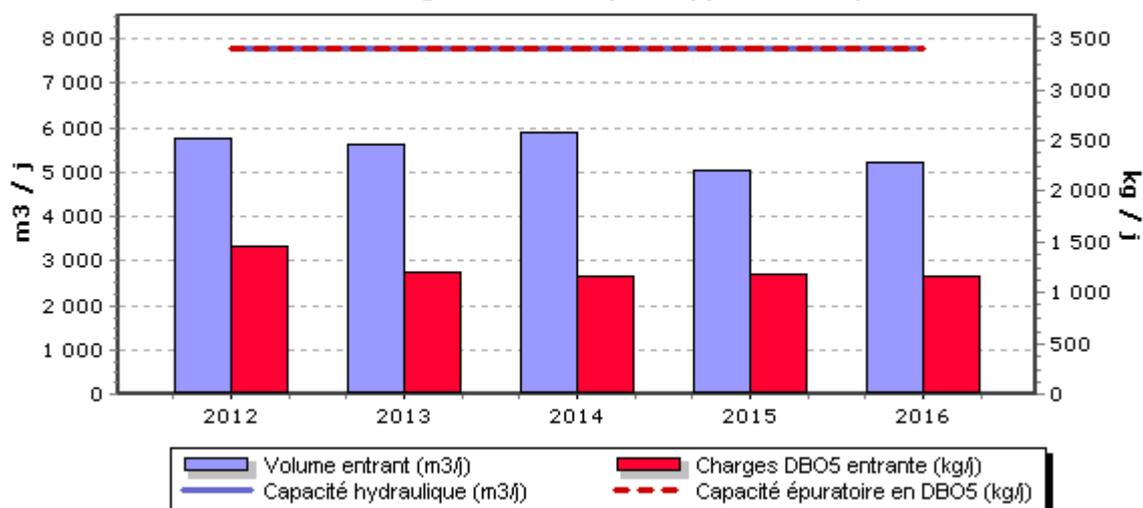


Evolution de la charge entrante sur la file eau

Le système de traitement a reçu et traité les volumes et charges suivantes.

	2012	2013	2014	2015	2016
Volumes entrants sur le système de traitement (m3/j) (A2+A3+A7)	5 781	5 634	5 881	5 063	5 241
Volumes annuels entrants sur le système de traitement (m3) (A2+A3+A7)	2 115 785	2 056 418	2 146 718	1 848 049	1 918 111
Volume entrant sur la station et traité (m3) (A3)					1 903 874
Volume des déversements en tête de station (m3) (A2)	20 148	12 238	30 843	10 596	14 237
Apports extérieurs file eau (m3) (A7)	4810	3130	5232	5081	4460
Charge DBO5 entrante sur le système de traitement (kg/j) (A2+A3+A7)	1 463	1 210	1 166	1 190	1 154
Charge DBO5 annuelle entrante sur le système de traitement (kg) (A2+A3+A7)					422 528
Charge DBO5 entrante sur la station et traitée (kg) (A3)					438 244

Volumes et charges en entrée par rapport aux capacités



Apports extérieurs

L'usine a reçu et traité les apports extérieurs suivants.

	2012	2013	2014	2015	2016
Matières de vidange (m3) (S12)	1 461	1 100	1 952	2 029	1 528
Produits de curage (m3) (S13)	3 349	2 030	3 280	3 052	2 932
Total File Eau (m3) (A7)	4810	3130	5232	5081	4460

Ces apports extérieurs sont inclus dans les charges en entrée du système de traitement.

Fréquences d'analyses

Le tableau suivant présente le nombre de bilans disponibles par paramètre.

	2012	2013	2014	2015	2016
DCO	104	104	104	104	104
DBO5	52	52	52	52	53
MES	104	104	104	104	104
NTK	52	52	52	52	53
NGL	52	52	52	52	52
Ptot	52	52	52	53	53

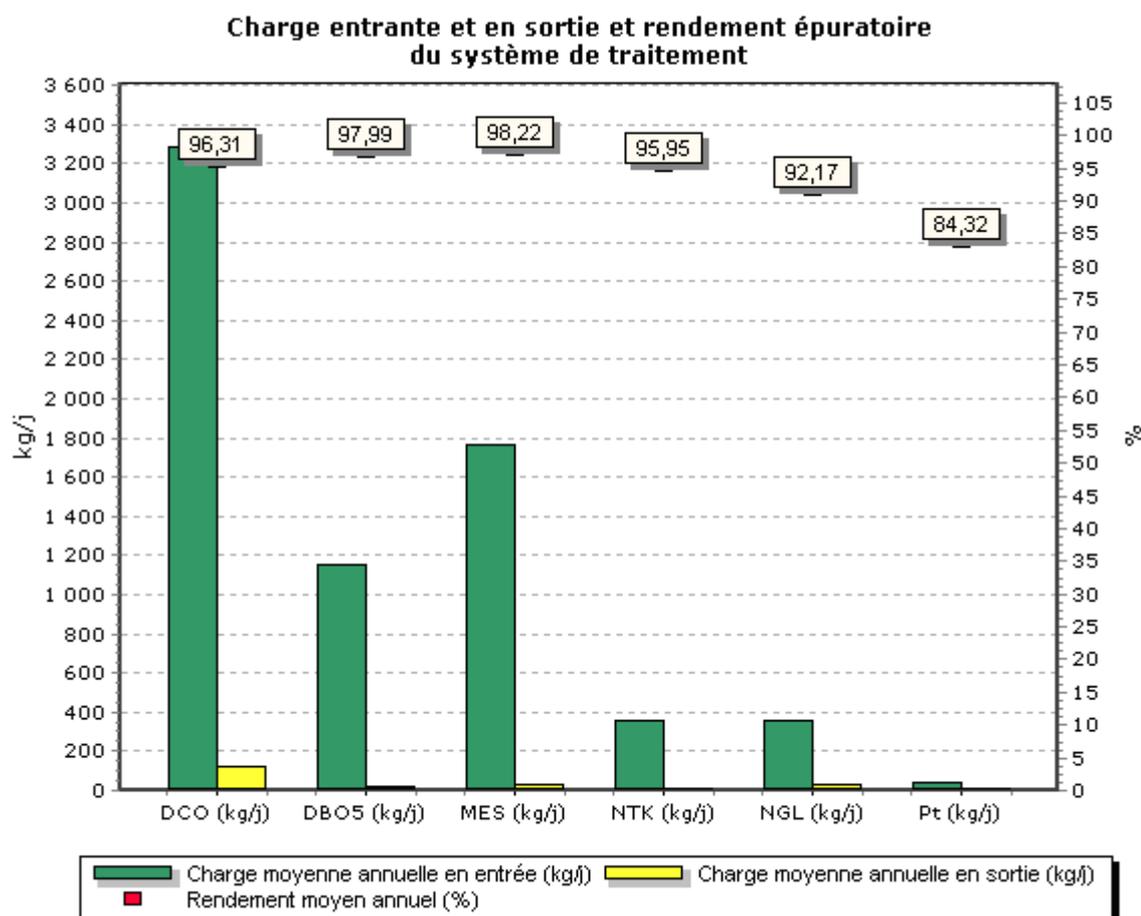
Concentrations en sortie et rendements épuratoires

Le tableau suivant présente la qualité d'eau obtenue en sortie de station de traitement ainsi que les rendements épuratoires obtenus.

	2012	2013	2014	2015	2016
Concentration moyenne annuelle (en sortie) (mg/L)					
DCO	27,5	34,7	23,5	22,1	22,8
DBO5	2,4	4,3	3,0	3,4	4,4
MES	2,4	4,0	4,7	5,6	5,9
NTK	1,9	2,4	2,2	2,3	2,8
NGL	3,8	4,8	4,4	4,9	5,3
Ptot	1,4	1,6	1,4	1,3	1,2
Rendement moyen annuel (%)					
DCO	94,80	94,11	96,06	97,03	96,31
DBO5	99,04	98,02	98,50	98,55	97,99
MES	99,11	98,62	98,39	98,52	98,22
NTK	97,03	96,37	96,72	96,97	95,95
NGL	94,12	92,86	93,56	93,48	92,17
Ptot	81,90	80,53	82,97	85,76	84,32

Les valeurs moyennes observées (concentrations et rendements) ne permettent pas de mesurer le respect de la prescription lorsque celle-ci s'applique bilan par bilan. L'évaluation du taux de respect fait l'objet de l'indicateur de conformité présenté dans la suite de la présente section.

Le graphe suivant présente pour l'année la synthèse des charges entrantes (A2+A3+A7) et sortantes (A2+A4+A5) et des rendements épuratoires du système de traitement.



Conformité de la performance

Les évaluations de la conformité sont réalisées en excluant les bilans pour lesquels le débit entrant dépasse le débit de référence retenu et les bilans en situations inhabituelles (catastrophes naturelles, inondations, ...). La conformité à la Directive Européenne est évaluée au regard du respect des objectifs de traitement définis dans l'arrêté du 21 juillet 2015 et la conformité locale est définie au regard des prescriptions de l'arrêté préfectoral.

	2012	2013	2014	2015	2016
Conformité à la Directive Européenne	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Conformité à l'arrêté préfectoral	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Qualité du traitement des boues

Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration

Cet indicateur permet d'évaluer l'efficacité de dépollution des usines (extraction et concentration de la pollution de l'effluent traité), hors effet de stock. Il s'exprime en tonnage de matières sèches.

	2012	2013	2014	2015	2016
Boues évacuées (Tonnes de MS) (S6)	742,4	786,1	709,6	725,8	730,8

Boues évacuées par destination et proportion évacuée selon une filière conforme

Ce tableau présente la proportion de boues évacuées selon une filière conforme.

	2012	2013	2014	2015	2016
Taux de boues évacuées selon une filière conforme (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Destination des boues évacuées

Ce tableau présente le détail pour l'année des destinations des boues évacuées.

	Produit brut (t)	Siccité (%)	Matières sèches (t)	Destination conforme (%) *
Valorisation agricole	518,1	32,54	168,6	100,00
Compostage norme NF	2417,7	23,25	562,2	100,00
Total	2935,8	24,89	730,8	100,00

* répartition calculée sur les tonnes de matières sèches.

Sous-produits évacués par destination

Ce tableau présente les sous-produits générés et leur devenir.

	2012	2013	2014	2015	2016
Refus de dégrillage					
Centre de stockage de déchets (t)	49,9	49,3	51,6	66,7	59,8
Total (t)	49,9	49,3	51,6	66,7	59,8
Sables					
Centre de stockage de déchets (t)	80,0	68,6	66,1	74,6	69,1
Total (t)	80,0	68,6	66,1	74,6	69,1
Graisses					

A noter que sur l'usine de dépollution de Berck-sur-Mer, des prélèvements et analyses bactériologiques sont réalisés sur le rejet. En 2016, 8 analyses ont été réalisées en période estivale. Ces résultats sont disponibles en annexe.

Pour mémoire, les performances minimales sont les suivantes :

Paramètres	Prélèvement instantané (nb / 100 mL)	Valeur Réduite (nb / 100 mL)
Escherichia Coli	1 000	2 000
Entérocoques fécaux	1 000	2 000

Aucune non-conformité n'a été enregistrée.

Mini station d'Epuration de Conchil Le Temple – LA GARE

File Eau

La mini-station de La Gare ne possède pas de débitmétrie.

Une campagne de prélèvement a été réalisée le 09 Septembre 2016 :

Station : **Conchil-le-Temple - La Gare (117 EH)**

Date : mercredi 28 septembre 2016

	Eau Brute mg/l	Eau épurée mg/l	Rdt %	normes de rejet : mg/l ou rdt
M.E.S.	1700	94	94,5 %	50%
D.C.O.	2080	208	90,0 %	200 mg/l - 60%
D.B.O.	610	22	96,4 %	35 mg/l - 60%
N-NH4	146,7	37,7	74,3 %	
N.T.K.	170,0	50,0	70,6 %	
N-NO2		1,10		
N-NO3		1,36		
N.G.L.	170,0	52,46	69,1 %	
P total	24,70	11,50	53,4 %	
Ph	8,00	7,60		

L'usine respecte les performances minimales décrites dans l'Arrêté du 21 Juillet 2015.

Le planning d'autosurveillance 2016, transmis aux autorités compétentes fin 2016, a été respecté.

File Boues et sous-produits

Trois curages de l'installation ont été nécessaires au cours de l'année 2016 (Février, Août et Novembre) pour un total de 14 m3.

Les matières ont été envoyées sur l'usine de dépollution de Berck-sur-Mer.

Station d'Épuration de Conchil Le Temple – LES TEMPLIERS

File Eau

La mini-station des Templiers ne possède pas de débitmétrerie.

Une campagne de prélèvement a été réalisée le 16 Mars 2016 :

Station : **Conchil-le-Temple - Les Templiers (200 EH)**

Date : mercredi 16 mars 2016

	Eau Brute mg/l	Eau épurée mg/l	Rdt %	normes de rejet : mg/l ou rdt
M.E.S.	320	62	80,6 %	50%
D.C.O.	1200	108	91,0 %	200 mg/l - 60%
D.B.O.	570	14	97,5 %	35 mg/l - 60%
N-NH4	85,0	58,0	31,8 %	
N.T.K.	120,0	65,0	45,8 %	
N-NO2		0,34		
N-NO3		6,10		
N.G.L.	120,0	71,44	40,5 %	
P total	10,60	7,60	28,3 %	
pH	8,05	7,70		

L'usine respecte les performances minimales décrites dans l'Arrêté du 21 Juillet 2015.

Le planning d'autosurveillance 2016, transmis aux autorités compétentes fin 2016, a été respecté.

File Boues et sous-produits

Deux curages de l'installation ont été nécessaires au cours de l'année 2016 (Août et Novembre) pour un total de 10 m³.

Les matières ont été envoyées sur l'usine de dépollution de Berck-sur-Mer.

5.3.3. LA SURVEILLANCE DES MICROPOLLUANTS DANS LES EAUX DE REJETS

USINE DE DEPOLLUTION DE BERCK-SUR-MER :

La note technique du 19 Janvier 2015 relative à « la surveillance des micropolluants dans les eaux usées rejetées au milieu naturel par les stations de traitement des eaux usées » précise la suspension, en 2016, des campagnes d'analyses régulières quelle que soit la taille des usines de dépollution de façon à redémarrer sur un nouveau protocole en 2017.

Ainsi, aucune campagne d'analyses n'a été réalisée sur cette usine en 2016.

Suite à la parution de la nouvelle note technique du 12 Août 2016, de nouvelles modalités ont été établies. Celles-ci seront mises en place suite à la rédaction des nouveaux arrêtés complémentaires RSDE par les Services Chargés de la Police de l'Eau.

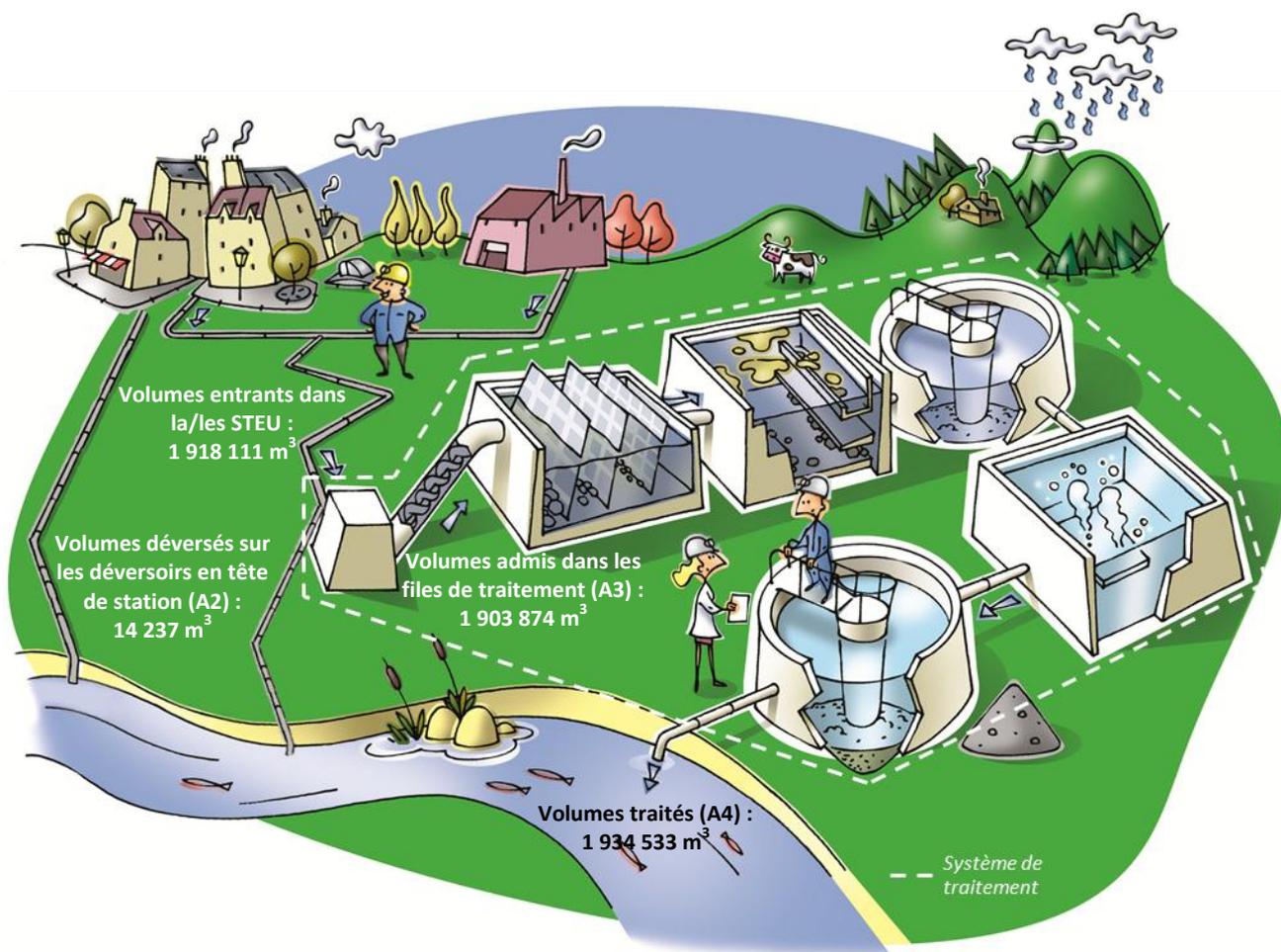
MINI-STATIONS DE CONCHIL-LE-TEMPLE : LA GARE ET LES TEMPLIERS :

La surveillance des micropolluants dans les eaux rejetées au milieu naturel par les stations de traitement des eaux usées, imposée par la circulaire du 29 septembre 2010, ne s'applique pas au service, les mini-stations dépollution de Conchil-le-Temple, La Gare et Les Templiers, ne dépassant pas la capacité nominale de 10 000 EH.

5.4. L'efficacité environnementale

5.4.1. SYNTHESE GLOBALE DU SYSTEME D'ASSAINISSEMENT

Le bilan global des volumes collectés, déversés et traités sur l'ensemble des systèmes d'assainissement du territoire est reporté sur le schéma ci-dessous.



5.4.2. LA PROTECTION DU MILIEU NATUREL

De nombreuses actions en matière de préservation des cours d'eau et de protection de la faune et de la flore aquatique ont été initiées. Des campagnes de mesures biologiques sont menées chaque année sur de nombreuses rivières afin de surveiller l'impact des rejets des stations d'épuration sur le milieu naturel.



Sur l'usine de dépollution, aucun suivi du milieu récepteur n'est imposé par Arrêté Préfectoral.

5.4.3. LE BILAN ENERGETIQUE DU PATRIMOINE



Un véritable management de la performance énergétique des installations est mis en œuvre. Cela contribue ainsi à la réduction des consommations d'énergie et à la limitation des émissions de gaz à effet de serre.

	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 935 864	2 007 560	1 482 869	1 441 948	1 390 281	-3,6%
Usine de dépollution	1 759 386	1 804 597	1 288 040	1 318 972	1 218 729	-7,6%
Postes de relèvement et refoulement	176 478	202 963	194 829	122 976	171 552	39,5%
	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie consommée facturée (kWh)	1 874 631	2 213 472	1 352 148	1 549 911	1 404 715	-9,4%
Usine de dépollution	1 823 222	1 998 244	1 185 753	1 415 796	1 232 489	-12,9%
Postes de relèvement et refoulement	51 409	215 228	166 395	134 115	172 226	28,4%

Le tableau détaillé du Bilan énergétique du patrimoine se trouve en annexe.

5.4.4. LA CONSOMMATION DE REACTIFS

Le choix du réactif est établi afin :

- ◆ d'assurer un rejet au milieu naturel de qualité conforme à la réglementation,
- ◆ de réduire les quantités de réactifs à utiliser.

→ *La consommation de réactifs*

Usine de dépollution - File Eau

Station d'Epuration de Berck	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Chlorure d'aluminium (kg)	53 019	80 637	84 566	79 805	76 905	-3,6%
Eau de Javel (kg)	75 550	77 840	81 370	79 150	76 040	-3,9%

Usine de dépollution - File Boue

Station d'Epuration de Berck	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Chaux vive (kg)		119 460	58 044	70 347	38 214	-45,7%
Polymère (kg)		7 403	8 305	9 870	8 890	-9,9%

5.5. Propositions d'amélioration du patrimoine

Ces propositions d'amélioration sont issues de l'ensemble des points précédemment développés ainsi que des données disponibles dans les outils de gestion du patrimoine.

Aussi, comme exploitant du service, Veolia est à même de proposer à la Collectivité les arbitrages entre réparation et renouvellement ainsi que des évolutions à programmer pour améliorer la performance du service.

De même, Veolia apporte les conseils à la Collectivité utiles à l'établissement de ses priorités patrimoniales, afin d'optimiser le renouvellement dont elle a la charge dans une perspective de gestion durable du service.

Le développement d'outils avancés de gestion du patrimoine a été éprouvé, au niveau National, sur plus de 2 000 installations de dépollution, ainsi que le suivi de 70 000 km de réseaux d'assainissement et des équipements associés. Si nécessaire, des outils de modélisation peuvent être utilisés pour dimensionner très précisément les installations lors de leur remplacement.



Le patrimoine installation

Notre outil de gestion des équipements permet de connaître à tout moment l'inventaire du patrimoine et l'historique des interventions sur chacun des équipements, qu'il s'agisse des interventions d'exploitation, de maintenance, des contrôles réglementaires ou de sécurité. En fonction des opérations réalisées ou à venir, nos équipes sont alors en mesure de proposer des renouvellements.

Cet outil fournit ainsi des informations objectives pour déterminer les meilleurs choix entre, par exemple, un renforcement de la maintenance d'un équipement sensible ou son remplacement total ou partiel.



6. Le rapport financier du service

6.1. Le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation de la Délégation (CARE)

Le présent chapitre est présenté conformément aux dispositions du décret 2016-86 du 1^{er} février 2016.

→ Le CARE

Le compte annuel et l'état détaillé des produits figurent ci-après. Les modalités retenues pour la détermination des produits et charges et l'avis des Commissaires aux Comptes sont présentés en annexe du présent rapport « Annexes financières »

Les données ci-dessous sont en Euros.

VEOLIA EAU-COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation Année 2016 (en application du décret du 14 mars 2005)

Collectivité: G9831 - OPALE SUD (Cté de Cmnes)

Assainissement

LIBELLE	2015	2016	Ecart %
PRODUITS	4 436 741	3 980 774	-10,28 %
Exploitation du service	1 996 619	1 778 774	
Collectivités et autres organismes publics	2 442 916	2 169 857	
Produits accessoires	- 2 794	32 142	
CHARGES	4 479 421	3 896 685	-13,01 %
Personnel	610 779	510 280	
Energie électrique	152 949	124 710	
Produits de traitement	61 909	58 127	
Analyses	17 620	19 403	
Sous-traitance, matières et fournitures	536 522	388 363	
Impôts locaux et taxes	35 634	36 321	
Autres dépenses d'exploitation	251 036	268 890	
<i>télécommunications, poste et telegestion</i>	<i>41 617</i>	<i>55 541</i>	
<i>engins et véhicules</i>	<i>60 599</i>	<i>53 402</i>	
<i>informatique</i>	<i>61 941</i>	<i>51 217</i>	
<i>assurances</i>	<i>4 763</i>	<i>12 934</i>	
<i>locaux</i>	<i>80 804</i>	<i>76 787</i>	
<i>autres</i>	<i>1 311</i>	<i>19 011</i>	
Frais de contrôle	23 158	11 989	
Contribution des services centraux et recherche	150 260	125 773	
Collectivités et autres organismes publics	2 442 916	2 169 857	
Charges relatives aux renouvellements	138 330	137 620	
<i>fonds contractuel (renouvellements)</i>	<i>138 330</i>	<i>137 620</i>	
Charges relatives aux investissements	22 407	22 743	
<i>programme contractuel (investissements)</i>	<i>22 407</i>	<i>22 743</i>	
Pertes sur créances irrécouvrables-Contentieux recouvrement	35 903	22 609	
RESULTAT AVANT IMPOT	- 42 680	84 090	NS
Impôt sur les sociétés (calcul normatif)	0	28 025	
RESULTAT	- 42 680	56 065	NS

Conforme à la circulaire FP2E de janvier 2006

14/03/2017

→ **L'état détaillé des produits**

L'état suivant détaille les produits figurant sur la première ligne du CARE.

Les données ci-dessous sont en Euros.

VEOLIA EAU-COMPAGNIE GENERALE DES EAUX

**Etat détaillé des produits (1)
Année 2016**

Collectivité: G9831 - OPALE SUD (Cté de Cmnes)

Assainissement

LIBELLE	2015	2016	Ecart %
Recettes liées à la facturation du service	1 996 792	1 778 774	-10,92 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	2 088 690	1 295 011	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 91 898	483 763	
Autres recettes liées à l'exploitation du service	- 173	0	NS
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	- 173	0	
Exploitation du service	1 996 619	1 778 774	-10,91 %
Produits : part de la collectivité contractante	2 077 737	1 882 808	-9,38 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	2 168 457	1 315 761	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 90 720	567 047	
Redevance Modernisation réseau	365 179	287 049	-21,39 %
<i>dont produits au titre de l'année (hors estimations conso)</i>	391 659	138 901	
<i>dont variation de la part estimée sur consommations</i>	- 26 481	148 148	
Collectivités et autres organismes publics	2 442 916	2 169 857	-11,18 %
Produits accessoires	- 2 794	32 142	NS

(1) Cette page contient le détail de la première ligne du CARE (produits hors TVA).

14/03/17

Compte tenu des arrondis effectués pour présenter la valeur sans décimale, le total des produits ci-dessus peut être différent à quelques euros près du total des produits inscrits sur le compte annuel de résultat de l'exploitation.

6.2. Situation des biens

→ *Variation du patrimoine immobilier*

Cet état retrace les opérations d'acquisition, de cession ou de restructuration d'ouvrages financées par le délégataire, qu'il s'agisse de biens du domaine concédé ou de biens de reprise.

→ *Inventaire des biens*

L'inventaire au 31 décembre de l'exercice est établi selon les préconisations de la FP2E. Les biens propres de la Société y figurant sont ceux, conformément au décret 2016-86 du 1^{er} février 2016, expressément désignés au contrat comme biens de reprise.

→ *Situation des biens*

Par ce compte rendu, Veolia présente une vue d'ensemble de la situation du patrimoine du service délégué, à partir des constats effectués au quotidien (interventions, inspections, auto-surveillance, astreinte,...) et d'une analyse des faits marquants, des études disponibles et d'autres informations le cas échéant.

Ce compte rendu permet ainsi à la Collectivité, par une connaissance précise des éventuels problèmes, de leur probable évolution et des solutions possibles, de mieux programmer ses investissements.

Les biens dont l'état ou le fonctionnement sont satisfaisants, ou pour lesquels Veolia n'a pas décelé d'indice négatif, et qui à ce titre n'appellent pas ici de commentaire particulier, ne figurent pas dans ce compte rendu.

6.3. Les investissements et le renouvellement

Les états présentés permettent de tracer, selon le format prévu au contrat, la réalisation des programmes d'investissement et/ou de renouvellement à la charge du délégataire, et d'assurer le suivi des fonds contractuels d'investissement.

La méthode de calcul de la charge économique imputée au compte de la délégation est présentée dans l'annexe financière « Les modalités d'établissement du CARE ».

→ Programme contractuel d'investissement

Aucun programme d'investissement n'est défini au contrat.

→ Programme contractuel de renouvellement

Le contrat ne comprend pas de programme contractuel de renouvellement.

→ Les autres dépenses de renouvellement

Les états présentés dans cette section permettent de suivre les dépenses réalisées dans le cadre d'une obligation en garantie pour continuité du service ou d'un fonds contractuel de renouvellement.

La méthode de calcul de la charge économique imputée au compte de la délégation est présentée dans l'annexe financière « Les modalités d'établissement du CARE ».

Dépenses relevant d'une garantie pour continuité du service :

Cet état fournit, sous la forme préconisée par la FP2E, les dépenses de renouvellement réalisées au cours de l'exercice dans le cadre d'une obligation en garantie pour continuité du service.

Dépenses relevant d'un fonds de renouvellement :

Un fonds de renouvellement a été défini au contrat. Les dépenses et la situation du fonds relatives à l'exercice sont résumées dans les tableaux suivants :

	2015	2016
Solde à fin de l'exercice (€)	-516 930,96	-432 043,59
Dotations de l'exercice		137 619,89
Dépense de l'exercice		52 732,52

6.4. Les engagements à incidence financière

Ce chapitre a pour objectif de présenter sommairement les engagements liés à l'exécution du service public, et qui à ce titre peuvent entraîner des obligations financières entre Veolia, actuel délégataire de service, et toute entité (publique ou privée) qui pourrait être amenée à reprendre à l'issue du contrat l'exécution du service. Ce chapitre constitue pour les élus un élément de transparence et de prévision.

Conformément aux préconisations de l'Ordre des Experts Comptables, ce chapitre ne présente que les « engagements significatifs, sortant de l'ordinaire, nécessaires à la continuité du service, existant à la fin de la période objet du rapport, et qui à la fois devraient se continuer au-delà du terme normal de la convention de délégation et être repris par l'exploitant futur ».

Afin de rester simples, les informations fournies ont une nature qualitative. A la demande de la Collectivité, et en particulier avant la fin du contrat, Veolia pourra détailler ces éléments.

6.4.1. FLUX FINANCIERS DE FIN DE CONTRAT

Les flux financiers de fin de contrat doivent être anticipés dans les charges qui s'appliqueront immédiatement à tout nouvel exploitant du service. Sur la base de ces informations, il est de la responsabilité de la Collectivité, en qualité d'entité organisatrice du service, d'assurer la bonne prise en compte de ces contraintes dans son cahier des charges.

→ Régularisations de TVA

Si Veolia assure pour le compte de la Collectivité la récupération de la TVA au titre des immobilisations (investissements) mises à disposition¹, deux cas se présentent :

- ◆ Le nouvel exploitant est assujéti à la TVA² : aucun flux financier n'est nécessaire. Une simple déclaration des montants des immobilisations, dont la mise à disposition est transférée, doit être adressée aux services de l'Etat.
- ◆ Le nouvel exploitant n'est pas assujéti à la TVA : l'administration fiscale peut être amenée à réclamer à Veolia la part de TVA non amortie sur les immobilisations transférées. Dans ce cas, le repreneur doit s'acquitter auprès de Veolia du montant dû à l'administration fiscale pour les immobilisations transférées, et simultanément faire valoir ses droits auprès du Fonds de Compensation de la TVA. Le cahier des charges doit donc imposer au nouvel exploitant de disposer des sommes nécessaires à ce remboursement.

→ Biens de retour

Les biens de retour (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) sont remis gratuitement à la Collectivité à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat.

→ Biens de reprise

Les biens de reprise (listés dans l'inventaire détaillé des biens du service) seront remis au nouvel exploitant, si celui-ci le souhaite, à l'échéance du contrat selon les modalités prévues au contrat. Ces biens doivent généralement être achetés par le nouvel exploitant.

→ Autres biens ou prestations

Hormis les biens de retour et des biens de reprise prévus au contrat, Veolia utilise, dans le cadre de sa liberté de gestion, certains biens et prestations. Le cas échéant, sur demande de la Collectivité et selon des

¹ art. 210 de l'annexe II du Code Général des Impôts

² Conformément au principe posé par le nouvel article 257 bis du Code Général des Impôts précisé par l'instruction 3 A 6 36 parue au BOI N°50 du 20 Mars 2006 repris dans le BOFiP (BOI-TVA-CHAMP-10-10-50-10)

conditions à déterminer, les parties pourront convenir de leur mise à disposition auprès du nouvel exploitant.

→ *Consommations non relevées et recouvrement des sommes dues au délégataire à la fin du contrat*

Les sommes correspondantes au service exécuté jusqu'à la fin du contrat sont dues au délégataire sortant. Il y a lieu de définir avec la Collectivité les modalités de facturation (relevé spécifique, prorata temporis) et de recouvrement des sommes dues qui s'imposeront au nouvel exploitant, ainsi que les modalités de reversement des surtaxes correspondantes.

6.4.2. DISPOSITIONS APPLICABLES AU PERSONNEL

Les dispositions applicables au personnel du délégataire sortant s'apprécient dans le contexte de la période de fin de contrat. Les engagements qui en découlent pour le nouvel exploitant ne peuvent pas faire ici l'objet d'une présentation totalement exhaustive, pour deux motifs principaux :

- ◆ ils évoluent au fil du temps, au gré des évolutions de carrière, des aléas de la vie privée des agents et des choix d'organisation du délégataire,
- ◆ ils sont soumis à des impératifs de protection des données personnelles.

Veolia propose de rencontrer la Collectivité sur ce sujet pour baliser les contraintes qui s'appliqueront en fin de contrat.

→ *Dispositions conventionnelles applicables aux salariés de Veolia*

Les salariés de Veolia bénéficient :

- ◆ des dispositions de la Convention Collective Nationale des Entreprises des Services d'Eau et d'Assainissement du 12 avril 2000 ;
- ◆ des dispositions des accords d'entreprise Veolia et qui concernent notamment : l'intéressement et la participation, le temps de travail, la protection sociale (retraites, prévoyance, handicap, formation) et usages et engagements unilatéraux.

→ *Protection des salariés et de l'emploi en fin de contrat*

Des dispositions légales assurent la protection de l'emploi et des salariés à l'occasion de la fin d'un contrat, lorsque le service est susceptible de changer d'exploitant, que le futur exploitant ait un statut public ou privé. A défaut, il est de la responsabilité de la Collectivité de prévoir les mesures appropriées.

Lorsque l'entité sortante constitue une entité économique autonome, c'est-à-dire comprend des moyens corporels (matériel, outillage, marchandises, bâtiments, ateliers, terrains, équipements), des éléments incorporels (clientèle, droit au bail, ...) et du personnel affecté, le tout organisé pour une mission identifiée, l'ensemble des salariés qui y sont affectés sont automatiquement transférés au nouvel exploitant, qu'il soit public ou privé (art. L 1224-1 du Code du Travail).

Dans cette hypothèse, Veolia transmettra à la Collectivité, à la fin du contrat, la liste des salariés affectés au contrat ainsi que les éléments d'information les concernant (en particulier masse salariale correspondante ...).

Le statut applicable à ces salariés au moment du transfert et pendant les trois mois suivants est celui en vigueur chez Veolia. Au-delà de ces trois mois, le statut Veolia est soit maintenu pendant une période de douze mois maximum, avec maintien des avantages individuels acquis au-delà de ces douze mois, soit aménagé au statut du nouvel exploitant.

Lorsque l'entité sortante ne constitue pas une entité économique autonome mais que le nouvel exploitant entre dans le champ d'application de la Convention collective Nationale des entreprises d'eau et

d'assainissement d'avril 2000, l'application des articles 2.5.2 ou 2.5.4 de cette Convention s'impose tant au précédent délégataire qu'au nouvel exploitant avant la fin de la période de 12 mois.

A défaut d'application des dispositions précitées, seule la Collectivité peut prévoir les modalités permettant la sauvegarde des emplois correspondant au service concerné par le contrat de délégation qui s'achève. Veolia se tient à la disposition de la Collectivité pour fournir en amont les informations nécessaires à l'anticipation de cette question.

En tout état de cause, d'un point de vue général, afin de clarifier les dispositions applicables et de protéger l'emploi, nous proposons de préciser avec la Collectivité avant la fin du contrat, le cadre dans lequel sera géré le statut des salariés et la protection de l'emploi à la fin du contrat. Il est utile que ce cadre soit précisé dans le cahier des charges du nouvel exploitant.

La liste nominative des agents³ affectés au contrat peut varier en cours de contrat, par l'effet normal de la vie dans l'entreprise : mutations, départs et embauches, changements d'organisation, mais aussi par suite d'événements de la vie personnelle des salariés. Ainsi, la liste nominative définitive ne pourra être constituée qu'au cours des dernières semaines d'exécution du contrat.

→ *Comptes entre employeurs successifs*

Les dispositions à prendre entre employeurs successifs concernant le personnel transféré sont les suivantes :

- ◆ de manière générale, dispositions identiques à celles appliquées en début du contrat,
- ◆ concernant les salaires et notamment salaires différés : chaque employeur supporte les charges afférentes aux salaires (et les charges sociales ou fiscales directes ou indirectes y afférant) rattachables à la période effective d'activité dont il a bénéficié ; le calcul est fait sur la base du salaire de référence ayant déterminé le montant de la charge mais plafonné à celui applicable au jour de transfert : ce compte déterminera notamment les prorata 13ème mois, de primes annuelles, de congés payés, décomptes des heures supplémentaires ou repos compensateurs,....,
- ◆ concernant les autres rémunérations : pas de compte à établir au titre des rémunérations différées dont les droits ne sont exigibles qu'en cas de survenance d'un événement ultérieur non encore intervenu : indemnité de départ à la retraite, droits à des retraites d'entreprises à prestations définies, médailles du travail,...

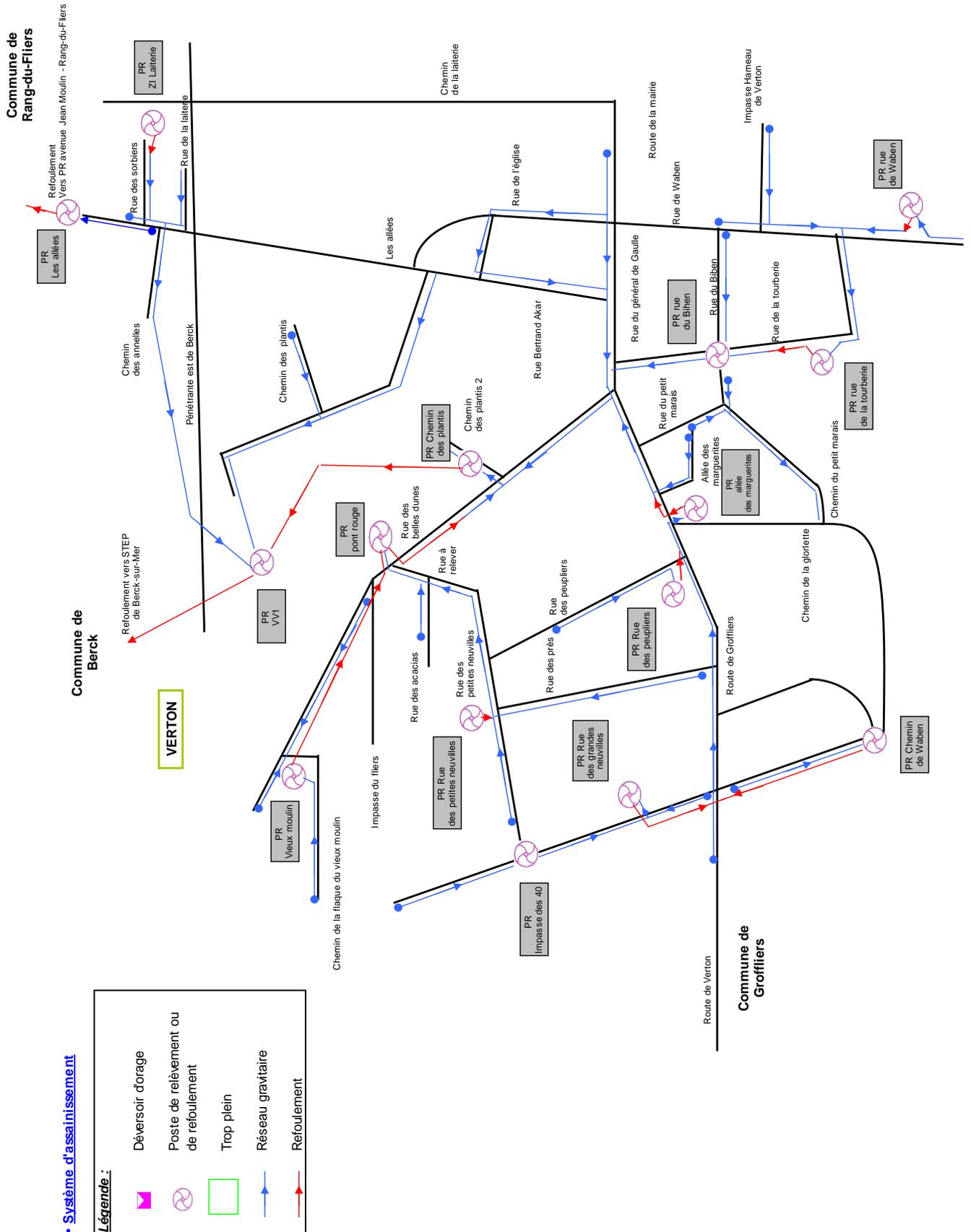
³ Certaines informations utiles ont un caractère confidentiel et n'ont pas à figurer dans le rapport annuel qui est un document public. Elles pourront être fournies, dans le respect des droits des personnes intéressées, séparément à l'autorité délégante, sur sa demande justifiée par la préparation de la fin de contrat.



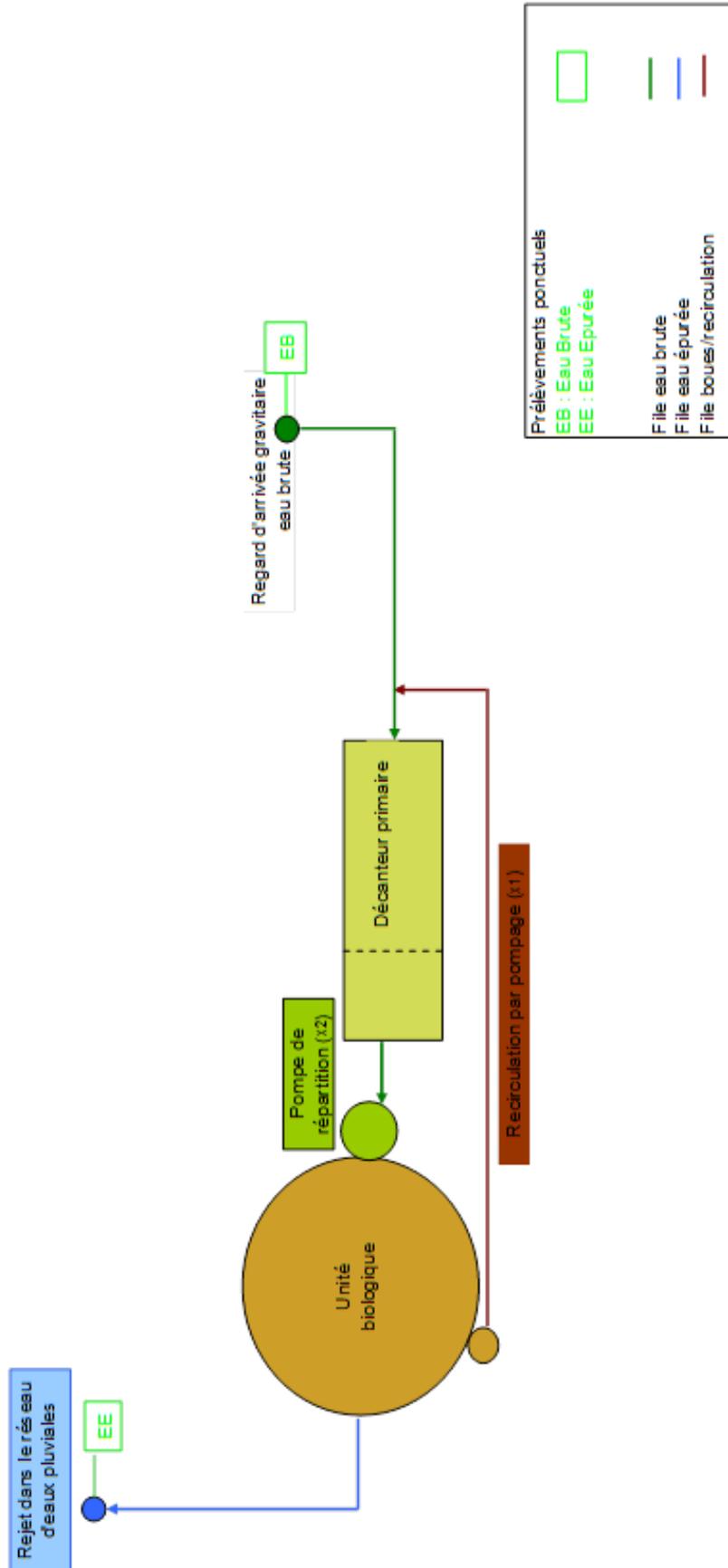
7. Annexes

7.1. Le synoptique du réseau

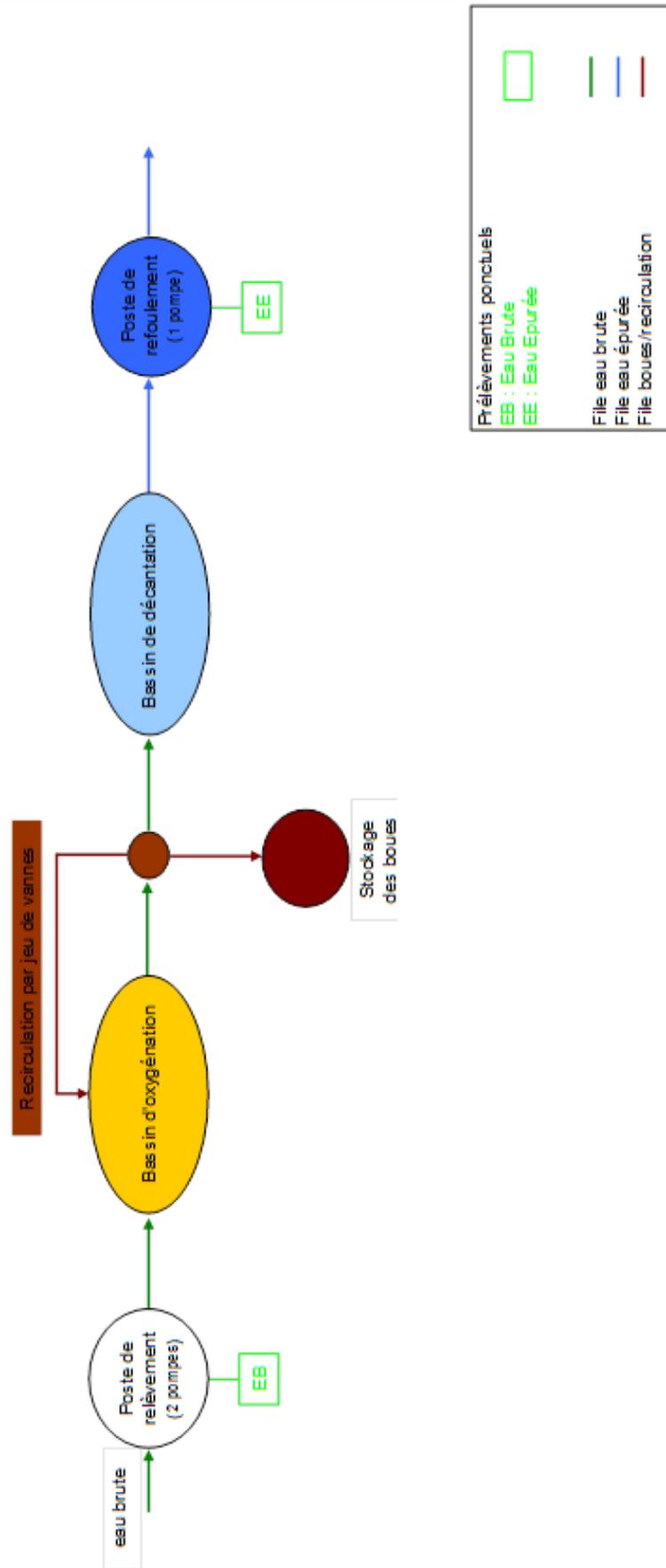
SYSTEME D'ASSAINISSEMENT DE BERCK-SUR-MER



SYSTEME D'ASSAINISSEMENT DE CONCHIL LE TEMPLE – LA GARE



SYSTEME D'ASSAINISSEMENT DE CONCHIL LE TEMPLE – LES TEMPLIERS



7.2. Le bilan énergétique du patrimoine

→ Bilan énergétique détaillé du patrimoine

Usine de dépollution

Mini station d'Epuration de Conchil Le Temple - GARE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)			8 501	7 270	8 046	10,7%
Energie facturée consommée (kWh)		7 842	8 630	7 302	6 470	-11,4%
Station d'Epuration de Berck	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 759 386	1 804 597	1 255 867	1 296 295	1 197 919	-7,6%
Energie facturée consommée (kWh)	1 823 222	1 857 163	1 252 544	1 386 008	1 211 492	-12,6%
Station d'Epuration de Conchil Le Temple - LES TEMPLIERS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)			23 672	15 407	12 764	-17,2%
Energie facturée consommée (kWh)		133 239	-75 421	22 486	14 527	-35,4%

Poste de relèvement

PR - BERCK - AURORA	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	487	1 039	636	624	545	-12,7%
Energie facturée consommée (kWh)		1 548	840	475	552	16,2%
Temps de fonctionnement (h)	355	758	427	352	349	-0,9%
PR - BERCK - BOULEVARD DE PARIS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)					511	
Energie facturée consommée (kWh)			1 576	-1 201	242	-120,1%
Temps de fonctionnement (h)					110	
PR - BERCK - FOSSE DE L HOPITAL	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 623	2 631	2 267	1 618	1 199	-25,9%
Energie facturée consommée (kWh)		1 790	2 333	1 212	1 097	-9,5%
Temps de fonctionnement (h)	911	1 750	1 073	981	688	-29,9%
PR - BERCK - FPA1	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	684	715	1 792	2 242	2 055	-8,3%
Temps de fonctionnement (h)	1 217	1 090	388	310	245	-21,0%
PR - BERCK - FPA2	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Temps de fonctionnement (h)	120	139		70	40	-42,9%
PR - BERCK - LA POINTE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie facturée consommée (kWh)		1 338	2 696	1 775	1 912	7,7%
Temps de fonctionnement (h)	133	148	120	239	171	-28,5%
PR - BERCK - ZI VIGOGNE (ZI BERCK)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	6 008	10 647	6 970	4 026	3 681	-8,6%
Energie facturée consommée (kWh)		5 718	10 136	877	3 349	281,9%
Temps de fonctionnement (h)	2 544	3 602	2 135	1 265	1 192	-5,8%
PR - GROFFLIERS - SERVICE TECHNIQUE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)					694	
Temps de fonctionnement (h)					120	

PR - RANG DU FLIERS - INTERMARCHE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 590	1 599	594	632	681	7,8%
Energie facturée consommée (kWh)		1 085	563	536	613	14,4%
Temps de fonctionnement (h)	1 454	1 290	306	243	249	2,5%
PR - RANG DU FLIERS - LUCIOLES	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	822	809	1 581	755	702	-7,0%
Energie facturée consommée (kWh)		1 073	1 352	853	615	-27,9%
Temps de fonctionnement (h)	254	317	797	261	239	-8,4%
PR - RANG DU FLIERS - ROUTE D AIRON (RD 143)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	52	326	56	63	49	-22,2%
Energie facturée consommée (kWh)		350	488	-205	44	-121,5%
Temps de fonctionnement (h)	24	45	33	33	26	-21,2%
PR - RANG DU FLIERS - RUE DE L'EGLISE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie facturée consommée (kWh)			937	-615	419	-168,1%
Temps de fonctionnement (h)				22		
PR - RANG DU FLIERS - RUE MAXIME GARSON (NA)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)			1 049	997	953	-4,4%
Temps de fonctionnement (h)			840	807	769	-4,7%
PR - RANG DU FLIERS - RUE ROSINE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 073	1 151	1 077	888	791	-10,9%
Energie facturée consommée (kWh)		1 410	1 174	591	799	35,2%
Temps de fonctionnement (h)	489	455	498	554	457	-17,5%
PR - RANG DU FLIERS - SALLE COLUCHE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	5 550	5 905	5 187	4 300	4 133	-3,9%
Energie facturée consommée (kWh)		8 035	5 624	2 849	4 204	47,6%
Temps de fonctionnement (h)	1 894	1 985	1 978	1 810	1 750	-3,3%
PR_Conchil Le Temple_Le Pâtis	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)					524	
Energie facturée consommée (kWh)					4 806	
Temps de fonctionnement (h)					136	

Poste de refoulement

PR - BERCK - BELLE DUNE (CAMPILU)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Temps de fonctionnement (h)	303	314	464	271	339	25,1%
PR - BERCK - JARDINERIE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 905	3 442	3 311	2 921	2 733	-6,4%
Energie facturée consommée (kWh)		4 038	3 210	2 081	2 675	28,5%
Temps de fonctionnement (h)	1 336	1 704	901	1 039	1 098	5,7%
PR - BERCK - PR1	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	44 873	45 167			46 273	
Energie facturée consommée (kWh)	51 409	53 258	48 115	42 484	51 139	20,4%
Temps de fonctionnement (h)	2 240	2 915	3 018	2 834	1 993	-29,7%
PR - BERCK - PR2	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	10 852	15 305	4 923	12 024	6 175	-48,6%
Energie facturée consommée (kWh)		10 991	6 302	6 989	7 173	2,6%
Temps de fonctionnement (h)	1 806	2 612	1 491	1 116	996	-10,8%

PR - BERCK - RUE DE LHOMEL (NA)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	171	169	185	209	210	0,5%
Energie facturée consommée (kWh)		237	181	183	198	8,2%
Temps de fonctionnement (h)	31	40	35	62	49	-21,0%
PR - BERCK - RUE HENRY ELBY	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	570	483	456	632	649	2,7%
Energie facturée consommée (kWh)		-29	-83	521	620	19,0%
PR - BERCK - TERMINUS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	10 056	13 538	6 311	3 379	3 236	-4,2%
Energie facturée consommée (kWh)		15 764	3 722	3 650	1 117	-69,4%
Temps de fonctionnement (h)	3 486	6 836	1 874	1 142	1 315	15,1%
PR - BERCK - TROU AU LOUP	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 300	2 244	2 646	2 747	2 451	-10,8%
Energie facturée consommée (kWh)		992	472	2 272	2 437	7,3%
Temps de fonctionnement (h)	785	744	759	849	841	-0,9%
PR - BERCK - VEROTIERES	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 045					
Energie facturée consommée (kWh)		261	1 204	1 459		
Consommation spécifique (Wh/m3)	44					
Volume pompé (m3)	23 926					
Temps de fonctionnement (h)	1 709					
PR - GROFFLIERS - CHARDONNERTS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 475	2 324	2 304	3 627	2 295	-36,7%
Energie facturée consommée (kWh)		1 006	884	302	226	-25,2%
Temps de fonctionnement (h)	2 747	2 878	2 747	4 892	2 457	-49,8%
PR - GROFFLIERS - ENCLOS BOUTELEUX (IMPASSE DES SARCELLES)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	814	694			1 423	
Energie facturée consommée (kWh)		823	484	449	1 218	171,3%
Temps de fonctionnement (h)	460	571			1 701	
PR - GROFFLIERS - GENERAL DE GAULLE (NA)	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	642	1 077	718	493	367	-25,6%
Energie facturée consommée (kWh)					72	
Temps de fonctionnement (h)	418	968	545	461	299	-35,1%
PR - GROFFLIERS - MAIRIE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	4 417	6 500	6 538	5 870	5 788	-1,4%
Energie facturée consommée (kWh)		6 134	7 268	4 707	5 139	9,2%
Temps de fonctionnement (h)	2 509	2 895	3 447	2 943	3 078	4,6%
PR - GROFFLIERS - RUE PIERRE JACQUES ROYON	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	596	778	1 024	1 947	1 986	2,0%
Energie facturée consommée (kWh)		700	1 074	1 417	1 908	34,7%
Temps de fonctionnement (h)	170	441	514	1 892	1 853	-2,1%
PR - GROFFLIERS - RUE ROYON DE LA MOLIERE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	497	734	889	849	613	-27,8%
Energie facturée consommée (kWh)		602	862	937	560	-40,2%
Temps de fonctionnement (h)	457	836	987	919	478	-48,0%

PR - GROFFLIERS - 4 CHEMINS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	6 733	6 997	6 845	4 957	5 403	9,0%
Energie facturée consommée (kWh)		7 631	7 002	3 123	4 904	57,0%
Temps de fonctionnement (h)	2 021	2 413	2 617	2 048	2 399	17,1%
PR - RANG DU FLIERS - ALIZIERS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 540	1 609	2 514		1 724	
Energie facturée consommée (kWh)		2 043	2 783	1 089	1 633	50,0%
Temps de fonctionnement (h)	668	815	730	716	736	2,8%
PR - RANG DU FLIERS - BAGATELLE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	6 040	4 571	3 880	4 221	7 162	69,7%
Energie facturée consommée (kWh)		9 771	3 516	3 347	4 201	25,5%
Temps de fonctionnement (h)	636	563	404	419	760	81,4%
PR - RANG DU FLIERS - BOIS DES SAPINS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	855	1 879	1 625	1 594	3 004	88,5%
Energie facturée consommée (kWh)		2 593	2 128	1 052	1 952	85,6%
Temps de fonctionnement (h)	1 280	1 747	1 132	1 149	3 152	174,3%
PR - RANG DU FLIERS - BRIQUETTES	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	33 512	39 530	35 528	33 878	34 858	2,9%
Energie facturée consommée (kWh)		42 840	37 242	23 910	35 634	49,0%
Temps de fonctionnement (h)	5 914	8 486	5 316	5 891	4 307	-26,9%
PR - RANG DU FLIERS - DOMAINE DU MOULIN	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	956	984	1 772	1 390	2 144	54,2%
PR - RANG DU FLIERS - IMPASSE DE L ARRET	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	1 812	1 893	1 454	4 581	3 025	-34,0%
Energie facturée consommée (kWh)		2 494	1 538	3 968	3 409	-14,1%
Temps de fonctionnement (h)	2 416	2 532	1 566	6 356	4 349	-31,6%
PR - RANG DU FLIERS - JARDINET	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	658	929	485	440	524	19,1%
Energie facturée consommée (kWh)		1 514	-672	0	0	0%
Temps de fonctionnement (h)	1 396	2 083	1 542	1 367	343	-74,9%
PR - RANG DU FLIERS - JEAN MOULIN	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	752	1 084	1 211	889	940	5,7%
Energie facturée consommée (kWh)		1 206	1 302	621	838	34,9%
Temps de fonctionnement (h)	362	472	474	304	389	28,0%
PR - RANG DU FLIERS - LA POSTE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	13 680	17 915	8 488	16 002	15 510	-3,1%
Energie facturée consommée (kWh)		15 341	2 228	18 691	16 561	-11,4%
Temps de fonctionnement (h)	2 356	2 675	2 447	2 772	2 718	-1,9%
PR - RANG DU FLIERS - MOULIN GALLAND	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	124	138	176	423	2 206	421,5%
Energie facturée consommée (kWh)		246	200	194	3 022	1 457,7%
Temps de fonctionnement (h)	154	166	56	362	3 180	778,5%
PR - RANG DU FLIERS - RENE CORNE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	5 004	4 446	6 238	4 140	3 767	-9,0%
Energie facturée consommée (kWh)		8 159	5 528	2 580	4 056	57,2%
Temps de fonctionnement (h)	1 094	1 046	1 411	851	779	-8,5%

PR - RANG DU FLIERS - RUE ARTHUR FROISSARS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	2 722	2 588	1 002	448	362	-19,2%
Energie facturée consommée (kWh)		2 827	786	132	334	153,0%
Temps de fonctionnement (h)	1 380	1 140	1 085	359	243	-32,3%
PR - RANG DU FLIERS - RUE DE LA ROSIÉRE	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Energie relevée consommée (kWh)	88	152	218	167	206	23,4%
Energie facturée consommée (kWh)		189	234	92	226	145,7%
Temps de fonctionnement (h)	78	126	126	112	148	32,1%

7.3. Données clientèle par commune

BERCK	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'habitants desservis total (estimation)	16 001	15 783	15 565	15 086	15 179	0,6%
Nombre d'abonnés (clients) desservis	7 533	7 559	7 914	8 010	8 034	0,3%
Assiette de la redevance (m3)	870 272	879 762	924 635	754 702	687 743	-8,9%
GROFFLIERS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'habitants desservis total (estimation)					1 508	
Nombre d'abonnés (clients) desservis					493	
Assiette de la redevance (m3)					43 831	
RANG DU FLIERS	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nombre d'habitants desservis total (estimation)	4 190	4 180	4 234	4 263	4 302	0,9%
Nombre d'abonnés (clients) desservis	1 852	1 876	1 952	1 965	2 025	3,1%
Assiette de la redevance (m3)	256 690	256 353	274 816	272 983	254 025	-6,9%

7.4. La facture 120 m³

Facture annuelle type complète, eau et assainissement, toutes taxes et redevances comprises pour un client ayant consommé 120 m³ et doté d'un compteur de 15 mm de diamètre (dans le cas où il existe différentes tranches tarifaires entre 0 et 120 m³, les prix unitaires affichés ci-après sont des prix moyens pour une consommation de 120 m³).

BERCK	m³	Prix au 01/01/2017	Montant au 01/01/2016	Montant au 01/01/2017	N/N-1
Collecte et dépollution des eaux usées			315,23	314,26	-0,31%
Part délégataire			160,21	156,18	-2,52%
Abonnement			56,58	56,28	-0,53%
Consommation	120	0,8325	103,63	99,90	-3,60%
Part collectivité(s)			155,02	158,08	1,97%
Abonnement			33,82	34,48	1,95%
Consommation	120	1,0300	121,20	123,60	1,98%
Organismes publics et TVA			66,64	66,54	-0,15%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
TVA			34,72	34,62	-0,29%
TOTAL € TTC			381,87	380,80	-0,28%

GROFFLIERS	m³	Prix au 01/01/2017	Montant au 01/01/2016	Montant au 01/01/2017	N/N-1
Collecte et dépollution des eaux usées			315,23	314,26	-0,31%
Part délégataire			160,21	156,18	-2,52%
Abonnement			56,58	56,28	-0,53%
Consommation	120	0,8325	103,63	99,90	-3,60%
Part collectivité(s)			155,02	158,08	1,97%
Abonnement			33,82	34,48	1,95%
Consommation	120	1,0300	121,20	123,60	1,98%
Organismes publics et TVA			66,64	66,54	-0,15%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
TVA			34,72	34,62	-0,29%
TOTAL € TTC			381,87	380,80	-0,28%

RANG DU FLIERS	m³	Prix au 01/01/2017	Montant au 01/01/2016	Montant au 01/01/2017	N/N-1
Collecte et dépollution des eaux usées			315,23	314,26	-0,31%
Part délégataire			160,21	156,18	-2,52%
Abonnement			56,58	56,28	-0,53%
Consommation	120	0,8325	103,63	99,90	-3,60%
Part collectivité(s)			155,02	158,08	1,97%
Abonnement			33,82	34,48	1,95%
Consommation	120	1,0300	121,20	123,60	1,98%
Organismes publics et TVA			66,64	66,54	-0,15%
Modernisation du réseau de collecte	120	0,2660	31,92	31,92	0,00%
TVA			34,72	34,62	-0,29%
TOTAL € TTC			381,87	380,80	-0,28%

7.5. Attestations d'assurances

Dans le cadre de ses obligations contractuelles, Veolia a souscrit aux polices d'assurance suivantes :

- Assurance de responsabilité civile : cette assurance couvre Veolia des conséquences pécuniaires de la responsabilité civile, quel qu'en soit le fondement juridique, que Veolia est susceptible d'encourir vis-à-vis des tiers à raison des dommages corporels, matériels et immatériels qui trouvent leur origine dans l'exécution de ses obligations.

- Assurance de dommages aux biens : cette assurance est souscrite par Veolia pour son propre compte. Elle a pour objet de garantir les biens affermés contre les dommages résultant de l'exploitation du service.

L'ensemble de ces attestations d'assurance est disponible sur simple demande de la Collectivité.

7.6. Le bilan de conformité détaillé par usine

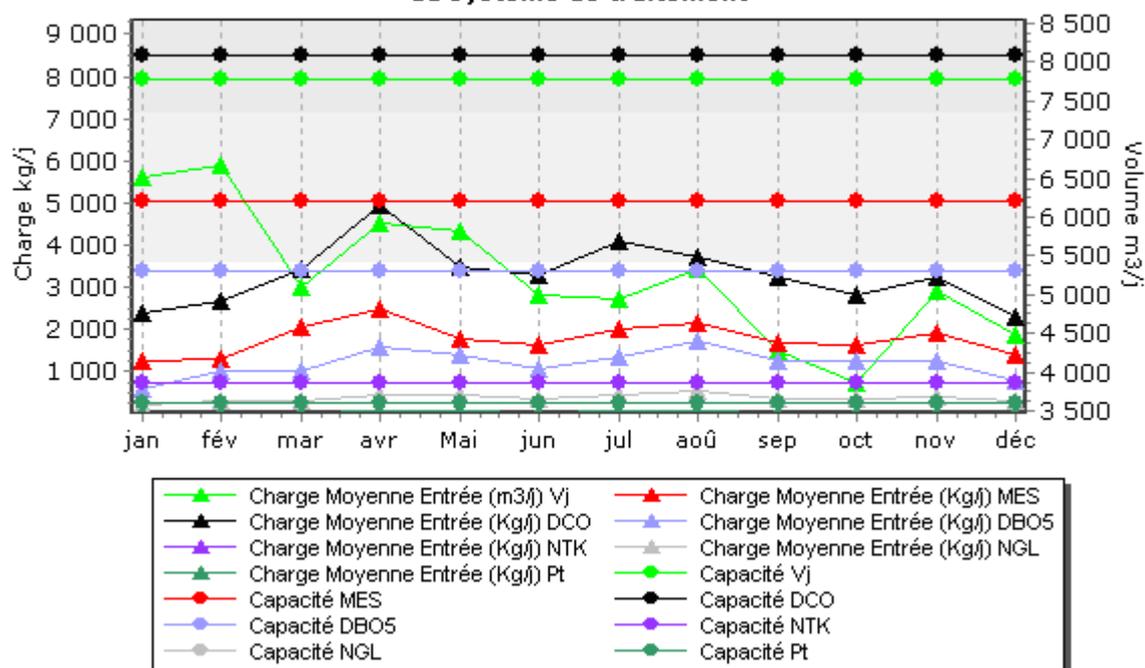
Station d'Épuration de Berck

Bilans HCNF / Bilans :

Charges entrantes et dépassement de capacité	Volume		MES	DCO	DBO5	NTK	NGL	Pt
	(m3/j)	Nbr Bilan HCNF* / nbr de bilans	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j	kg/j
janvier	6 518	2 / 9	1 253	2 395	607	213,6	213,6	24,6
février	6 681	3 / 8	1 297	2 686	1 029	319,7	319,7	34,3
mars	5 107	0 / 9	2 070	3 419	1 023	328,9	328,9	36,3
avril	5 934	0 / 8	2 479	4 957	1 604	448,1	448,1	52,7
mai	5 827	1 / 9	1 757	3 497	1 391	429,8	429,8	53,6
juin	4 995	0 / 11	1 625	3 273	1 063	347,9	347,9	38,5
juillet	4 940	0 / 11	2 026	4 077	1 336	452,3	452,3	48,4
août	5 320	0 / 10	2 171	3 716	1 737	525,7	525,7	58,3
septembre	4 273	0 / 11	1 692	3 221	1 272	359,1	359,1	39,6
octobre	3 859	0 / 8	1 614	2 836	1 242	349,3	349,3	37,5
novembre	5 036	0 / 10	1 925	3 240	1 266	393,0	393,0	44,0
décembre	4 469	0 / 6	1 377	2 284	791	305,2	305,2	33,1

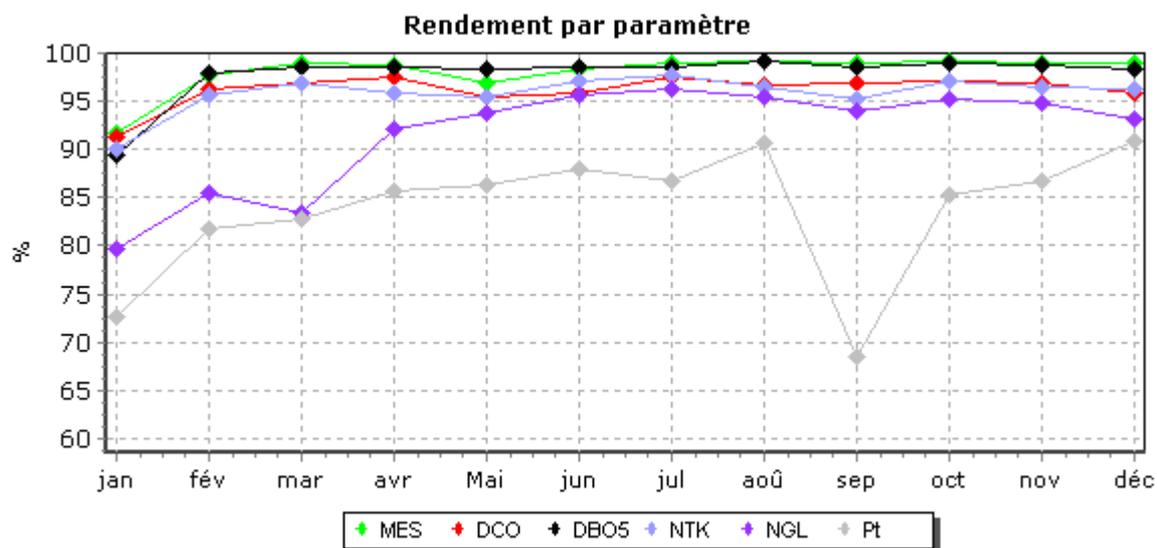
(*) Hors conditions normales de fonctionnement.

Evolution mensuelle des charges en entrée comparées aux capacités épuratoires du système de traitement

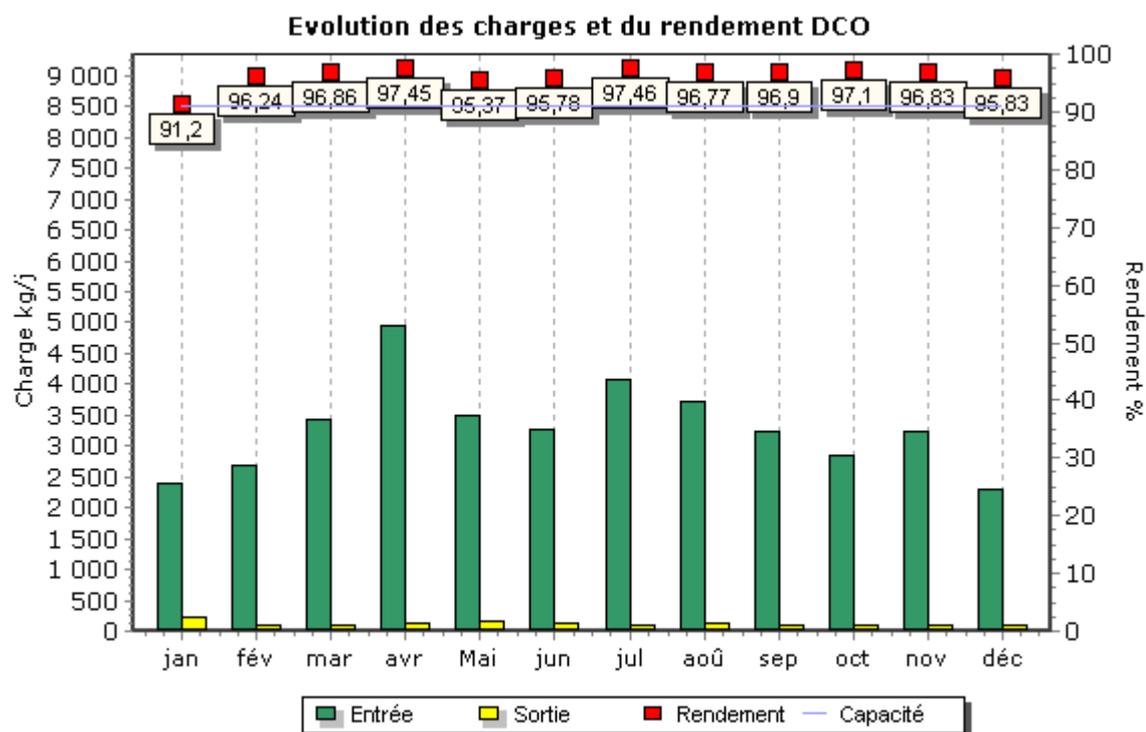
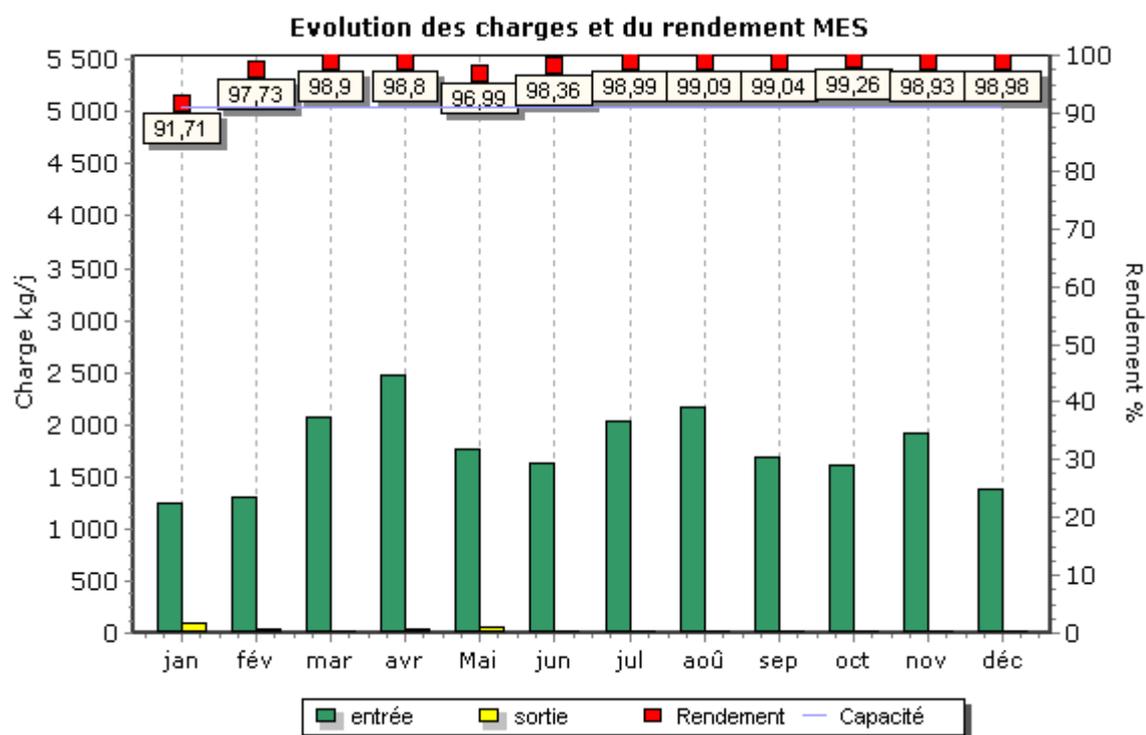


Qualité du rejet et rendement épuratoire du système de traitement :

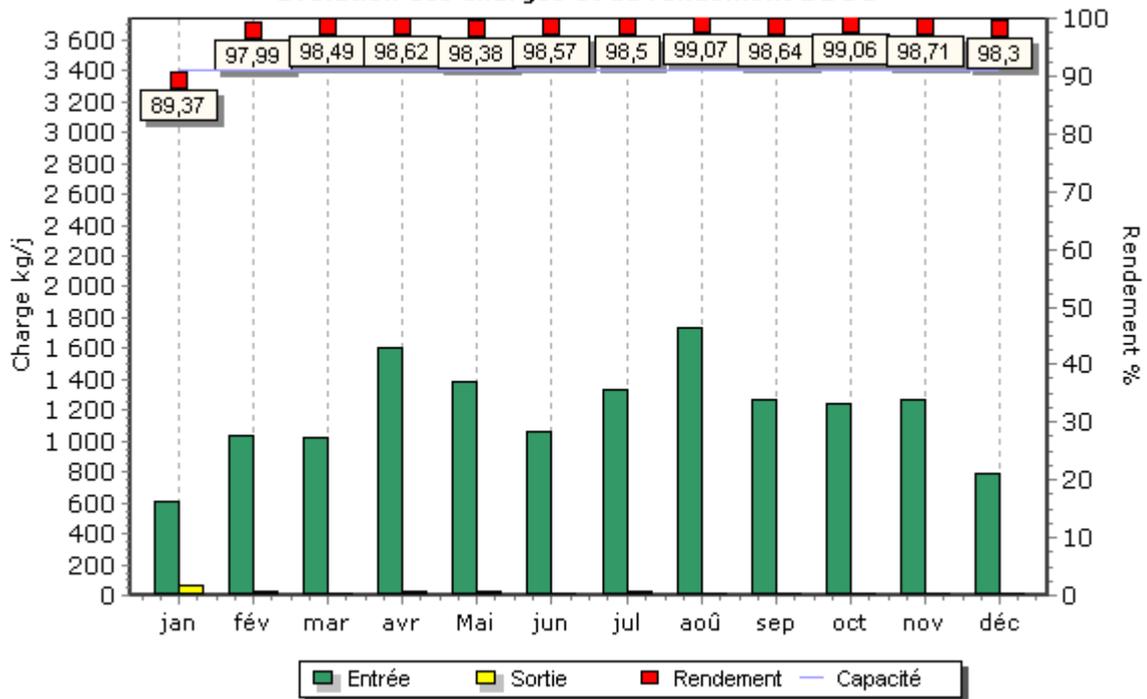
Charges en sortie et rendement	MES		DCO		DBO5		NTK		NGL		Pt	
	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%	Kg/j	%
janvier	103,9	91,71	210,7	91,20	64,6	89,37	21,3	90,03	43,3	79,74	6,8	72,56
février	29,5	97,73	101,0	96,24	20,6	97,99	13,8	95,70	46,3	85,53	6,3	81,77
mars	22,8	98,90	107,5	96,86	15,5	98,49	10,3	96,86	54,3	83,48	6,2	82,78
avril	29,7	98,80	126,4	97,45	22,1	98,62	18,9	95,78	35,1	92,16	7,5	85,75
mai	53,0	96,99	161,9	95,37	22,5	98,38	19,8	95,38	27,0	93,72	7,4	86,24
juin	26,7	98,36	138,2	95,78	15,2	98,57	10,1	97,09	15,5	95,55	4,6	88,06
juillet	20,4	98,99	103,4	97,46	20,1	98,50	10,6	97,66	17,0	96,23	6,4	86,79
août	19,9	99,09	120,0	96,77	16,1	99,07	18,5	96,47	23,6	95,51	5,4	90,71
septembre	16,2	99,04	99,9	96,90	17,2	98,64	16,8	95,31	21,6	93,99	12,5	68,52
octobre	11,9	99,26	82,3	97,10	11,7	99,06	10,2	97,09	16,8	95,20	5,5	85,33
novembre	20,6	98,93	102,7	96,83	16,4	98,71	14,2	96,40	20,7	94,72	5,8	86,79
décembre	14,0	98,98	95,3	95,83	13,5	98,30	11,6	96,19	20,9	93,16	3,0	90,88



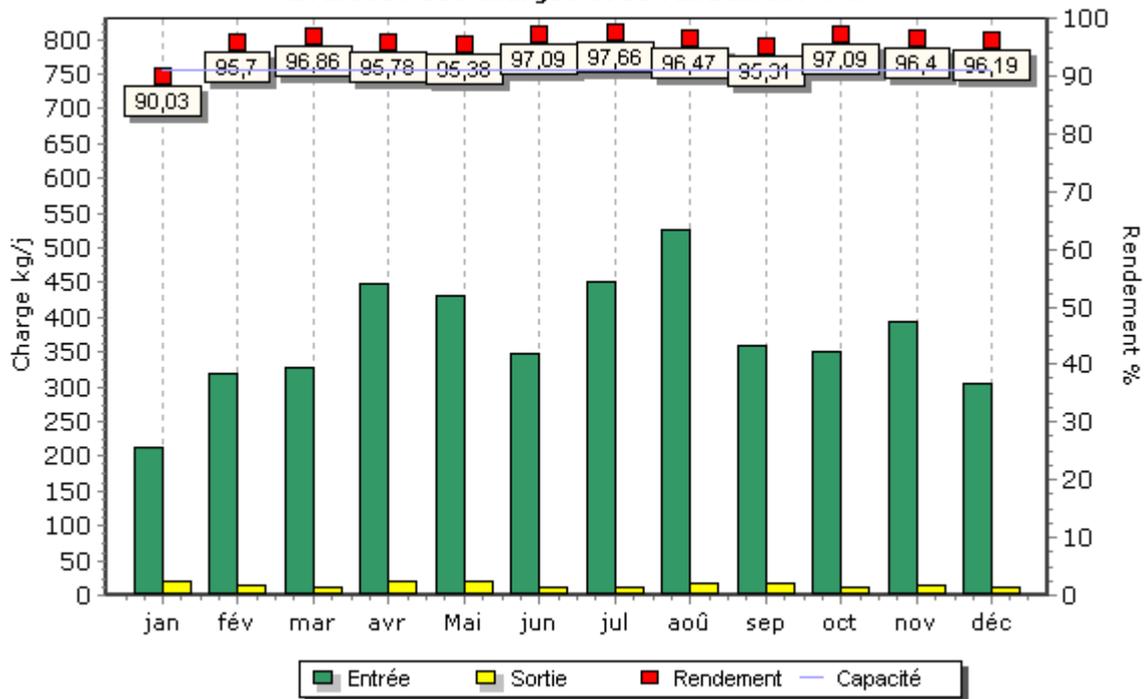
Evolution des charges et du rendement par paramètre



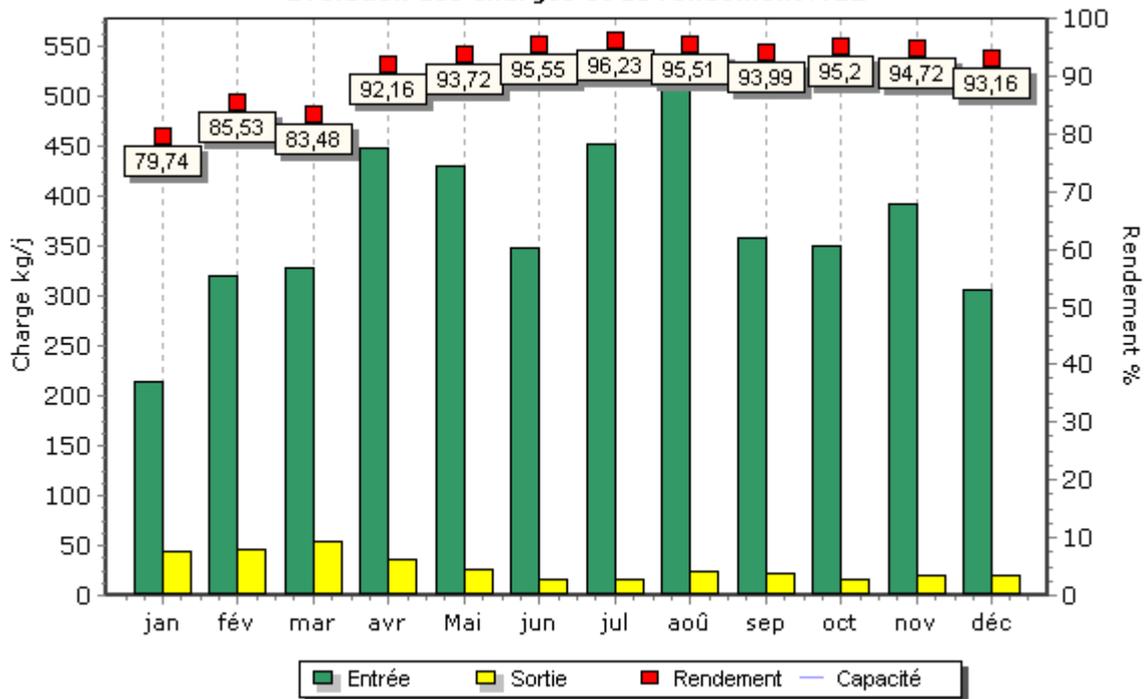
Evolution des charges et du rendement DBO5



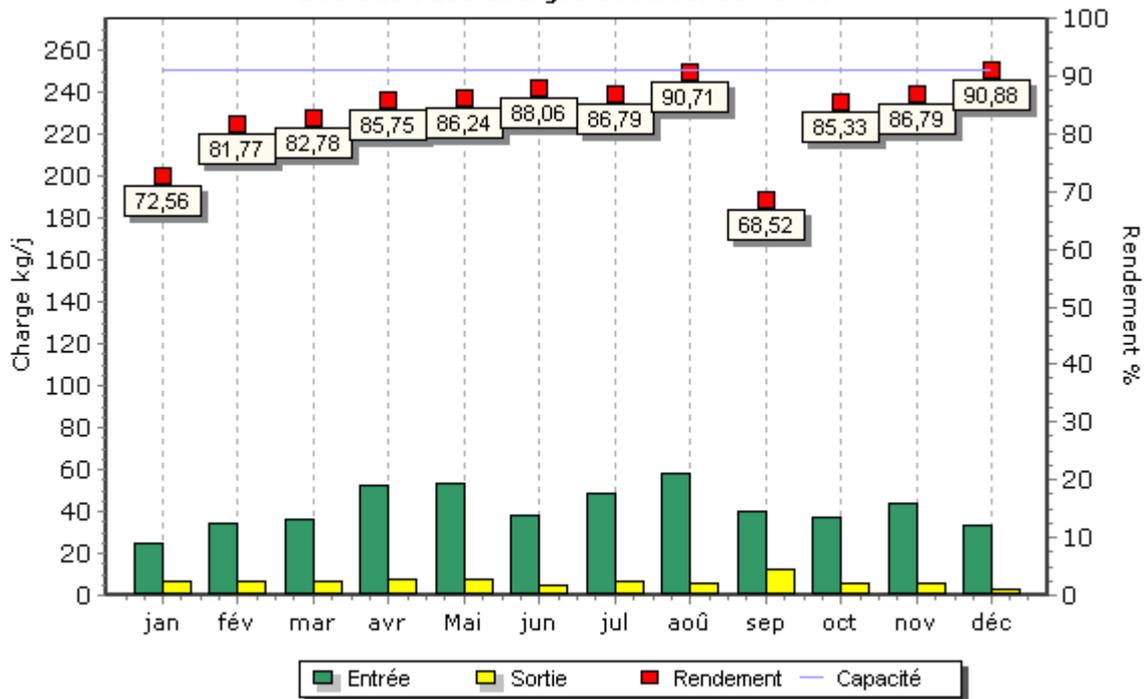
Evolution des charges et du rendement NTK



Evolution des charges et du rendement NGL



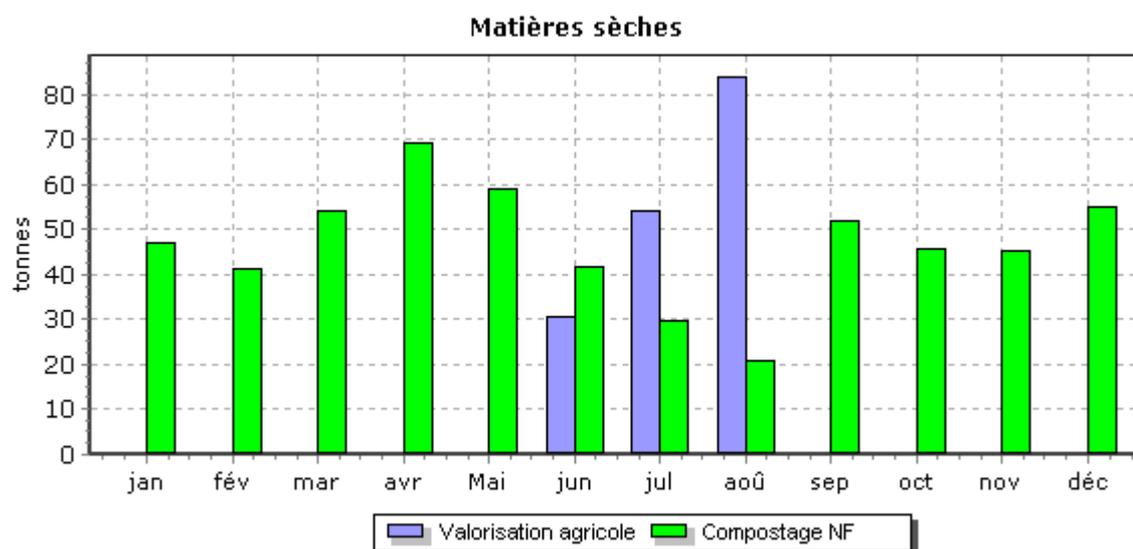
Evolution des charges et du rendement PT



Détail des non-conformités

Sortie système			Paramètres concernés	Dépassement des conditions normales de fonctionnement	Commentaires
Dates	Bilan non conforme	Bilan réhabilitaire			
03/01/2016	Oui	Non	MES	Oui	
26/06/2016	Oui	Non	Potentiel en Hydrogène (pH)	Non	

Boues évacuées par mois



Résultats d'analyses bactériologiques

	Date	ECOLI Aval Nombre par 100 ml	Entérocoques Aval Nombre par 100 ml
Juin	15/06/2016	< 38	< 38
	27/06/2016	< 15	< 15
Juillet	05/07/2016	119	< 38
	18/07/2016	< 38	< 38
Aout	03/08/2016	< 38	38
	16/08/2016	< 38	< 38
Septembre	13/09/2016	< 38	< 38
	26/09/2016	< 38	< 38
Moyenne		45,3	35,1

7.7. L'empreinte environnementale

Protéger l'eau, c'est d'abord collecter les eaux usées et les dépolluer. Le bon fonctionnement de ces installations contribue à protéger la qualité des milieux aquatiques et des ressources en eau.

Le développement d'outils adaptés permet d'évaluer de manière pertinente l'empreinte carbone et l'empreinte eau des services publics de l'eau. Chaque évaluation donne lieu à un plan d'actions visant à limiter les impacts et à réduire l'empreinte du service.

Veolia s'est également engagé dans la cotation développement durable de certains services publics d'eau et d'assainissement afin de mesurer l'efficacité de ses actions au regard d'une performance globale.

7.8. Annexes financières

→ *Les modalités d'établissement du CARE*

Introduction générale

Le décret 2005-236, codifié aux articles R1411-7 et R1411-8 du Code Général des Collectivités Territoriales, a fourni des précisions sur les données devant figurer dans le Rapport Annuel du Délégué prévu à l'article L1411-3 du même CGCT, et en particulier sur le Compte Annuel de Résultat de l'Exploitation (CARE) de la délégation.

Le CARE établi au titre de 2016 respecte ces principes. La présente annexe fournit les informations relatives à ses modalités d'établissement.

Organisation de la Société au sein du Centre Régional

L'organisation de la Société Veolia Eau Compagnie Générale des Eaux au sein du Centre Régional Nord Pas de Calais Veolia Eau (groupe Veolia Eau - Compagnie Générale des Eaux) comprend différents niveaux opérationnels qui apportent quotidiennement leur contribution au bon fonctionnement des services publics de distribution d'eau potable et d'assainissement qui leur sont confiés.

La décentralisation et la mutualisation de l'activité aux niveaux adaptés représentent en effet un des principes majeurs d'organisation de Veolia Eau et de ses sociétés.

L'organisation de Veolia Eau s'articule en métropole autour de 21 Centres Régionaux regroupés au sein de 4 Zones aux effectifs resserrés. Pour répondre aux exigences des clients, les Centres Régionaux se sont vu confier, au plus près du terrain par conséquent, un certain nombre de moyens notamment techniques et commerciaux. Par ailleurs, la fonction comptable est mutualisée dans un centre comptable national afin d'optimiser la productivité de ces tâches.

Au sein de cette organisation, pour faire face aux nouveaux défis auxquels se trouvent confrontés ses métiers, et notamment pour accroître la qualité des services rendus à ses clients, la Société Veolia Eau Compagnie Générale des Eaux a pris part à la démarche engagée par Veolia Eau visant à accroître la collaboration entre ses différentes sociétés.

Dans ce contexte, la Société est associée à d'autres sociétés du Groupe pour mettre en commun au sein d'un GIE national un certain nombre de fonctions supports (service clientèle, ressources humaines, bureau d'étude technique, service achats, expertises nationales...) ; étant précisé que cette mise en commun peut être organisée en tant que de besoin sur des périmètres plus restreints (au niveau d'une Zone ou d'un Centre Régional par exemple).

Aujourd'hui, les exploitations de la Société bénéficient des interventions tant de ses moyens propres que des interventions du GIE national, au travers d'une organisation décentralisant, au niveau adapté, les différentes fonctions.

L'architecture comptable de la Société est le reflet de cette structure décentralisée et mutualisée. Elle permet de suivre aux niveaux adéquats les produits et les charges relevant d'une part du Centre Régional (niveaux successifs du Centre, du service, de l'unité opérationnelle), et d'autre part les charges de niveau national (contribution des services centraux) et de niveau Zone.

En particulier, conformément aux principes du droit des sociétés, et à partir d'un suivi analytique commun à toutes les sociétés membres du GIE national, la Société facture à ce dernier le coût des moyens qu'elle met à sa disposition ; réciproquement, le GIE national lui facture le coût de ses prestations.

Le compte annuel de résultat de l'exploitation relatif à un contrat de délégation de service public, établi sous la responsabilité de la Société délégataire, regroupe l'ensemble des produits et des charges imputables à ce contrat, selon les règles exposées ci-dessous.

La présente annexe a pour objet de préciser les modalités de détermination de ces produits et de ces charges.

1. Produits

Les produits inscrits dans le compte annuel de résultat de l'exploitation regroupent l'ensemble des produits d'exploitation hors TVA comptabilisés en application du contrat, y compris ceux des travaux attribués à titre exclusif.

En ce qui concerne les activités de distribution d'eau et d'assainissement [de gaz], ces produits se fondent sur les volumes distribués de l'exercice, valorisés en prix de vente. A la clôture de l'exercice, une estimation s'appuyant sur les données de gestion est réalisée sur la part des produits non relevés et/ou facturés au cours du mois de décembre. Ces facturations sont comptabilisées dans les comptes de l'année suivante, tout comme, le cas échéant, les écarts d'estimation.

Par ailleurs, la loi dite « Warsmann » du 17/05/11 fait obligation à la Société d'accorder – dans certaines conditions - des dégrèvements aux usagers ayant enregistré des surconsommations d'eau et d'assainissement du fait de fuites sur leurs installations après compteur. Ces dégrèvements interviennent en minoration de factures déjà émises. A compter de l'exercice 2016, ces dégrèvements (comme l'ensemble des dégrèvements) sont portés en minoration des produits d'exploitation de l'exercice où ils sont accordés alors qu'ils étaient auparavant comptabilisés sur la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement ».

S'agissant des produits des travaux attribués à titre exclusifs, ils correspondent aux montants comptabilisés en application du principe de l'avancement.

Le détail des produits annexé au compte annuel du résultat de l'exploitation fournit une ventilation des produits entre produits facturés au cours de l'exercice et variation de la part estimée sur consommations.

2. Charges

Les charges inscrites dans le compte annuel du résultat de l'exploitation englobent :

- ◆ les charges qui sont exclusivement imputables au contrat (charges directes § 2.1),
- ◆ la quote-part, imputable au contrat, des charges communes à plusieurs contrats (charges réparties § 22).

Le montant de ces charges résulte soit directement de dépenses inscrites en comptabilité soit de calculs à caractère économique (charges calculées § 2.1.2).

2.1. Charges exclusivement imputables au contrat

Ces charges comprennent :

- ◆ les dépenses courantes d'exploitation (cf 2.1.1),
- ◆ un certain nombre de charges calculées, selon des critères économiques, au titre des investissements (domaines privé et délégué) et de l'obligation contractuelle de renouvellement (cf 2.1.2). Pour être calculées, ces charges n'en sont pas moins identifiées contrat par contrat, en fonction de leurs opérations spécifiques,
- ◆ les charges correspondant aux produits perçus pour le compte des collectivités et d'autres organismes,
- ◆ les charges relatives aux travaux à titre exclusifs.

2.1.1. Dépenses courantes d'exploitation

Il s'agit des dépenses de personnel imputées directement, d'énergie électrique, d'achats d'eau, de produits de traitement, d'analyses, des redevances contractuelles et obligatoires, de la Contribution Foncière des Entreprises et de certains impôts locaux, etc.

En cours d'année, les imputations directes de dépenses de personnel opérationnel au contrat ou au chantier sont valorisées suivant un coût standard par catégorie d'agent qui intègre également une quote-part de frais « d'environnement » (véhicule, matériel et outillage, frais de déplacement, encadrement de proximité...) . En fin d'année, l'écart entre le montant réel des dépenses engagées au niveau de l'unité opérationnelle (UO) dont dépendent les agents et le coût standard imputé fait l'objet d'une répartition au prorata des heures imputées sur les contrats de l'UO. Ce calcul n'a pas d'incidence sur la présentation des charges, qui continuent à figurer selon leur nature dans les différentes rubriques du CARE.

2.1.2. Charges calculées

Un certain nombre de charges doivent faire l'objet d'un calcul économique. Les éléments correspondants résultent de l'application du principe selon lequel : "Pour que les calculs des coûts et des résultats fournissent des valeurs correctes du point de vue économique...il peut être nécessaire en comptabilité analytique, de substituer à certaines charges calculées en comptabilité générale selon des critères fiscaux ou sociaux, les charges correspondantes calculées selon des critères techniques et économiques" (voir note 1 ci-après).

Ces charges concernent principalement les éléments suivants :

Charges relatives au renouvellement :

Les charges économiques calculées relatives au renouvellement sont présentées sous des rubriques distinctes en fonction des clauses contractuelles (y compris le cas échéant au sein d'un même contrat).

- Garantie pour continuité du service

Cette rubrique correspond à la situation dans laquelle le délégataire est tenu de prendre à sa charge et à ses risques et périls l'ensemble des dépenses d'entretien, de réparation et de renouvellement des ouvrages nécessaires à la continuité du service. Le délégataire se doit de les assurer à ses frais, sans que cela puisse donner lieu à ajustement (en plus ou en moins) de sa rémunération contractuelle.

La garantie pour continuité du service a pour objet de faire face aux charges que le délégataire aura à supporter en exécution de son obligation contractuelle, au titre des biens en jouissance temporaire (voir note 2 ci-après) dont il est estimé que le remplacement interviendra pendant la durée du contrat.

Afin de prendre en compte les caractéristiques économiques de cette obligation(voir note 3 ci-après), le montant de la garantie pour continuité du service s'appuie sur les dépenses de renouvellement lissées sur la durée de la période contractuelle en cours. Cette charge économique calculée est déterminée en additionnant :

- ◆ d'une part le montant, réactualisé à la fin de l'exercice considéré, des renouvellements déjà réalisés depuis le début de la période contractuelle en cours ;
- ◆ d'autre part le montant des renouvellements prévus jusqu'à la fin de cette période, tel qu'il résulte de l'inventaire quantitatif et qualitatif des biens du service à jour à la date d'établissement des comptes annuels du résultat de l'exploitation (fichier des installations en jouissance temporaire) ;

et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours (voir note 4 ci-après).

Des lissages spécifiques sont effectués en cas de prolongation de contrat ou de prise en compte de nouvelles obligations en cours de contrat.

Ce calcul permet donc de réévaluer chaque année, en euros courants, la dépense que le délégataire risque de supporter, en moyenne annuelle sur la durée de la période contractuelle en cours, pour les renouvellements nécessaires à la continuité du service (renouvellement dit « fonctionnel » dont le délégataire doit couvrir tous les risques et périls dans le cadre de la rémunération qu'il perçoit).

Enfin, et pour tous les contrats prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2015, la charge portée dans le CARE au titre d'une obligation contractuelle de type « garantie pour continuité de service » correspond désormais aux travaux réalisés dans l'exercice sans que ne soit plus effectué le lissage évoqué ci-dessus ; ce dernier ne concerne donc désormais que les contrats ayant pris effet antérieurement.

- Programme contractuel

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société s'est contractuellement engagée à réaliser un programme prédéterminé de travaux de renouvellement selon les priorités que la Collectivité s'est fixée.

La charge économique portée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation est alors calculée en additionnant :

- ◆ d'une part le montant, réactualisé à la fin de l'exercice considéré, des renouvellements déjà effectués depuis le début de la période contractuelle en cours (voir note 4 ci-après) ;
- ◆ d'autre part, le montant des renouvellements contractuels futurs jusqu'à la fin de cette même période ;

et en divisant le total ainsi obtenu par la durée de la période contractuelle en cours.

- Fonds contractuel de renouvellement

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de prélever tous les ans sur ses produits un certain montant et de le consacrer aux dépenses de renouvellement dans le cadre d'un suivi pluriannuel spécifique. Un décompte contractuel délimitant les obligations des deux parties est alors établi. C'est le montant correspondant à la définition contractuelle qui est repris dans cette rubrique.

Charges relatives aux investissements :

Les investissements financés par le délégataire sont pris en compte dans le compte annuel du résultat de l'exploitation, sous forme de redevances permettant d'étaler leur coût financier total :

- ◆ pour les biens appartenant au délégataire (biens propres et en particulier les compteurs du domaine privé) : sur leur durée de vie économique puisqu'ils restent lui appartenir indépendamment de l'existence du contrat,
- ◆ pour les investissements contractuels (biens de retour) : sur la durée du contrat puisqu'ils ne servent au délégataire que pendant cette durée,
- ◆ avec, dans les deux cas, une progressivité prédéterminée et constante (+1,5 % par an) d'une année sur l'autre de la redevance attachée à un investissement donné.

Le montant de ces redevances résulte d'un calcul actuariel permettant de reconstituer, sur ces durées et en euros courants, le montant de l'investissement initial. S'agissant des compteurs, ce dernier comprend, depuis 2008, les frais de pose valorisés par l'application de critères opérationnels et qui ne sont donc en contrepartie plus compris dans les charges de l'exercice.

Le taux financier retenu se définit comme le taux de référence d'un financement par endettement en vigueur l'année de la réalisation de l'investissement (calculé à partir du Taux Moyen des Emprunts d'Etat majoré de 0,5% pour les investissements réalisés jusqu'au 31.12.2007 et de 1,0% pour les investissements réalisés depuis cette date compte tenu de l'évolution tendancielle du coût des emprunts souscrits par le Groupe VEOLIA ENVIRONNEMENT). Un calcul financier spécifique garantit la neutralité actuarielle de la progressivité annuelle de 1,5 % indiquée ci-dessus.

Toutefois, par dérogation avec ce qui précède, et pour tous les contrats prenant effet à compter du 1^{er} janvier 2015, la redevance peut reprendre le calcul arrêté entre les parties lors de la signature du contrat.

Enfin, et compte tenu de leur nature particulière, les biens immobiliers du domaine privé font l'objet d'un calcul spécifique comparable à l'approche retenue par les professionnels du secteur. Le montant de la redevance initiale attachée à un bien est pris égal à 7% du montant de l'investissement immobilier (terrain + constructions + agencements du domaine privé) puis est ajusté chaque année de l'évolution de l'indice de la construction. Les agencements pris à bail donnent lieu à un calcul similaire.

- Fonds contractuel

Cette rubrique est renseignée lorsque la Société est contractuellement tenue de consacrer tous les ans un certain montant à des dépenses d'investissements dans le cadre d'un suivi contractuel spécifique. Un décompte contractuel est alors tenu qui borne strictement les obligations des deux parties. C'est en pareil cas le montant correspondant à la définition contractuelle qui est reprise dans cette rubrique.

- Annuités d'emprunts de la Collectivité prises en charge

Lorsque le délégataire s'est engagé contractuellement à prendre à sa charge le paiement d'annuités d'emprunt contractées par la Collectivité, le montant des annuités peut varier pendant la durée du contrat ; la charge correspondante est déterminée selon un calcul actuariel permettant de lisser cette charge sur cette durée.

- Investissements du domaine privé

Hormis le parc de compteurs relevant du domaine privé du délégataire (avec une redevance portée sur la ligne « Charges relatives aux compteurs du domaine privé ») et quelques cas où Veolia Eau ou ses filiales sont propriétaires d'ouvrages de production (avec une redevance alors portée sur la ligne « Charges relatives aux investissements du domaine privé »), les redevances attachées aux biens du domaine privé

sont portées sur les lignes correspondant à leur affectation (la redevance d'un camion cureur sera affectée sur la ligne « engins et véhicules », celle relative à un ordinateur à la ligne « informatique »...).

- Provisions pour investissements futurs

Les comptes annuels de résultat de l'exploitation peuvent tenir compte sous la forme de provisions pour investissements futurs de l'obligation du délégataire de financer des investissements qui ne seront réalisés qu'ultérieurement, sans que cela entraîne augmentation de la rémunération du délégataire lors de la réalisation de ces investissements. Le montant de la provision pouvant être constituée, correspond à l'étalement du coût financier total des investissements prévus.

2.1.3. Pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement

Cette rubrique reprend essentiellement les pertes sur les créances devenues définitivement irrécouvrables, comptabilisées au cours de l'exercice. Celles-ci peuvent être enregistrées plusieurs années après l'émission des factures correspondantes compte tenu des délais notamment administratifs nécessaires à leur constatation définitive. Elle ne traduit par conséquent qu'avec un décalage dans le temps l'évolution des difficultés liées au recouvrement des créances.

Par ailleurs, on rappelle que comme évoqué au §2 « Produits », les dégrèvements accordés au titre de la loi « Warsmann » (comme l'ensemble des dégrèvements) sont portés à compter de 2016 en minoration des produits d'exploitation de l'exercice où ils sont accordés ; ils étaient auparavant comptabilisés sur la rubrique « pertes sur créances irrécouvrables et contentieux recouvrement ». Ce retraitement peut également expliquer une partie de l'évolution de ce poste en 2016.

2.1.4. Impôt sur les sociétés

L'impôt calculé correspond à celui qui serait dû par une entité autonome, en appliquant au résultat brut bénéficiaire, le taux en vigueur de l'impôt sur les sociétés.

Dans un souci de simplification, le taux normatif retenu en 2016 correspond au taux de base de l'impôt sur les sociétés (33,33 %), hors contribution sociale additionnelle de 3,3% applicable lorsque l'entreprise dépasse certains seuils. Il s'entend également hors effet du crédit d'impôt Compétitivité Emploi (CICE) dont a pu bénéficier la société et qui a été porté en minoration de son impôt sur les sociétés dans ses comptes sociaux.

2.2. Charges réparties

Comme rappelé en préambule de la présente annexe, l'organisation de la Société repose sur un ensemble de niveaux de compétences en partie mutualisés au sein du GIE national.

Les charges communes d'exploitation à répartir proviennent donc de chacun de ces niveaux opérationnels.

2.2.1. Principe de répartition

Le principe de base est celui de la répartition des charges concernant un niveau organisationnel donné entre les diverses entités dépendant directement de ce niveau ou, dans certains cas, entre les seules entités au profit desquelles elles ont été engagées.

Ces charges proviennent de chaque niveau organisationnel de Veolia Eau intervenant au profit du contrat : services centraux, zones, centres régionaux, services (et regroupements spécifiques de contrats le cas échéant).

Lorsque les prestations effectuées par le GIE national à un niveau donné bénéficient à plusieurs sociétés, les charges correspondantes sont refacturées par celui-ci aux sociétés concernées au prorata de la valeur ajoutée des contrats de ces sociétés rattachés à ce niveau.

Ensuite, la Société répartit dans ses comptes annuels de résultat de l'exploitation l'ensemble de ses charges communes telles qu'elles résultent de sa comptabilité sociale (après, donc, facturation des prestations du GIE national) selon le critère de la valeur ajoutée des contrats de l'exercice. Ce critère unique de répartition est déterminé par contrat, qu'il s'agisse d'un contrat de Délégation de Service Public (DSP) ou d'un contrat Hors Délégation de Service Public (HDSP). La valeur ajoutée se définit ici selon une approche simplifiée comme la différence entre le volume d'activité (produits) du contrat et la valeur des charges contractuelles et d'achats d'eau en gros imputées à son niveau. Les charges communes engagées à un niveau organisationnel donné sont réparties au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats rattachés à ce niveau organisationnel.

Les contrats comportant des achats d'eau supportent une quote part forfaitaire de « peines et soins » égale à 5% de ces achats d'eau qui est portée en minoration du montant global des frais à répartir entre les contrats.

Les charges indirectes sont donc ainsi réparties sur les contrats au profit desquelles elles ont été engagées.

Par ailleurs, et en tant que de besoin, les redevances (cf. § 2.1.2) calculées au titre des compteurs dont la Société a la propriété sont réparties entre les contrats concernés au prorata du nombre de compteurs desdits contrats.

2.2.2. Prise en compte des frais centraux

Après détermination de la quote-part des frais de services centraux imputable à l'activité Eau France, la quote-part des frais des services centraux engagée au titre de l'activité des Centres Régionaux a été facturée au GIE national à charge pour lui de la refacturer à ses membres selon les modalités décrites ci-dessus.

Au sein de la Société, la répartition des frais des services centraux s'effectue au prorata de la valeur ajoutée simplifiée des contrats.

2.3. Autres charges

2.3.1. Valorisation des travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de délégation de service public (DSP)

Pour valoriser les travaux réalisés dans le cadre d'un contrat de DSP, une quote-part de frais de structure est calculée sur la dépense brute du chantier. Cette disposition est applicable à l'ensemble des catégories de travaux relatifs aux délégations de service public (travaux exclusifs, production immobilisée, travaux de renouvellement), hors frais de pose des compteurs. Par exception, la quote-part est réduite à la seule composante « frais généraux » si la prestation intellectuelle est comptabilisée séparément. De même, les taux forfaitaires de maîtrise d'œuvre et de gestion contractuelle des travaux ne sont pas automatiquement applicables aux opérations supérieures à 500 K€ ; ces prestations peuvent alors faire l'objet d'un calcul spécifique.

L'objectif de cette approche est de prendre en compte les différentes prestations intellectuelles associées réalisées en interne (maîtrise d'œuvre en phase projet et en phase chantier, gestion contractuelle imposée par le contrat DSP : suivi des programmes pluriannuels, planification annuelle des chantiers, reporting contractuel et réglementaire, mises à jour des inventaires,..).

La quote-part de frais ainsi attribuée aux différents chantiers est portée en diminution des charges indirectes réparties selon les règles exposées au § 2.2 (de même que la quote-part « frais généraux » affectée aux chantiers hors DSP sur la base de leurs dépenses brutes ou encore que la quote-part de 5% appliquée aux achats d'eau en gros).

2.3.2. Participation des salariés aux résultats de l'entreprise

Les charges de personnel indiquées dans les comptes annuels de résultat de l'exploitation comprennent la participation des salariés acquittée par la Société en 2016 au titre de l'exercice 2015.

2.4. Autres informations

Lorsque la Société a enregistré dans sa comptabilité une charge initialement engagée par le GIE national ou un de ses membres dans le cadre de la mutualisation de moyens, cette charge est mentionnée dans le compte annuel de résultat de l'exploitation selon sa nature et son coût d'origine, et non pas en sous-traitance. Cette règle ne trouve en revanche pas à s'appliquer pour les sociétés du Groupe qui, telles les sociétés d'expertise, ne sont pas membres du GIE national.

Enfin, au-delà des charges économiques calculées présentées ci-dessus et substituées aux charges enregistrées en comptabilité générale, la Société a privilégié, pour la présentation de ses comptes annuels de résultat de l'exploitation, une approche selon laquelle les risques liés à l'exploitation – et notamment les risques sur créances impayées mentionnées au paragraphe 2.1.3, qui donnent lieu à la constatation de provisions pour risques et charges ou pour dépréciation en comptabilité générale, sont pris en compte pour leur montant définitif au moment de leur concrétisation. Les dotations et reprises de provisions relatives à ces risques ou dépréciation en sont donc exclues (à l'exception des dotations et reprises pour investissements futurs évoquées ci-dessus).

Lorsqu'un contrat bénéficie d'un apport d'eau en provenance d'un autre contrat de la société, le compte annuel de résultat de l'exploitation reprend les écritures enregistrées en comptabilité analytique, à savoir :

- ◆ inscription dans les produits du contrat « vendeur » de la vente d'eau réalisée,
- ◆ inscription dans les charges du contrat « acheteur » de l'achat d'eau réalisé.

Dans une recherche d'exactitude, et compte tenu de la date avancée à laquelle la Société a été amenée à arrêter ses comptes sociaux pour des raisons d'intégration de ses comptes dans les comptes consolidés du groupe Veolia Eau - Compagnie Générale des Eaux, les comptes annuels de résultat de l'exploitation présentés anticipent sur 2016 certaines corrections qui seront portées après analyse approfondie dans les comptes sociaux de l'exercice 2017.

Notes :

1. *Texte issu de l'ancien Plan Comptable Général de 1983, et dont la refonte opérée en 1999 ne traite plus des aspects relatifs à la comptabilité analytique.*
2. *C'est-à-dire les biens indispensables au fonctionnement du service public qui seront remis obligatoirement à la collectivité délégante, en fin de contrat.*
3. *L'obligation de renouvellement est valorisée dans la garantie lorsque les deux conditions suivantes sont réunies:*
 - *le bien doit faire partie d'une famille technique dont le renouvellement incombe contractuellement au délégataire,*
 - *la date de renouvellement passée ou prévisionnelle entre dans l'horizon de la période contractuelle en cours.*
4. *Compte tenu des informations disponibles, pour les périodes contractuelles ayant débuté avant 1990, le montant de la garantie de renouvellement est calculé selon le même principe d'étalement linéaire, en considérant que le point de départ de ces périodes se situe au 1er janvier 1990.*

7.9.Actualité réglementaire 2016

Certains textes présentés ci-dessous ont un impact contractuel. Veolia se tient à disposition pour vous aider dans la mise en œuvre de ces textes et évaluer leurs conséquences pour votre service.

Services publics locaux

→ Application de la Loi NOTRe

Stratégie d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau (SOCLE).

L'arrêté du 20 janvier 2016 modifie l'arrêté du 17 mars 2006. Il impose qu'une Stratégie d'Organisation des Compétences Locales de l'Eau (Socle) soit annexée au plus tard le 31 décembre 2017 à chacun des Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE - définissant les priorités des politiques de l'eau sur chacun des grands bassins hydrographiques). La première Socle sera établie par le préfet coordonnateur de bassin après avis du comité de bassin.

Dans une note d'information aux Préfets en date du 13 juillet 2016, la Direction Générale des Collectivités Locales rappelle qu'à compter du 1^{er} janvier 2020, les compétences «eau» et «assainissement» seront exercées à titre obligatoire par les communautés de communes (CC) et communautés d'agglomération (CA). Pour ce qui concerne la compétence «assainissement», elle expose les mécanismes transitoires applicables aux CC pour la période 2018-2020. Enfin, elle souligne que la compétence «assainissement» inclut le service d'évacuation et de traitement des eaux pluviales.

La note aux préfets coordonnateurs de bassin du 7 novembre 2016 détaille les échéances de mise en œuvre dans les territoires des nouvelles compétences de la gestion locale de l'eau, à savoir :

- Etape 1 pour le 31/12/2017 : centrée sur les compétences Gemapi, Eau et Assainissement incluant une phase de consultation des Collectivités durant l'été 2017 ;
- Etape 2, à l'horizon 2020/2021 : en configuration définitive pour intégration dans les SDAGE 2022 – 2027.

L'annexe de la note du 7 novembre 2016 liste l'ensemble des compétences exclusives et partagées selon la nature des Collectivités (EPCI, Département, Région). Les compétences exclusives des EPCI sont « eau », « assainissement », « GEMAPI », « eaux pluviales urbaines » et « Défense Extérieure Contre l'Incendie ».

Contentieux européens et responsabilité des collectivités territoriales.

Pris au titre de l'article 112 de la loi NOTRe (codifié L.1611-10 dans le CGCT), le décret n°2016-1910 du 27 décembre 2016 précise les modalités selon lesquelles l'Etat peut solliciter les collectivités territoriales dans le cadre d'un manquement au droit de l'Union Européenne relevant en tout ou partie de compétences exercées par les collectivités territoriales ou leurs groupements.

→ GEMAPI

L'acronyme GEMAPI pour « GEstion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations » désigne communément le transfert obligatoire d'un bloc de 4 des 12 compétences désignées dans l'article L211-7 du Code de l'Environnement vers les communes ou les EPCI à fiscalité propre, tel qu'introduit dans la loi dans la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles (dite « MAPTAM »).

Plusieurs textes législatifs et réglementaires publiés en 2016 ont précisé les modalités de ce transfert de compétences devant survenir au 1^{er} janvier 2018.

Loi biodiversité.

Les articles 61 à 65 de la loi Biodiversité du 8 août 2016 introduisent différentes dispositions concernant les Etablissements Publics de Territoriaux de Bassin et les modalités d'instauration de la taxe pour la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations.

Prévention des inondations et systèmes d'endiguement.

Dans une note du 13 avril 2016, relative à la gestion des systèmes d'endiguement, le MEEM apporte un éclairage technique sur la nouvelle gestion des systèmes d'endiguement et précise les conditions de mise à disposition des ouvrages existants aux autorités compétentes en matière de GEMAPI. Notamment, un guide méthodologique précise l'économie générale des systèmes d'endiguement et présente les modalités d'exercice de la maîtrise d'ouvrage pour les systèmes d'endiguement, selon que la compétence GEMAPI est exercée directement, par transfert ou délégation de compétence.

Les actions nationales prioritaires en matière de risque d'inondation pour 2016-2017 ont été précisées dans une instruction du 26 juillet 2016 (BO min. Écologie n° 14/2016, 10 août).

→ *Marchés publics et concessions*

L'ordonnance n°2015-899 du 23 juillet 2015 relative aux marchés publics a été complétée par le décret d'application n°2016-360 du 25 mars 2016, la nouvelle réglementation applicable aux marchés publics est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2016 et s'applique aux marchés passés postérieurement à cette date.

L'ordonnance n°2016-65 du 29 janvier 2016 et son décret d'application n°2016-86 du 1^{er} février 2016 ont quant à eux mis en application le nouveau régime des concessions au titre desquelles figurent les concessions de services publics et donc les délégations de services publics d'eau et d'assainissement. Ce nouveau régime est applicable aux procédures engagées postérieurement au 1^{er} avril 2016 à l'exception notable des dispositions relatives aux conditions de modification des concessions qui elles s'appliquent aux contrats en cours.

Ces deux dispositifs très structurants ont été complétés par divers textes au contenu plus administratifs : deux arrêtés des 19 mars et 25 mai 2016 listant les documents et certificats pouvant être demandés aux candidats à un marché public ainsi qu'un arrêté du 21 mars 2016 fixant le modèle d'avis à appliquer pour la passation d'un contrat de concession.

→ *Numérique*

Loi pour une République Numérique.

La loi n°2016-1321 du 7 octobre 2016 pour une République Numérique intègre dans le champ de la libre réutilisation toutes les données produites ou reçues par des personnes exerçant un SPIC revenant ainsi sur l'exception mise en place par la loi sur l'Open Data dite « Valter » du 29 décembre 2015.

La loi maintient néanmoins une exception en dotant les administrations exerçant une mission de SPIC soumise à la concurrence du droit de s'opposer à la libre réutilisation des bases de données qu'elles ont produites ou reçues.

Un décret n°2016-1036 du 28 juillet 2016, dont l'entrée en vigueur a été fixée au 1^{er} janvier 2017, encadre les conditions dans lesquelles des redevances de réutilisation de données publiques peuvent être appliquées, par dérogation au principe de gratuité, ainsi que leurs modalités de calcul.

Saisie de l'administration par Voie Electronique.

Deux textes publiés en 2016 sont venus préciser le droit des usagers de saisir les services publics locaux par voie électronique.

1. Le décret n°2016-1411 du 20 octobre 2016 prévoit les conditions d'application du droit de saisir l'administration par voie électronique qui s'applique selon les mêmes règles aux administrations de l'Etat, des collectivités territoriales, de leurs établissements publics administratifs et aux organismes et personnes de droit public et de droit privé chargés d'une mission de service public administratif.
2. Le décret n°2016-1491 du 4 novembre 2016 fixe les démarches faisant exceptions temporaires ou définitives à ce droit de saisie au profit des collectivités territoriales, de leurs établissements publics et des établissements publics de coopération intercommunale.

Facturation électronique.

Le décret du 2 novembre 2016 et l'arrêté du 9 novembre ont été pris en application de l'ordonnance du 26 juin 2014, relative au développement de la facturation électronique. Cette nouvelle réglementation s'applique à compter du 1^{er} janvier 2017 aux grandes entreprises et aux personnes publiques.

Elle stipule que les fournisseurs de l'Etat, des collectivités territoriales et des établissements publics doivent obligatoirement transmettre leurs factures sous forme électronique. En retour, l'Etat, les collectivités territoriales et des établissements publics sont tenus d'accepter les factures électroniques de leurs fournisseurs.

Les textes précisent que la dématérialisation doit s'opérer via le portail mis en œuvre à cet effet par le ministère du Budget (« Chorus pro »), à l'exclusion de tout autre mode de transmission. Mais également que les entités publiques ne pourront rejeter les factures transmises hors Chorus Pro (ex : envoi de factures papier) qu'après avoir rappelé l'obligation de dématérialisation, via Chorus Pro, à leur fournisseur.

L'AIFE (Agence pour l'Informatique Financière de l'Etat), dépendant du ministère des Finances édite un annuaire des entités publiques concernées par la réforme (services de l'Etat, collectivités territoriales, établissements publics).

→ Amiante

L'article 113 de la loi n°2016-1088 du 8 août 2016 relative au travail, à la modernisation du dialogue social et à la sécurisation des parcours professionnels crée un nouvel article au sein du code du travail, l'article L. 4412-2, sur le repérage avant travaux en matière d'amiante.

Le donneur d'ordre, le maître d'ouvrage ou le propriétaire d'immeubles par nature ou par destination, d'équipements, de matériels ou d'articles a désormais une obligation légale de faire rechercher la présence d'amiante, préalablement à toute opération comportant des risques d'exposition des travailleurs à l'amiante.

Les modalités d'application et, le cas échéant d'exemption, de cette mesure seront précisées par voie réglementaire.

→ Transition énergétique et émission de GES

Certificats d'Economie d'Energie.

L'arrêté du 5 août 2016 portant validation du programme « Expérimentation d'un passeport de rénovation énergétique dans les TEPCV avec pré-diagnostic en ligne » rend possible la valorisation des diagnostics énergétiques dans les territoires labellisés "énergie positive" grâce au dispositif des certificats d'économie d'énergie.

Emissions atmosphériques et Gaz à Effet de Serre.

L'ordonnance n° 2015-1737 et le décret n° 2015-1738 du 24 décembre 2015 sont venus changer sensiblement les règles applicables à compter du 1^{er} janvier 2016. En effet, l'administration s'est rendue compte des similitudes des données à traiter pour établir les BEGES et les audits et a lissé les différences

entre les deux référentiels. Les BEGES et audits sont soumis à un nouveau régime avec une nouvelle périodicité pour les BEGES (4 ans au lieu de 3 ans), un délai prolongé pour la remise des audits, des sanctions administratives pour défaut de production des BEGES, et la production de ces deux documents sur une plateforme informatique gérée par l'ADEME. Deux arrêtés complètent le dispositif : un arrêté précise les données à renseigner sur la plate-forme informatique mise en place pour les BEGES tandis qu'un autre ajoute un gaz, le trifluorure d'azote, qui devra être pris en compte dans les BEGES devant être rendus à partir du 1^{er} juillet 2016.

Economie circulaire

Réutilisation des eaux traitées (REUT).

L'arrêté du 26 avril 2016 modifie l'arrêté du 2 août 2010 relatif à l'utilisation d'eaux issues du traitement d'épuration des eaux résiduaires urbaines pour l'irrigation de cultures ou d'espaces verts en repoussant le délai de mise en conformité des installations existantes au 31 décembre 2019.

Une instruction interministérielle également en date du 26 avril 2016 vient préciser les modalités d'application de l'arrêté du 2 août 2010.

Sortie du statut de déchets (SSD).

L'arrêté du 24 août 2016 fixe les critères de sortie du statut de déchet pour les déchets graisseux et les huiles alimentaires usagées pour une utilisation en tant que combustible dans une installation de combustion classée sous la rubrique 2910-B au titre de la nomenclature des ICPE et d'une puissance supérieure à 0,1 MW.

Biogaz.

L'ordonnance n° 2016-411 du 7 avril 2016 vise à favoriser le développement de la filière d'injection de biométhane dans les réseaux de distribution de gaz afin d'atteindre les objectifs de production fixés dans le cadre de la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) prévue à l'article L.141-1 du code de l'énergie. Certaines dispositions sont applicables depuis le 1^{er} juillet 2016.

Décret n° 2016-929 du 7 juillet 2016 : En application de la loi sur la transition énergétique, les installations de méthanisation de déchets non dangereux ou de matières végétales brutes peuvent être approvisionnées par des cultures alimentaires, dans la limite de seuils définis par le décret le seuil est, sauf dérogation, de 15 % du tonnage brut total des intrants par année civile. Cette disposition ne s'applique qu'aux installations mises en service après le 1^{er} janvier 2017.

L'arrêté du 13 décembre 2016 fixe les conditions d'achat pour l'électricité produite par les installations utilisant à titre principal le biogaz produit par méthanisation de déchets non dangereux et de matière végétale brute implantées sur le territoire métropolitain continental d'une puissance installée strictement inférieure à 500 kW.

Biomasse.

Le décret n° 2016-1134 du 19 août 2016 pris en application des articles 175 et 197 de la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte prévoit le contenu de la stratégie nationale de mobilisation de la biomasse (SNMB) et des schémas régionaux biomasse (SRB). Les SNMB et SRB visent les actions nécessaires à la réalisation de l'objectif de réduction de 30 % de la consommation énergétique primaire des énergies fossiles en 2030, par rapport à l'année de référence 2012.

Service public de l'Assainissement

→ *Relation avec les abonnés*

Recouvrement des petites créances.

Depuis le 1^{er} juin 2016, il est possible en application du décret n°2016-285 du 9 mars 2016 et du nouvel article 1244-4 du Code Civil (loi n°2015 du 6 août 2015) de recouvrer une créance jusqu'à 4000 euros (principal et intérêts compris) par la procédure simplifiée de recouvrement des petites créances mise en œuvre auprès d'un huissier de justice sans faire appel à un juge.

Présentation du prix au litre.

L'arrêté du 28 avril 2016 définit les modalités de calcul et de présentation du prix du litre d'eau tel qu'il doit figurer sur la facture dès le 1^{er} janvier 2017. Le consommateur est informé du prix du prix de l'eau en distinguant, d'une part, le coût de l'abonnement et, d'autre part, le prix TTC du litre d'eau basé sur la seule consommation.

L'indication du prix au litre apparaît déjà sur les factures des abonnés mais la règle de présentation nécessitait d'être harmonisée.

→ *Recherche de Substances Dangereuses dans les Eaux / Micropolluants*

La note technique du 12 août 2016 précise les modalités de recherche des substances dangereuses dans les eaux (RSDE). Cette surveillance, suspendue par la note du 19 janvier 2015, devra être de nouveau mise en œuvre en 2018 sur les stations d'épuration de plus de 10 000 EH. Par ailleurs, la note du 12 août 2016 renforce la lutte à la source contre les micropolluants en rendant obligatoire la recherche au sein de la zone de collecte des émetteurs de substances présentes significativement au niveau de la station d'épuration, et cela dès 2017 pour un certain nombre de systèmes d'assainissement. Des arrêtés préfectoraux complémentaires doivent être pris avant le 31 mars 2017.

→ *Redevance pour pollution de l'eau d'origine non domestique*

L'arrêté du 24 juin 2016 et l'arrêté du 12 octobre 2016 ont modifié l'arrêté du 21 décembre 2007 qui fixe les modalités d'établissement des redevances pour pollution de l'eau et pour modernisation des réseaux de collecte pour les rejets 'non-domestiques'. En particulier, sont mises à jour les annexes III et VI (suivi régulier des rejets et détermination du niveau de pollution annuelle évitée). Le présent arrêté précise notamment que les organismes en charge du diagnostic technique du fonctionnement du dispositif devront justifier d'une habilitation avant le 31 décembre 2016.

→ *Sous-Produits*

L'article 83 de la loi n° 2016-1917 du 29 décembre 2016 de finances pour 2017 supprime la taxe destinée à financer le fonds de garantie des risques liés à l'épandage agricole des boues d'épuration (via l'abrogation de l'article L425-1 du code des assurances).

→ *Travaux à proximité des réseaux*

L'arrêté du 12 janvier 2016 modifie le formulaire CERFA relatif à l'avis de travaux urgents (ATU) et crée une notice explicative qui lui est associée. Il modifie également le formulaire CERFA relatif au récépissé de DT ou de DICT.

L'ordonnance n°2016-282 du 10 mars 2016 modifie de façon mineure la seule partie législative des articles du Code de l'Environnement relatifs à la réforme.

L'arrêté du 26 juillet 2016 fixe pour l'année 2016 le barème des redevances instituées pour financer le téléservice (« Guichet Unique » de l'Inéris) référençant les réseaux de transport et de distribution en vue de prévenir leur endommagement lors de travaux tiers.

L'arrêté du 27 décembre 2016 rend d'application obligatoire le guide technique, récemment remis à jour sous la forme de trois fascicules. Le texte simplifie par ailleurs le fonctionnement du guichet unique, en particulier la gestion des modifications des zones d'implantation des réseaux justifiées par les mises à jour successives de la carte des périmètres des communes.

→ *Dispositions diverses*

Seveso 3 et gestion des déchets.

Un nouveau guide du Ministère et de l'INERIS présente également la méthodologie de classification des mélanges de déchets permettant de déterminer le statut Seveso d'un établissement de gestion des déchets.

Assainissement, Biodiversité et qualité des milieux

→ *Loi Biodiversité*

Promulguée le 8 août 2016, la loi n°2016-1087 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages renforce le droit de l'environnement et la protection de la biodiversité (avec l'introduction de 4 nouveaux principes généraux du droit de l'environnement, notamment les principes de solidarité écologique et de non-régression), l'introduction de la réparation du préjudice écologique dans le code civil, le mécanisme de l'accès aux ressources génétiques et partage juste et équitable des avantages et le nouveau dispositif de compensation des atteintes à la biodiversité Cette loi modifie par ailleurs la gouvernance de la politique de l'eau (composition des comités de bassin, attribution des aides des agences de l'eau, ...).

Le décret n°2016-1842 du 26 décembre 2016 fixe l'organisation et le fonctionnement de l'Agence Française de la Biodiversité (AFB), nouvel établissement public créé par la loi du 8 août 2016. A compter du 1^{er} janvier 2017, l'AFB reprend notamment les fonctions précédemment exercées par l'ONEMA.

→ *Action de groupe*

La loi n° 2016-1547 du 18 novembre 2016 de modernisation de la justice du 21^e siècle crée un socle commun pour les actions de groupe applicables aux secteurs de la santé, des discriminations, de l'environnement et du traitement des données personnelles numériques. L'action de groupe est codifiée à l'art. L. 142-3-1 du code de l'environnement et peut être actionnée devant les juges judiciaires et administratifs par toutes associations, régulièrement déclarées depuis au moins cinq ans, dont les statuts comportent la défense de dommages corporels ou la défense des intérêts économiques de leurs membres ou toutes associations agréées de protection de l'environnement.

→ *Zones vulnérables*

L'arrêté du 11 octobre 2016 modifie l'arrêté du 19 décembre 2011 relatif au programme d'actions national à mettre en œuvre dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole. Cet arrêté précise les capacités de stockage des effluents d'élevage et leurs délais de mise en œuvre ainsi que les caractéristiques des « bandes enherbées » visant à limiter les fuites d'azote par ruissellement au cours des périodes pluvieuses.

→ *Substances prioritaires dans les milieux*

Une note technique du Ministère de l'Environnement du 20 janvier 2016 dresse les objectifs et les caractéristiques de la liste de vigilance européenne dans la surveillance de l'état chimique des eaux de surface ainsi que les modalités de mise en œuvre de cette liste de vigilance au niveau national pour le cycle de surveillance (2016-2017).

7.10. Glossaire

Le présent glossaire est établi sur la base des définitions de l'arrêté du 2 mai 2007 et de la circulaire n°12/DE du 28 avril 2008 et de compléments jugés utiles à la compréhension du document.

Abonnement :

L'abonnement désigne le contrat qui lie l'abonné à l'opérateur pour la prestation du service de l'eau ou de l'assainissement conformément au règlement du service. Il y a un abonnement pour chaque point d'accès au service (point de livraison d'eau potable ou de collecte des effluents qui dessert l'abonné, ou installation d'assainissement non collectif).

Assiette de la redevance d'assainissement :

Volume total facturé aux usagers du service.

Arrêté d'autorisation de déversement :

Arrêté autorisant le déversement signé par la collectivité compétente en matière de collecte des eaux usées au lieu où sont rejetés les effluents du bénéficiaire de l'arrêté.

Bilans disponibles :

Sur une usine de dépollution, les bilans disponibles sont les bilans 24h réalisés, exception faite des bilans inutilisables.

Capacité épuratoire :

Capacité de traitement des ouvrages d'épuration donnée par le constructeur. Elle s'exprime en capacité épuratoire (kg de DBO5/jour) et en capacité hydraulique (m³/jour) ou en équivalent-habitants.

Certification ISO 14001 :

Cette norme concerne le système de management environnemental. La certification s'applique aux aspects environnementaux que Veolia Eau peut maîtriser et sur lesquels il est censé avoir une influence. Le système vise à réduire les impacts liés à nos produits, activités et services sur l'environnement et à mettre en place des moyens de prévention des pollutions, en s'intéressant à la fois aux ressources et aux sous-produits du traitement dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

Certification ISO 9001 :

Cette norme concerne le système de management de la qualité. La certification ISO 9001 traduit l'engagement de Veolia Eau à satisfaire les attentes de ses clients par la qualité des produits et des services proposés et l'amélioration continue de ses performances.

Certification ISO 50001 :

Cette norme concerne le système de management de l'énergie. Ce système traduit l'engagement de Veolia eau à analyser ses usages et ses consommations énergétiques pour privilégier la performance énergétique dans le respect de la législation en vigueur et la perspective d'une amélioration continue.

Certification OHSAS 18001 :

Cette norme concerne le système de management de la santé et de la sécurité au travail.

Client (abonné) :

Le client est une personne physique ou morale ayant souscrit un ou plusieurs abonnements auprès de l'opérateur du service public (par exemple service de l'eau, de l'assainissement, etc..). Le client est par définition desservi par l'opérateur. Il peut être titulaire de plusieurs abonnements, en des lieux géographiques distincts appelés points de service et donc avoir plusieurs points de service. Pour distinguer les services, on distingue les clients eau, les clients assainissement collectif et les clients assainissement non collectif. Le client perd sa qualité d'abonné à un point de service donné lorsque le service n'est plus délivré à ce point de service, de façon définitive, quelle que soit sa situation vis-à-vis de la facturation (il n'est plus

desservi, mais son compte peut ne pas encore être soldé). Pour Veolia, un client correspond à un abonnement : le nombre de clients est égal au nombre d'abonnements.

Conformité de la collecte des effluents aux prescriptions nationales issues de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P203.3] :

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité du réseau de collecte d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Conformité des équipements d'épuration aux prescriptions nationales issues de la de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P204.3] :

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité des équipements de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Conformité de la performance des ouvrages d'épuration du service aux prescriptions nationales issues de la de la Directive sur les Eaux Résiduaires Urbaines (DERU - 1991) [P205.3] :

Cet indicateur permet d'évaluer la conformité de la performance de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des dispositions réglementaires issues de la DERU.

En attente de la publication de la fiche indicateur sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Conformité des performances des équipements d'épuration au regard des prescriptions de l'acte individuel [P 254.3] :

Cet indicateur permet de mesurer le pourcentage de bilans 24h conformes de l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, au regard des prescriptions d'autosurveillance du ou des arrêtés préfectoraux d'autorisation de traitement

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Conformité réglementaire des rejets :

Il s'agit de la conformité des rejets aux prescriptions réglementaires (nationales ou locales par arrêté préfectoral).

DBO5 :

Demande biochimique en oxygène pendant 5 jours. La DBO5 est l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

DCO :

Demande chimique en oxygène. La DCO est l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

Développement durable :

Le rapport Brundtland a défini en 1987 la notion de développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». La conférence de Rio de 1992 a popularisé cette définition de développement économique efficace, équitable et soutenable, et celle de programme d'action ou « *Agenda 21* ». D'autres valeurs sont venues compléter ces notions initiales, en particulier être une entreprise responsable, respecter les droits humains, assurer le droit des habitants à disposer des services essentiels, favoriser l'implication de la société civile, faire face à l'épuisement des ressources et s'adapter aux évolutions climatiques.

Les Objectifs du Développement Durable (ODD) de l'agenda 2030 sont un ensemble de 17 objectifs établis en 2015 par les Nations Unies et concernent tous les pays (développés et en voie de développement), dont l'objectif 6 : Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement.

Ces nouveaux objectifs succèdent aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD de 2000 à 2015) pour réduire la pauvreté dans les pays en voie de développement (à ce titre Veolia a contribué à l'accès de 6,5 millions de personnes à l'eau potable et a raccordé près de 3 millions de personnes aux services d'assainissement dans les pays émergents).

Equivalent-habitant :

Il s'agit d'une unité de mesure de la pollution. Un équivalent-habitant correspond au flux journalier moyen de pollution produit par un habitant, soit 60 grammes de DBO5 par jour.

Indice de connaissance et de gestion patrimoniale des réseaux de collecte des eaux usées [P202.2] :

Cet indicateur évalue, sur une échelle de 0 à 120 points, à la fois :

- ◆ le niveau de connaissance du réseau et des branchements
- ◆ et l'existence d'une politique de renouvellement pluri-annuelle du service d'assainissement collectif.

L'échelle est de 0 à 110 points pour les services n'exerçant pas la mission de collecte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Indice de connaissance des rejets au milieu naturel par les réseaux de collecte [P255.3] :

Cet indicateur permet de mesurer, sur une échelle de 0 à 120 points, le niveau d'implication du service d'assainissement dans la connaissance et le suivi des rejets directs par temps sec et par temps de pluie (hors pluies exceptionnelles des réseaux de collecte des eaux usées au milieu naturel (rejets des déversoirs d'orage, trop-pleins des postes de refoulement, des bassins de pollution...)).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Matières sèches (boues de dépollution) :

Matières résiduelles après déshydratation complète des boues, mesurées en tonnes de MS.

MES :

Matières en suspension. Les MES sont l'un des paramètres de caractérisation d'une eau usée.

Nombre d'habitants desservis par un réseau de collecte des eaux usées, unitaire ou séparatif (Estimation du) [D201.0] :

Le nombre d'habitants desservis correspond à la population disposant d'un accès ou pouvant accéder au réseau d'assainissement collectif, que cette population soit permanente ou présente une partie de l'année seulement. Il s'agit de la population totale (avec 'double compte') desservie par le service, estimée par défaut à partir des populations authentifiées annuellement par décret pour les communes du service et des taux de couverture du service sur ces communes. Conformément à la réglementation en vigueur, l'exercice de l'année N donne le recensement de l'année N-3.

Nombre de points du réseau de collecte nécessitant des interventions fréquentes de curage par 100 km de réseau [P252.2] :

L'indicateur recense, pour 100 km de réseau d'assainissement, le nombre de sites d'intervention, dits "points noirs", nécessitant au moins deux interventions par an pour entretien (curage, lavage, mise en sécurité).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Quantité de boues issues des ouvrages d'épuration [D203.0] :

Cet indicateur évalue, en tonnes de matière sèche, la quantité de boues évacuées par la ou les stations d'épuration.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Réseau de collecte des eaux usées :

Ensemble des équipements publics (canalisations et ouvrages annexes) acheminant de manière gravitaire ou sous pression les eaux usées et unitaires issues des abonnés, du domaine public ou d'autres services de collecte jusqu'aux unités de dépollution. Il est constitué de la partie publique des branchements, des canalisations de collecte, des canalisations de transport, des ouvrages et équipements hydrauliques.

Station d'épuration (ou usine de dépollution) :

Ensemble des installations chargées de traiter les eaux collectées par le réseau de collecte des eaux usées avant rejet au milieu naturel et dans le respect de la réglementation (appelée aussi usine de traitement, STEP).

Taux de boues issues des ouvrages d'épuration évacuées selon des filières conformes à la réglementation [P206.3] :

Cet indicateur mesure la proportion des boues évacuées par l'ensemble des stations d'épuration d'un service d'assainissement, et traitées ou valorisées conformément à la réglementation.

Une filière est dite « conforme » si la filière de traitement est déclarée ou autorisée selon sa taille et si le transport des boues est effectué conformément à la réglementation en vigueur. Les refus de dégrillage et les boues de curage ne sont pas pris en compte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Taux de conformité des dispositifs d'assainissement non collectif [P301.3] :

Cet indicateur évalue le pourcentage d'installations d'assainissement non collectif conformes, après contrôle, à la réglementation sur l'ensemble des installations contrôlées depuis la création du service. L'indicateur traduit la proportion d'installations d'assainissement non collectif ne nécessitant pas de travaux urgents à réaliser. Il s'agit du ratio correspondant à la somme du nombre d'installations neuves ou à réhabiliter contrôlées conformes à la réglementation et du nombre d'installations existantes qui ne présentent pas de danger pour la santé des personnes ou de risque avéré de pollution de l'environnement rapportée au nombre total d'installations contrôlées (arrêté du 2 décembre 2013).

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Taux de débordement d'effluents dans les locaux des usagers [P251.1] :

Cet indicateur mesure le nombre de demandes d'indemnisation suite à un incident dû à l'impossibilité de rejeter les effluents dans le réseau public de collecte des eaux usées (débordement/inondation dans la partie privée), rapporté à 1 000 habitants desservis. Les débordements résultant d'une obstruction du réseau due à l'utilisateur ne sont pas pris en compte.

Fiche indicateur disponible sur le site de l'Observatoire national des services d'eau et d'assainissement : <http://services.eaufrance.fr/>

Taux de desserte par des réseaux de collecte des eaux usées [P201.1] :

Cet indicateur précise le pourcentage d'abonnés raccordables et raccordés au réseau d'assainissement, par rapport au nombre d'abonnés résident en zone d'assainissement collectif.

Taux d'impayés [P257.0]:

Il correspond au taux d'impayés au 31/12 de l'année N sur les factures émises au titre de l'année N-1. Le montant facturé au titre de l'année N-1 comprend l'ensemble de la facture, y compris les redevances prélèvement et pollution, la taxe Voies Navigables de France et la TVA liée à ces postes. Pour une facture donnée, les montants impayés sont répartis au prorata hors taxes et redevances de la part « eau » et de la part « assainissement ». Sont exclues les factures de réalisation de branchements et de travaux divers. (Arrêté du 2 mai 2007)

Taux de réclamations [P258.1] :

Ces réclamations peuvent être reçues par l'opérateur ou directement par la collectivité. Un dispositif de mémorisation et de suivi des réclamations écrites est mis en œuvre. Le taux de réclamations est le nombre de réclamations écrites rapporté au nombre d'abonnés divisé par 1 000. Sont prises en compte les réclamations relatives à des écarts ou à des non-conformités vis-à-vis d'engagements contractuels, d'engagements de service, notamment au regard du règlement de service, ou vis-à-vis de la réglementation, à l'exception de celles relatives au niveau de prix. (Arrêté du 2 mai 2007)

7.11. Listes d'interventions

7.11.1. L'EXPLOITATION DU PATRIMOINE

Interventions diverses:

Date	Commune	localisation	activité	équipement	observation
09-févr	Berck	Bd de Paris	vérification	collecteur	suite fortes pluies
21-mars	Berck	Front de Mer	autres	PR Lavatory	Contrôle du PR Lavatory avant Rencontres Internationales de Cerf-Volant
19-juil	Berck	38 rue des Grogards	vérification	branchement	suite effondrement boîte
22-juil	Berck	1 Allée des Mandeliers	vérification	collecteur	problème d'odeurs
22-juil	Berck	1 Allée des Mandeliers	vérification	branchement	problème d'odeurs
05-oct	Berck	3 rue Alfred Lambert	vérification	branchement	
01-déc	Berck	diverses rues	vérification	collecteur	suite gelées
02-déc	Berck	Av. de la Plaine Randon	autres	collecteur	dégagement tampons

Travaux hors renouvellement :

Date	Commune	rue	nature des travaux	équipement	observation
août	Berck	38 rue des Grogard	réparation	branchement	affaissement sur branchement
août	Berck	rue des Fermes	mise à niveau	fonte	2 (face N° 4 et 14)
août	Berck	rue Jeanne d'Arc	mise à niveau	fonte	
06-sept	Berck	24 route de Groffliers	réparation	branchement	remplacement boîte
21-sept	Berck	21 rue Beauchêne	réparation	branchement	étanchéité
21-sept	Berck	67 rue de l'Homel	réparation	branchement	étanchéité
octobre	Berck	rue du Dr Grosjean	mise à niveau	fonte	
octobre	Berck	3 rue Alfred Lambert	mise à niveau	fonte	
05-déc	Berck	11 Imp. Tapier	rescellement	fonte	
08-déc	Berck	rue des Fermes	remplacement	tampon	2

7.11.2. L'EFFICACITE DE LA COLLECTE

Le curage des réseaux et des ouvrages

Réseaux

Commune	Nom de Voie	Date	longueur	Date	longueur
CURAGE PREVENTIF					
Berck	Allée des Boutons d'Or	27-janv.	100 mL		
Berck	Bd de paris	24-févr.	500 mL	30-déc.	300 mL
Berck	Pénétrante	24-févr.	200 mL		
Berck	Esplanade Parmentier	9-mai	150 mL		
Berck	rue Carnot	13-juin	300 mL	22-nov.	300 mL
Berck	rue du Général de Gaulle	13-juin	200 mL	22-nov.	200 mL
Berck	rue Edouard Wenz	11-juil.	250 mL		
Berck	rue du Flaquet	27-oct.	350 mL		
Berck	rue Charles Roussel	23-nov.	550 mL		
CURAGE CURATIF					
Berck	rue du Dr Gabriel Tersen	22-mars	80 mL		
Berck	rue de Tanlay	8-juin	150 mL		
Berck	rue Pierre Laidet	2-nov.	100 mL		

Postes de relèvement

Ville	Nom de l'ouvrage	janv.-16	févr.-16	mars-16	avr.-16	mai-16	juin-16	juil.-16	août-16	sept.-16	oct.-16	nov.-16	déc.-16
BERCK	Aurora											30-nov.	22-déc.
BERCK	Belle Dune (Campilu)			1-mars		2-mai						7-nov.	
BERCK	Boulevard de Paris											17-nov.	
BERCK	rue Henry Elby												
BERCK	Fossé de l'Hôpital	5-févr.				30-mai	29-juin			23-sept.			
BERCK	FPPA1	15-janv.	7-févr.	1-mars		2-mai	15-juin				17-oct.	28-nov.	23-déc.
BERCK	FPPA2	15-janv.	7-févr.	1-mars					5-août		17-oct.		22-déc.
BERCK	Jardinerie	18-janv.				2-mai					7-oct.	28-nov.	
BERCK	Lavatory (hydroéjecteurs)												
BERCK	rue de Lhomel	14-janv.	16-févr.					15-juil.				21-nov.	21-déc.
BERCK	La Pointe - Chemin des Anglais	18-janv.			22-avr.		15-juin			20-sept.			8-déc.
BERCK	PR1												
BERCK	PR2											10-nov.	
BERCK	Terminus									27-sept.			
BERCK	Trou aux Loups						24-juin			9-sept.			8-déc.

Ville	Nom de l'ouvrage	janv.- 16	févr.- 16	mars- 16	avr.- 16	mai- 16	juin- 16	juil.- 16	août- 16	sept.- 16	oct.- 16	nov.- 16	déc.- 16
BERCK	La Chaloupe												
BERCK	ZI Vigogne Berck					2-mai							
GROFFLIERS	Chardonnerets	12- janv.		9-mars	18- avr.	24- mai	20- juin	18- juil.		14- sept.	5-oct.	18- nov.	12- déc.
GROFFLIERS	rue du Général de Gaulle				22- avr.	31- mai					5-oct.		
GROFFLIERS	Mairie					31- mai		13- juil.			5-oct.		8-déc.
GROFFLIERS	rue Royon de la Molière	12- janv.					15- juin					30- nov.	
GROFFLIERS	Quatre Chemins	11- janv.				31- mai					5-oct.		
GROFFLIERS	rue Pierre Jacques Royon			14- mars									
GROFFLIERS	Sarcelles Imp (enclos Bouteleux)	22- janv.											
GROFFLIERS	Service Technique rue Lucien Garbe											17- nov.	
RANG DU FLIERS	Route d'Airon (RD 143)	18- janv.					15- juin		19- août				
RANG DU FLIERS	Les Alisiers							18- juil.	19- août				16- déc.
RANG DU FLIERS	Impasse de l'Arrêt			18- mars						1-sept.			8-déc.
RANG DU FLIERS	Bagatelle											7-nov.	
RANG DU FLIERS	rue du Bois des Sapins	26- janv.								20- sept.			12- déc.
RANG DU FLIERS	Briquettes						1-juin		2-août	20- sept.			27- déc.
RANG DU FLIERS	Salle Coluche				14- avr.		27- juin			27- sept.			
RANG DU FLIERS	René Corne											10- nov.	
RANG DU FLIERS	Domaine du Moulin	12- janv.		9-mars		31- mai	29- juin		23- août		5-oct.		22- déc.
RANG DU FLIERS	rue de l'Eglise												
RANG DU FLIERS	rue Arthur Froissart												
RANG DU FLIERS	Intermarché ZI									7-sept.			13- déc.
RANG DU FLIERS	Jardinet								23- août	1-sept.			
RANG DU FLIERS	Rue Jean Moulin											9-nov.	
RANG DU FLIERS	Lucioles			9-mars			15- juin		19- août				
RANG DU FLIERS	Moulin Galland											30- nov.	
RANG DU FLIERS	La Poste	15- janv.					27- juin			27- sept.			14- déc.
RANG DU FLIERS	rue Rosine						27- juin		25- août				
RANG DU FLIERS	rue Maxime Garson (Léon Triplet)									1-sept.			12- déc.
RANG DU FLIERS	rue de la Rosière						17- juin		10- août				

Ville	Nom de l'ouvrage	janv.- 16	févr.- 16	mars- 16	avr.- 16	mai- 16	juin- 16	juil.- 16	août- 16	sept.- 16	oct.- 16	nov.- 16	déc.- 16
Conchil-Le-Temple	Le Pâtis						3-juin						

Curatif

La desobstruction des réseaux et des ouvrages

Interventions curatives	2012	2013	2014	2015	2016	N/N-1
Nb de désobstructions sur réseau	136	45	76	30	75	150,0%
Nb de désobstructions sur branchements	88	37	60	23	54	134,8%
Nb de désobstructions sur canalisations	48	8	16	7	21	200,0%
Longueur de canalisation curée dans le cadre d'une opération de désobstruction (m)	2 820	240	900	223	330	48,0%
Nombre de débordements d'effluents dans les locaux des usagers	0	0	0	0	0	0%
Nombre de "points noirs" sur le réseau	8	0	0	5	0	-100,0%

→ Désobstruction de branchements

Commune	date	N°	rue	observation
Berck	3-janv.	29	Av. du Général de Gaulle	Le Voltaire
Berck	5-janv.	218	Bd de Paris	
Berck	7-janv.	32	Av. du Général de Gaulle	Le Voltaire
Berck	16-janv.	28	rue Beauchêne	La Pataterie
Berck	26-janv.	12	rue Beauchêne	
Berck	19-janv.		RD 303	face Norauto - articles hygiéniques
Berck	22-janv.	28	rue Beauchêne	La Pataterie
Berck	3-févr.		Bd de Paris	Rés. Les Chardons
Berck	3-févr.		rue de l'Impératrice	Boucherie de l'Hôtel de Ville
Berck	13-févr.	18	Av. René Gressier	
Berck	18-févr.	134	Bd de Boulogne	
Berck	23-févr.		rue de l'Impératrice	Hôtel Communautaire
Berck	25-févr.	6	rue du Dr Victor Menard	Restaurant Meli Melo
Berck	4-mars	17	Rés. Les Mouettes	
Berck	4-mars	33	Av. de la Plaine Randon	
Berck	23-mars		rue du Dr Gabriel Tersen	branchement Cornet d'Amour
Berck	29-mars		rue de l'Impératrice	Boucherie de l'Hôtel de Ville
Berck	4-avr.	41	rue de la Chaloupe	
Berck	7-avr.		rue Gros Jean	
Berck	8-avr.	19	rue Auguste Fromentin	
Berck	11-avr.		Place du 18 juin	Casino
Berck	18-avr.	11	Imp. Fournier	
Berck	18-avr.	115	rue du Haut Banc	
Berck	28-avr.	14	rue du Quartier Russe	
Berck	2-mai	7	rue de la Garenne	
Berck	6-mai		rue du Général de Gaulle	prévoir passage caméra
Berck	6-mai		Place du 18 juin	Casino

Commune	date	N°	rue	observation
Berck	19-mai	1	rue Edward Wenz	
Berck	19-mai	1	Av. du Général de Gaulle	Restaurant La Terrasse
Berck	24-juin	92	rue de l'Impératrice	Restaurant La Barrique à 2 pattes
Berck	24-juin	29	Av. du Général de Gaulle	Restaurant Le Voltaire
Berck	9-juil.	32	rue Carnot	
Berck	13-juil.		rue Auguste Fromentin	
Berck	25-juil.	56 bis	rue Carnot	Restaurant La Croisière
Berck	1-août	29	Av. du Général de Gaulle	Le Voltaire
Berck	2-août	8	rue du prince Impérial	
Berck	16-août	15	Cité des Vanneaux	
Berck	31-août	28	rue Beauchêne	La Pataterie
Berck	12-sept.		rue Henri Elby	Mc Donald's
Berck	26-sept.	9	Cité des Vanneaux	
Berck	10-nov.	1	Av. du Général de Gaulle	Hôtel La Terrasse
Berck	20-nov.	30	Av. de la République	
Berck	22-nov.	40	Route de Saint-Josse	
Berck	29-nov.	29	Av. du Général de Gaulle	Le Voltaire
Berck	29-nov.	15	rue des Vanneaux	
Berck	2-déc.		Ruelle Boucher	
Berck	7-déc.	5	rue de la Bise	
Berck	12-déc.		rue du Trou au Loup	ESAT
Berck	27-déc.	28	rue Beauchêne	La Pataterie
Groffliers	7-avr.		Route de Verton	Centre Médical
Rang-du-Fliers	20-avr.		Route de Berck	
Rang-du-Fliers	15-juil.		rue Jean Moulin	Gare
Rang-du-Fliers	18-oct.	1135	rue du Flaquet	racines
Rang-du-Fliers	19-oct.	226	rue du Flaquet	

→ Désobstructions de canalisations

Commune	date	face au N°	rue	observation
Berck	16-janv.		Bd de Paris	face McDonald's - graisses
Berck	22-janv.		RD 303	face Supermarché Carrefour
Berck	5-févr.		rue de la Mer / rue Carnot	
Berck	8-févr.		Bd de Paris	
Berck	15-févr.		Bd de Paris	face McDonald's
Berck	8-avr.		Bd de Paris	face Résidence Les Chardons
Berck	11-avr.		Bd de Paris	croisement Route d'Abbeville
Berck	12-sept.	28	rue Beauchêne	graisses - face La Pataterie
Berck	19-sept.	24	rue du 11 Novembre	
Berck	17-oct.		Bd de la Manche	
Berck	26-oct.		rue de la Plage	
Berck	26-oct.		Bd de Paris	
Berck	2-nov.		rue Pierre Laidet	et curage

Commune	date	face au N°	rue	observation
Berck	15-nov.		Bd de Paris	Résidence Les Chardons
Berck	1-déc.		Av. de la Plaine Randon	
Berck	6-déc.		rue des Fermes	
Berck	9-déc.		rue Gabriel Péri	
Berck	12-déc.	54	rue Rothschild	graisnes
Rang du Fliers	3-févr.		rue du Bois des Sapins	refoulement PR
Rang du Fliers	30-mars	13	rue Pierrot Norel	
Rang du Fliers	19-sept.		RD 140	à hauteur du CHAM

Ressourcer le monde